



La place des sports collectifs professionnels dans la politique sportive de la Ville de Quimper : une réalité occultée ?

Camille Gontier

► To cite this version:

Camille Gontier. La place des sports collectifs professionnels dans la politique sportive de la Ville de Quimper : une réalité occultée ?. Science politique. 2013. dumas-00862295

HAL Id: dumas-00862295

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862295>

Submitted on 16 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives | 4.0 International License

Université de Bretagne Occidentale
UFR Sport et Education Physique

Master 1 – Sport Santé Société
Administration, Territoire, Intégration

**La place des sports collectifs professionnels dans la politique sportive de la
Ville de Quimper : une réalité occultée ?**

Auteur : Camille Gontier

Directeur de mémoire : Alain Vilbrod

Année 2012-2013

Université de Bretagne Occidentale
UFR Sport et EP
20 avenue Le Gorgeu – CS 93837
29238 BREST Cedex 3

Sommaire

Sommaire	page 2
Remerciements	page 3
Introduction	page 4
Chapitre 1 : le service des sports de la Ville de Quimper	page 5
Chapitre 2 : des prémices de l'enquête à la définition d'une hypothèse	page 16
Chapitre 3 : analyser les données recueillies sur le terrain.....	page 25
Chapitre 4 : une approche théorique par l'Analyse Stratégique	page 68
Conclusion	page 81
Bibliographie	page 82
Glossaire	page 84
Annexes	page 85
Annexes 1	page 86
Annexes 2	page 120
Annexes 3	page 122
Annexes 4	page 134
Table des Matières	page 135

Nos remerciements vont d'abord à Alain Vilbrod qui en tant que Directeur de ce mémoire a su éclairer nos travaux et guider nos réflexions.

Nous souhaitons ensuite remercier les membres du service des sports de la Ville de Quimper pour leur accueil et leur disponibilité.

Enfin, que soient remerciés ici les lecteurs attentifs et les correcteurs exigeants de notre travail.

Introduction

Aborder l'étude de la politique sportive d'une commune telle que Quimper est un exercice particulièrement enrichissant dans le sens où celle-ci est porteuse de problématiques multiples et complexes.

Il faut dans un premier temps découvrir un terrain qui nous était jusqu'alors inconnu, et défricher un champ sportif vaste qui croise les politiques sportives municipales, les aspirations associatives et individuelles diverses, les besoins de clubs aux statuts et aux projets hétéroclites.

C'est pourquoi nous avons d'abord voulu appréhender le fonctionnement et les objectifs de la politique sportive de la Ville à travers l'étude du service municipal chargé de son application. Cette première phase nous a permis de poser les bases de notre réflexion.

De cette première analyse nous avons pu construire la problématique qui nous a guidés tout au long de notre travail et qui pose la question de la place du sport professionnel dans la politique sportive de la Ville de Quimper. Notre mémoire vise donc à répondre à cette question autant que nos moyens d'enquête et notre capacité d'analyse nous l'ont permis.

Nous verrons d'abord que ce choix est le fruit de l'évolution de notre thématique initiale et que de cette évolution est née notre problématique finale et l'hypothèse qui tente d'y répondre.

Dans un second temps, nous aborderons l'analyse des données recueillies sur le terrain de notre enquête. Il s'agira ici de décrire les ressorts et les motivations de la politique sportive de la ville envers les sports de haut niveau puis d'analyser les caractéristiques et les logiques d'actions des clubs professionnels de Basket Ball et de Volley Ball.

Dans un troisième temps nous viserons à répondre à notre hypothèse en montrant comment les acteurs du sport de haut niveau que sont les clubs professionnels construisent une action organisée aux caractéristiques complexes qui leur confère une place particulière dans le paysage sportif quimpérois.

Enfin, notre dernière partie aura pour but d'intégrer les outils de l'analyse stratégique à la situation qui est la nôtre. Cet éclairage théorique visera à traduire nos résultats par le biais d'un langage conceptuel capable à la fois d'imposer un recul nécessaire et susceptible d'apporter des réponses aux problèmes organisationnels rencontrés.

Chapitre un. Le service des sports de la Ville de Quimper

I) Les origines de notre choix de stage

1) Pourquoi un stage dans le cadre du service des sports de la Ville de Quimper ?

Deux raisons majeures nous ont amenés à chercher un stage au sein d'une collectivité territoriale. La première répond au souci personnel d'aborder une problématique croisant les questions des pratiques sportives ou des événements sportifs et de leur interaction avec le renforcement des identités locales.

La deuxième raison a été motivée par notre volonté d'évoluer dans un milieu qui jusqu'alors nous était relativement inconnu. En effet, nos différentes expériences professionnelles se sont surtout inscrites dans des structures associatives et, si nous avons été amenés à travailler en relation avec des services municipaux, nous n'avons pas pu pour autant appréhender pleinement leur fonctionnement.

Ces deux raisons cumulées nous ont donc poussés à démarcher plusieurs communes susceptibles de répondre à notre projet. Dans ce sens nous avons d'abord orienté nos recherches vers des communes de petites tailles qui connaissent un développement démographique rapide et parfois peu maîtrisé. Cette croissance est surtout remarquable au sein de collectivités rurales situées à proximité des voies principales de communication. Elle entraîne aujourd'hui de nombreuses mutations d'ordre économique, territorial et identitaire.

C'est pourquoi notre idée première était de travailler avec une équipe municipale sur les nouvelles questions identitaires que cette croissance pouvait engendrer, et partant de cela d'étudier dans quelle mesure le sport - par ses différentes expressions - pouvait être utile à une recomposition de l'identité locale.

Cependant, nous n'avons pas pu obtenir les retours espérés, soit parce que les collectivités en question estiment ne pas disposer des infrastructures et de l'encadrement suffisant pour garantir un bon accueil pour un stagiaire, soit parce que les élus sont concentrés vers d'autres priorités politiques.

Nous nous sommes donc réorientés vers une commune de plus grande échelle et c'est en consultant le Projet Sportif Territorial de la Ville de Quimper que nous avons pu remarquer un projet répondant à notre objet de recherche.

2) Quimper, une commune porteuse de problématiques sportives multiples

En effet, ce Projet Sportif Territorial porte parmi quatre axes politiques la volonté de dynamiser et de renforcer l'identité de la ville par un soutien aux événements sportifs. Il s'appuie pour cela à la fois sur des manifestations exceptionnelles telles que l'Open de Tennis de Quimper ou l'accueil d'une étape du Tour de France, et en partie sur les matchs réguliers de ses deux équipes professionnelles de Basket et de Volley.

L'affirmation d'une telle démarche au sein du Projet Sportif Territorial nous a donc interpellés dans le sens où elle réunissait à la fois le contexte institutionnel de stage que nous recherchions et le champ théorique qui motive notre travail d'enquête.

3) Les modalités initiales d'engagement du stage

Sans relais interne au service des sports de la Ville de Quimper, nous avons directement présenté notre requête par l'envoi d'un CV et d'une lettre de motivation aux responsables du service. Nous nous sommes attachés à mettre en valeur les expériences professionnelles déjà acquises et surtout à souligner la concordance de notre objet d'enquête avec les priorités politiques dégagées par le Projet Sportif Territorial.

Ces deux éléments ont convaincu la Direction des sports de nous confier une étude du public qui assiste aux événements sportifs organisés par la ville. En effet, malgré une assez longue expérience des spectacles sportifs depuis l'accession de l'UJAP (Union Jeanne d'Arc Phalange d'Arvor) Basket en division Pro B, le service des sports ne dispose que d'une vision partielle et fragmentée du public qui assiste aux matchs. Sous la direction de Sébastien Delacroix - coordonnateur des dispositifs d'animations au sein du service - notre travail s'est orienté vers deux axes susceptibles de répondre à la commande du service, ce que nous avons fait valider par la rédaction d'une lettre de cadrage qui précise le sens de notre intervention :

- Il s'agira d'abord de définir la typologie sociologique du public afin de déterminer un profil-type du spectateur qui assiste aux matchs : âge, sexe, profession, lieu d'habitation...
- Dans le même temps, il nous faudra analyser auprès de celui-ci les représentations et les images du sport de haut niveau à Quimper.

Concrètement, cette étude devra permettre aux pouvoirs publics de mesurer la pertinence de leurs politiques de soutien aux sports de haut niveau et les retombées réelles auprès du public sportif en termes d'images et de représentations publiques.

Dans un deuxième temps, elle devra fournir des éléments susceptibles d'aider à l'élaboration d'axes de communication par les services municipaux concernés.

4) Un thème d'enquête qui évolue pendant le stage

Disposant d'une commande relativement précise, nous avons inauguré notre période de stage par une analyse du fonctionnement du service des sports et des objectifs de la politique sportive de la ville. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur l'étude du bilan d'activité de l'année passée et sur des échanges avec différents agents du service. Ce travail nous a amené à reconsidérer assez rapidement les objectifs que nous nous étions fixés initialement.

En effet, nous avons convenu avec notre tuteur de stage et notre directeur de mémoire de l'importance de redéfinir l'objet de notre mission afin de mieux répondre aux besoins identifiés. L'origine et la pertinence de cette évolution seront présentées dans une partie distincte de notre mémoire car elle caractérise assez efficacement l'influence d'une enquête de terrain sur notre question de départ initiale. Nous pouvons cependant préciser dès maintenant qu'il nous est apparu que la thématique des événements sportifs et de l'identité locale s'intégrait plus largement à une problématique sur la place des sports professionnels à Quimper, et que notre travail nous amenait d'abord à répondre à cette question.

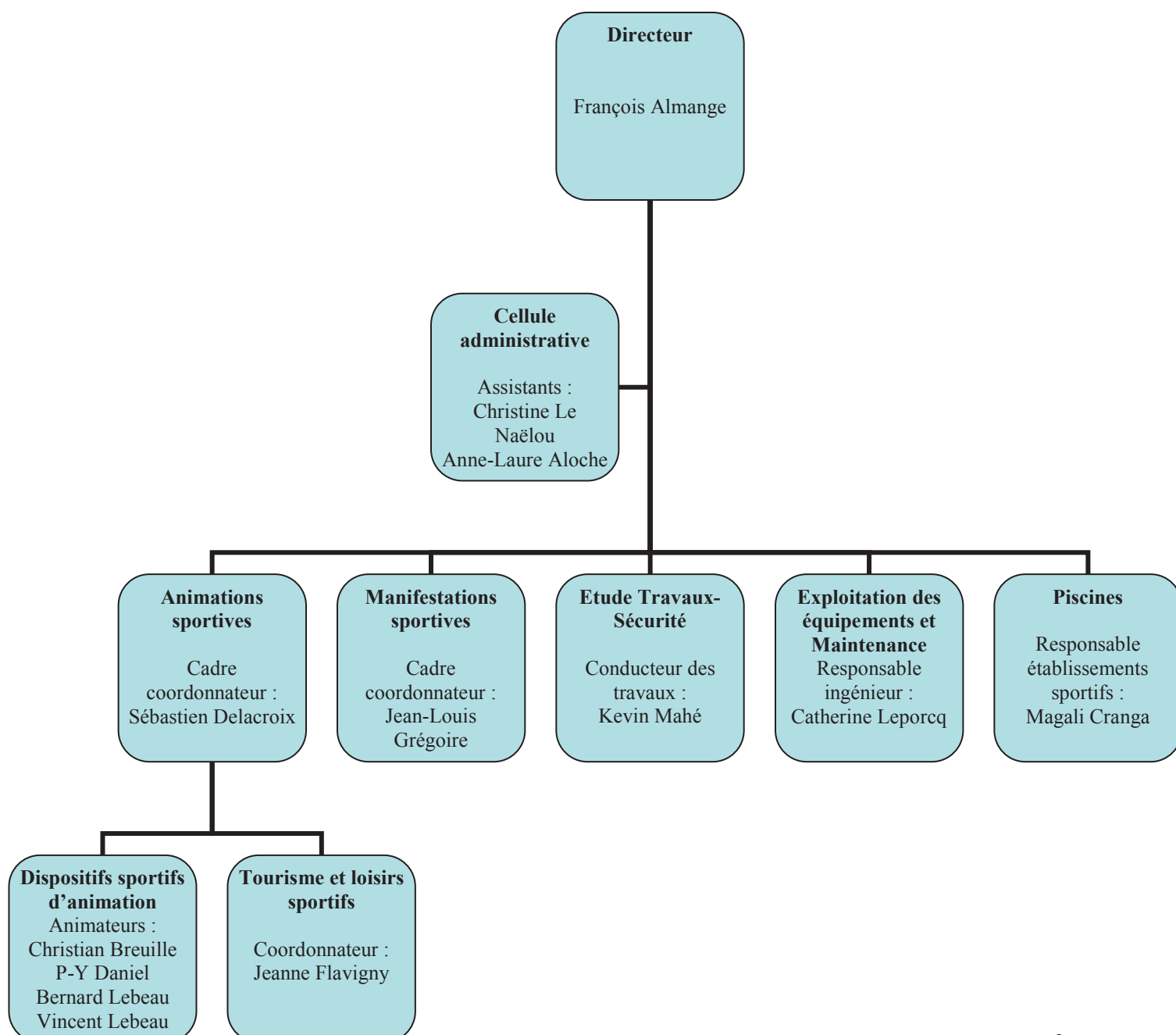
Faire évoluer notre question de départ pendant notre stage fut ainsi l'occasion de tester notre « capacité de négociation » auprès des commanditaires, un exercice stratégique important et parfois délicat, mais nécessaire à la pertinence de notre travail. En effet, afin de faire valoir notre démarche et de garder une crédibilité intacte, il était nécessaire de valider les différentes étapes de notre réflexion auprès de notre tuteur en lui présentant les éléments d'analyse qui nous ont amenés à modifier le sens de notre recherche.

II) La direction du service des sports de la Ville de Quimper

Le service des sports de la Ville de Quimper est une structure qui compte 91 agents toutes divisions confondues, au service des clubs de sports et des sportifs quimpérois.

Sous la responsabilité de François Almange son directeur, elle est chargée de mettre en œuvre les orientations des politiques sportives de la ville. Son élu de référence est Dominique Boé, le maire-adjoint chargé des sports pour la Ville de Quimper.

1) Organigramme de la direction du sport de la Ville de Quimper



2) Les effectifs du service

Les effectifs de l'ensemble du service des sports de la ville se répartissent selon les trois catégories de la fonction publique territoriale, A pour les cadres, B pour les techniciens et agents de maîtrise, C pour le personnel d'exécution.

Actuellement le service compte :

- 6 agents de catégorie A. Ils sont chargés de l'encadrement et de la coordination des missions du service des sports.
- 22 agents de catégorie B. Cette catégorie regroupe les agents chargés de l'animation des activités sportives (les E.T.A.P.S.), mais aussi les techniciens ou les administratifs chargés de gérer l'entretien, la planification et l'utilisation des équipements sportifs.
- 49 agents de catégorie C. Cette catégorie regroupe les agents techniques chargés de l'entretien, de la maintenance et de la surveillance des équipements sportifs. Elle comprend aussi les agents administratifs qui animent la cellule administrative en lien avec la Direction.

A ces agents titulaires, il faut ajouter 14 agents non titulaires qui interviennent afin de remplacer le personnel absent pour des périodes prolongées. Au total, le service des sports compte actuellement 91 agents dont 77 titulaires, pour un équivalent de 90,3 ETC (Equivalent Temps Complet).

3) La répartition de l'activité

Le service des sports organise son activité et répartit son personnel en quatre divisions :

- Une Division Administrative qui s'occupe principalement du fonctionnement administratif du service.
- Une Division Animation chargée essentiellement de la mise en place des actions sportives et éducatives.
- Une Division Technique qui a en charge le suivi et la maintenance des équipements sportifs.
- Une Division Piscines qui gère l'administration et la comptabilité des deux piscines de la ville, et qui assure la surveillance et l'encadrement des activités aquatiques.

4) Une équipe au service du sport et des équipements sportifs

La Ville de Quimper compte 109 associations sportives pratiquant 72 disciplines différentes. Au total, ces associations regroupent près de 17800 adhérents originaires à 65 % de la ville, auxquels il faut ajouter plus de 2700 scolaires (élèves et étudiants).

De plus, dans le cadre des actions municipales à destination de publics spécifiques, les usagers peuvent profiter des différents Programmes Municipaux d'Animation et d'Initiation Sportive :

- L'Ecole Municipale Multisports du mercredi après-midi.
- Le dispositif Atout Sport pendant les vacances scolaires.
- Le Programme Education Physique et Sportive à l'Ecole.
- Le dispositif Sport dans les Quartiers qui vise à animer les quartiers de la ville.
- La Natation Scolaire.

Au final, le service des sports gère plus de 130 installations sportives qui comptabilisent plus de 125 000 heures d'occupation par an.

5) Le budget du service des sports

Recettes

		2009	2010	2011
Ville de Quimper	<u>Investissement</u>			
	Salle escalade CNDS	0	15 000	0
	Sinistre GDV Creach Gwen	0	43 606	0
	<u>Fonctionnement</u>			
	Salles	98 240	86 540	100 137
	Terrains	4 907	5 173	7 113
	Animations	62 943	45 923	42 421
	Patinoire	63 519	49 461	34 301
	Total	229 609	245 703	183 972

Dépenses

		2009	2010	2011
Ville de Quimper	<u>Investissement</u>	168 341	189 038	194 010
	<u>Fonctionnement</u>			
	Salles sport	135 824	118 359	120 241
	Redevance spéciale	91 000	92 825	112 830
	Documentation	1434	1802	2239
	Terrains	60 425	68 711	63 837
	Animations	46 327	82 135	104 722
	Opération Patinoire	173 250	170 648	133 854
	Subventions	1 192 111	1 221 035	1 388 867
	Total	1 868 712	1 944 553	2 120 600

Ici, les salaires des agents du service ne sont pas pris en compte, ni les dépenses des autres services qui interviennent sur les infrastructures sportives.

De plus, il faut souligner l'importance des subventions apportées aux clubs de haut niveau et de bon niveau soit **813 961 €** répartis entre quatre pratiques collectives pour l'année 2011. (Foot, Rugby, Basket Ball et Volley Ball). Cette répartition n'est pas égale puisque le club de Basket recueille 465 746 euros (57%) de subvention et le Quimper Volley 29 Elite reçoit pour sa part 190 000 euros (23%) d'aides pour l'année 2012.

Les deux clubs professionnels de sport collectif sont donc les principaux bénéficiaires des financements municipaux alloués aux pratiques de haut niveau.

D'une manière générale, nous pouvons observer que malgré un contexte économique difficile pour les collectivités territoriales, la dotation budgétaire du service des sports est en hausse. De même, les subventions accordées aux clubs professionnels sont maintenues voire augmentées, signe que la Ville désire préserver la pérennité des sports de haut niveau sur son territoire.

III) Les objectifs du service des sports et le public visé

1) Les objectifs

Le service des sports est chargé d'assurer le bon fonctionnement et le bon usage des équipements sportifs, ainsi que de mettre en place les orientations de politique sportive développées au travers du Projet Sportif Territorial (PST).

Ce PST a été lancé par la Ville de Quimper en 2008 afin de déterminer les forces et les faiblesses du sport sur la commune et partant, d'envisager des axes d'amélioration et de développement.

A l'issue de la démarche de concertation qui a permis la mise en place du PST, quatre priorités politiques ont été dégagées :

- 1) Il s'agit de renforcer l'accès de tous aux équipements et aux espaces sportifs de la ville.
- 2) La municipalité désire faire du sport et des pratiques physiques un levier d'éducation et de préservation de la santé.
- 3) Le soutien et l'accompagnement des clubs dans leur développement vers le haut niveau sont réaffirmés.
- 4) Enfin, la ville désire conforter l'identité de Quimper à travers l'organisation d'évènements sportifs.

Ces quatre priorités générales se déclinent en différents programmes d'intervention qui sont la traduction concrète et sur le terrain des orientations du PST.

- Le premier programme porte sur l'aménagement de l'espace avec comme enjeu principal la facilitation des pratiques urbaines libres.
- Le deuxième programme porte sur la construction et l'exploitation des équipements. Il s'agit de renforcer l'accès aux pratiques sportives en déficit d'équipements, et de favoriser le plein emploi des infrastructures.
- Le troisième programme porte sur le soutien aux structures associatives et aux dispositifs sportifs. Ici, la volonté de la municipalité est de mieux appréhender l'évolution du mouvement sportif et de sa structuration sur le territoire. Ainsi, les critères de soutien aux clubs seront revus, et pour les structures les plus aidées il s'agira de définir des contrats d'objectifs justifiant des apports financiers.

- Le quatrième programme traite de l'animation de la cité. Il aborde plusieurs facettes de l'activité sportive dans une ville avec notamment la question des dispositifs éducatifs à destination des jeunes habitants, l'intégration des clubs à l'organisation d'évènements sportifs porteurs d'identité, et l'incitation des quimpérois à pratiquer une A.P.S. (Activité Physique et Sportive).
- Enfin, le dernier programme aborde plus largement une réflexion sur les connexions entre le sport et les problématiques de santé en insistant sur le développement d'une offre de sport santé à Quimper.

2) Le public visé

Le service des sports ne vise pas à proprement parler un public spécifique puisqu'il a pour fonction première de répondre aux besoins de tous les Quimpérois en matière d'offre sportive. Cependant, il est avéré que ses actions se sont d'abord construites autour de l'encadrement des activités sportives en milieu scolaire, de l'animation des dispositifs sportifs dans les quartiers et pendant les vacances, et du soutien aux associations sportives de la ville.

Aujourd'hui s'ajoute à ces interventions une volonté de s'adresser au public sportif qui pratique son activité en dehors de tout cadre institutionnel, qu'il soit municipal ou associatif. Cette nouvelle approche répond à une évolution des missions d'un service public territorial du sport, puisqu'il s'agit ici de satisfaire des attentes qui dépassent le cadre traditionnel des relations qui structuraient jusqu' alors les différents acteurs du mouvement sportif. Le schéma classique d'organisation du sport à l'échelon local se modifie pour permettre la prise en compte des nouvelles aspirations plus individualisées des pratiquants.

3) La Ville de Quimper et le sport de haut niveau

La Ville de Quimper formalise son action envers le sport de haut niveau par le biais du Projet Sportif Territorial. Celui-ci précise qu'en moyenne, les villes de taille similaire à celle de Quimper disposent de deux formations de haut niveau dans deux des principaux sports français (Football, Basket, Volley, Handball, Rugby). A ce titre, la commune appuie aujourd'hui les clubs de Volley féminin et de Basket masculin dans leur évolution en tant que structures professionnelles.

Cependant, un tel niveau d'aide au sport de haut niveau doit être guidé par un projet cohérent pour les clubs qui vise à sortir d'une logique de « guichet », et justifié par des retombées mesurables pour la Ville. Dans ce sens, la commune rappelle qu'elle situe son action en soutien d'un projet porté par les clubs qui souhaitent accéder au haut niveau, et que cette évolution doit d'abord s'accompagner de résultats sportifs significatifs de la part des clubs en question.

L'objectif n'est donc pas de créer une dynamique sportive de haut niveau uniquement par le biais d'une volonté politique et des moyens relatifs qui pourraient être accordés en conséquence. Ici, il s'agit d'abord de suivre une évolution issue de la « société civile sportive » afin de s'ancrer au mieux dans la réalité des dynamiques sur le territoire quimpérois.

4) Une première analyse de la politique sportive de la Ville de Quimper

L'étude et l'analyse du Projet Sportif Territorial et du bilan d'activité de l'année 2011-2012 permet de dégager les grandes tendances qui structurent le sport à Quimper. Comme souvent dans des communes de cette taille, les actions qui visent à permettre une pratique sportive accessible au plus grand nombre caractérisent fortement l'identité du projet sportif.

Assurer l'organisation et le développement de cet axe politique entraîne la mise en place des différents dispositifs d'animation et d'éducation vus précédemment. Par ailleurs, la structuration de ces différentes activités engage une partie importante des finances publiques et mobilise fortement des cadres et des agents du service qui encadrent les pratiques, entretiennent les équipements, accueillent le public.

Pour répondre à ces besoins, la municipalité consacre près de 4.5% de son budget¹ à l'entretien des nombreux équipements dont elle a la responsabilité, et nous retrouvons là encore une prérogative classique de l'action municipale dédiée au sport.

Ces deux actions sont révélatrices de l'organisation française du sport sur le territoire municipal. A Quimper, elles sont fortement structurantes de l'action municipale en direction du sport et en conséquence rythment et modèlent la vie du service des sports.

¹ Cf. Bilan d'activité de la direction des sports 2011-2012.

Chapitre deux. Des prémices de l'enquête à la définition d'une hypothèse

I) Une question de départ à l'épreuve du terrain : description d'une enquête qui évolue

A) D'une question issue d'un échange entre une institution et un apprenti-enquêteur...

La présentation de notre mission et de ses modalités de négociation a déjà été décrite dans la première partie de ce mémoire, mais développer une description plus fine du processus d'évolution de notre question de départ nous semble nécessaire. En effet, nous pensons qu'une analyse de cette évolution révèle la part essentielle d'adaptation à laquelle est souvent confronté l'apprenti-enquêteur quand il découvre un terrain de recherche qui lui est inconnu. Cette adaptation est le fruit des nombreuses situations de confrontation aux faits qui constituent le champ social qu'il étudie, et qui bien souvent l'amènent à observer des éléments qui lui posent question dans le sens où ils sont révélateurs des stratégies, des représentations, et éventuellement des contradictions portées par les acteurs de ce champ.

1) A l'origine, une enquête centrée sur l'identité induite par les spectacles sportifs

Pour rappel, la question de départ ou plutôt la thématique de travail initiale qui nous aura permis de prendre contact avec le service des sports portait sur l'analyse d'un postulat exprimé par le Projet Sportif Territorial. Celui-ci faisait des événements sportifs des vecteurs d'identité pour la Ville de Quimper et en cela, répondait en grande partie à une thématique qui nous intéressait.

Par la lecture de quelques articles traitant de ce sujet et des entretiens avec notre tuteur, nous avons pu formuler avant même le début du stage des questions nous permettant d'aborder ce terrain avec quelques armes, et disposer ainsi d'un minimum d'éclairage intellectuel afin de ne pas arriver totalement aveugle dans un champ sportif relativement complexe¹.

Dans le même temps, des réflexions d'ordre méthodologique et dans une moindre mesure d'ordre épistémologique se sont imposées à nous, et ce dans le souci de répondre à la fois à notre question de départ et à la commande du service des sports.

¹ S. Beaud et F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1998. P 34

2) Une méthodologie initiale en cohérence avec notre premier thème d'enquête

D'un point de vue méthodologique, notre première intention était de tester la pertinence d'une corrélation entre les événements sportifs et la création ou la diffusion d'une identité locale auprès des spectateurs qui assistent à ces manifestations. Nous nous sommes donc dirigés vers la création d'un questionnaire permettant de recueillir des données « brutes » auprès des publics de l'UJAP Basket et du Quimper Volley 29.

Cette démarche revêtait à nos yeux deux avantages :

- Elle nous permettait de disposer de résultats chiffrés et apparemment objectifs qui ont pour un apprenti-enquêteur l'attrait d'une certaine sécurité scientifique.
- Dans le même sens, les cadres du service des sports étaient assez demandeurs de ce type de méthode de travail car le matériel qui en découle leur permet de présenter aux élus de référence des résultats clairs, parlants et démonstratifs.

De plus, cet outil nous semblait être le plus approprié, du moins en théorie, pour répondre à la question initiale et aux concepts qu'elle portait en elle : définition d'une identité territoriale, typologie des spectateurs et des *supporters*, perception par ces derniers de la politique sportive de la ville envers les sports professionnels, lien entre les événements créés et leur incidence sur une éventuelle identité locale.

Guidés par cette première question de départ nous avons donc dès notre première semaine de stage cherché à recueillir un maximum de données et d'informations susceptibles de nous aider à défricher notre champ d'étude. Le but final étant de construire notre problématique et notre hypothèse de travail, étapes incontournables pour concevoir notre questionnaire.

3) Une initiation en actes à l'épistémologie

Sans maîtriser les nombreux apports de l'épistémologie tels qu'ils existent aujourd'hui, nous avons cherché à respecter les fondamentaux abordés lors de nos différentes formations et qui nous permettent en conséquence de construire une démarche d'enquête crédible et cohérente. Un de ces fondamentaux le plus clairement saisissable pour un apprenti-enquêteur reste certainement celui de la rupture épistémologique qui nous incite à rompre avec ce que nous

connaissions ou pensons connaître du terrain choisi, à nous défaire de nos opinions et de nos préjugés - pour notre part assez nombreux - dans le cadre de notre enquête.¹

Plus largement, ce souci a animé dès le départ notre questionnement et a irrigué nos premières lectures et « pistes » de réflexions. L'exemple du questionnaire visait à potentiellement remettre en question la validité du postulat contenu dans le Projet Sportif Territorial. En ce sens, il devait nous permettre de nous dégager si nécessaire d'un cadre de recherche déjà fortement structuré par l'environnement institutionnel et d'une réponse attendue qu'il ait suffi de valider « scientifiquement ».

Cette approche nous aura aussi permis de mieux appréhender les différents enjeux qui peuvent influencer la construction d'une enquête, surtout lorsque celle-ci se déroule dans un cadre non professionnel et que la commande est portée par une institution sportive fortement structurée et hiérarchisée. En effet, cette dernière attend des réponses relativement précises aux questions parfois stratégiques qui sont les siennes, et si possible correspondant au moins en partie à ses propres intérêts.

Dès lors, si cette attitude n'était au début de notre enquête qu'une posture théorique souhaitable mais finalement peu concrète, elle nous aura permis par la suite de remettre en question la thématique choisie initialement, lorsque l'étude des premiers matériaux nous aura démontré l'importance d'une réévaluation de notre objet de recherche.

B) ...A la prise en compte des réalités observées sur le terrain de l'enquête.

1) Une question qui se replace dans une réalité observée

L'immersion au sein du service des sports de la Ville de Quimper nous a d'abord permis de reconstituer le paysage sportif de la commune, et plus précisément de mesurer la place des événements sportifs au sein du Projet Sportif Territorial. Si ce travail s'est effectué sous le filtre de notre première question de départ, notre posture d'apprenti-enquêteur observant la construction et le fonctionnement d'un espace sportif spécifique nous a permis d'apprécier la persistance d'éléments susceptibles de questionner notre démarche initiale.

¹ Ph Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 6^{ème} éd., 2009, p.22.

L'impact du terrain sur notre thématique première s'est d'abord concrétisé par une prise en compte de l'existant immédiatement mis à notre disposition : le bilan d'activité de la direction de sports d'une part, et la proximité physique des agents administratifs et des principaux cadres du service d'autre part. Pouvoir analyser notre espace par l'étude d'un document aussi « factuel » et formel que peut l'être un bilan d'activité, et confronter rapidement nos premières observations avec les acteurs centraux de la politique municipale du sport reste un atout d'importance dans la découverte de l'objet étudié. Aussi, tenir cette approche nous a amené à progressivement redéfinir notre objectif premier, traduisant ainsi l'influence décisive des observations issues du terrain sur notre démarche d'enquête¹.

2) Une observation qui redéfinit les objectifs de notre enquête

Guidé par notre question initiale, notre travail de « défrichage » s'est construit par l'étude des documents institutionnels, la consultation des rubriques sportives de la presse locale, des observations des matchs joués par les clubs de volley et de basket et enfin par des entretiens avec différents acteurs du sport et spectateurs des spectacles sportifs.

Aussi, il nous est apparu assez rapidement que si notre thématique d'enquête initiale pouvait répondre aux besoins légitimes du service des sports en lui apportant entre autres une meilleure connaissance du public, celle-ci était en fait une composante constitutive d'une question plus large et plus fondamentale pour l'élaboration de la politique sportive de la Ville de Quimper. Nous avons donc décidé de reformuler notre approche avec la volonté de définir une nouvelle question porteuse d'une problématique capable d'intégrer l'ensemble des enjeux relevés par nos premières analyses.

Celle-ci sera abordée plus longuement lors de la présentation de notre problématique finale et de notre hypothèse de travail, mais nous pouvons dès maintenant avancer que nous sommes passés d'une thématique basée sur la corrélation entre un événement sportif et son impact sur une identité locale à une question traitant de la place des clubs de sports collectifs professionnels dans le Projet Sportif Territorial quimpérois.

¹ S. Beaud et F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1998. P 57

3) Une nouvelle approche méthodologique

Parallèlement à la redéfinition de notre objet de recherche nous avons aussi, presque logiquement, été amenés à faire évoluer la méthodologie choisie pour mener notre enquête. Si le questionnaire revêtait initialement des qualités évidentes, il n'apparaissait plus dans le cadre de notre nouvelle question comme incontournable.

Deux raisons principales justifiaient cette évolution : la première et la plus importante portait du principe que l'analyse de la place des sports collectifs professionnels dans le Projet Sportif Territorial faisait plus appel à une approche qualitative de notre enquête. En effet, d'une approche sociologique des spectateurs et des spectacles sportifs nous passons à l'étude des logiques d'acteurs, des jeux de pouvoirs et de cohabitations de différentes structures. Dans ce cadre, des entretiens et des observations nous ont semblé plus adaptés à l'objet de notre recherche.

La deuxième raison, plus contextuelle, provenait du manque de temps et de moyens nécessaires à l'établissement d'un questionnaire réellement utile à notre travail. Nous risquions dès lors de construire un questionnaire sans réelle cohérence pour le champ étudié et ainsi de confondre un moyen certes rassurant avec sa finalité peu évidente dans le cadre de notre nouvelle démarche.

Cependant, une approche qualitative par entretiens peut aussi se conjuguer avec une méthodologie issue d'une démarche d'enquête quantitative. Nous avons pour notre part utilisé une telle approche pour analyser la construction des discours recueillis auprès des différents interlocuteurs rencontrés. Afin de recenser les termes et les références culturelles les plus fréquemment utilisés, nous avons créé des tableaux qui catégorisent les termes cités et une classification finale des références que nous avons extrapolés ensuite par la création de graphiques plus didactiques¹.

Ce recensement a été possible par l'usage de la fonction de recherche au sein du logiciel de traitement de texte Word 2007.

¹ L'ensemble des tableaux et des graphiques est consultable en annexes 2 et 3.

II) Problématique et hypothèse

1) Avant-propos

Si les sports professionnels présents à Quimper ne s'arrêtent pas à la pratique du Volley Ball et du Basket Ball, nous avons décidé de centrer notre travail sur ces sports pour deux raisons. La première s'appuie sur le fait que ces deux pratiques sont celles qui connaissent le plus de succès d'un point de vue populaire. Leur ancrage local et le nombre de spectateurs qui assistent aux matchs sont là pour le confirmer.

La deuxième raison s'explique par la nécessité de limiter notre terrain d'enquête pour l'adapter au temps et aux moyens dont nous disposons dans le cadre d'un stage de Master 1.

Bien évidemment, pour un travail complet et approfondi sur l'ensemble des pratiques sportives professionnelles, il serait nécessaire d'intégrer aussi l'Open de Tennis de Quimper et le Tennis de Table féminin.

2) Problématique

Les orientations actuelles de la politique sportive de la Ville de Quimper sont le fruit d'assises du sport organisées par la municipalité en 2009. Ces rencontres ouvertes aux associations sportives mais aussi à tous les citoyens intéressés par le sport dans leur commune ont permis de mettre en place différentes orientations et actions concrètes formalisées au sein d'un Projet Sportif Territorial. Dans ce cadre, les sports de haut niveau et les événements sportifs disposent d'une approche spécifique et séparée, traduite par les troisièmes et quatrièmes axes du projet.¹

Cette approche différenciée montre qu'au sein du champ sportif, les pratiques professionnelles disposent souvent d'un traitement politique distinct des activités destinées aux amateurs ou au grand public. Cette distinction se justifierait de part le niveau de jeu développé, l'histoire des structures dans le paysage sportif local, le nombre de pratiquants, l'importance des partenaires économiques privés et la couverture médiatique dont ces pratiques sont l'objet.

¹ Cf. Bilan annuel de la Direction des Sports.

Par ailleurs, la présence d'un public relativement conséquent lorsque les matchs se jouent à domicile confirme ce positionnement et cet ancrage territorial, et permet de proposer des rendez-vous populaires que nous pouvons considérer comme de véritables spectacles sportifs.

Pourtant, nous observons que ces spécificités n'apparaissent pas en tant que telles dans la définition de la politique sportive de la ville. En effet, celle-ci développe surtout une approche basée sur une logique d'accompagnement financier des structures qui portent un projet sportif professionnel.

Ainsi, les dimensions économiques, les retombées potentielles en termes de communication, la capacité à fédérer un tissu social hétéroclite autour des pratiques sportives professionnelles ne sont pas réellement prises en compte dans l'élaboration du Projet Sportif Territorial de la commune. Autrement dit, la capacité pour les clubs professionnels à dépasser le seul cadre sportif en empruntant à d'autres dimensions sociales et économiques pour construire leur développement ne serait pas compréhensible et visible dans le projet sportif communal.

Ce constat que nous caractérisons comme étant une occultation de la réalité sportive locale par la collectivité territoriale serait à l'origine des difficultés observées lors de notre enquête, difficultés pointées notamment par les représentants des clubs de Basket ball et de Volley ball.

Notre travail tente ainsi d'élaborer une hypothèse capable d'expliquer ce qui nous paraît être ce phénomène d'occultation des pratiques sportives professionnelles sur le territoire quimpérois. Elle part de l'analyse des données recueillies sur le terrain, que nous éclairerons en nous appuyant sur divers apports théoriques.

3) Hypothèse

Notre hypothèse part du principe que le phénomène d'occultation décrit par notre problématique est lié à la nature complexe et hybride des clubs de sports professionnels quimpérois.

Dans ce sens, nous postulons que la difficulté pour une collectivité territoriale à intégrer des organisations sportives qui se professionnalisent viendrait de la tendance de ces dernières à s'appuyer sur un processus de développement qui emprunte à plusieurs champs sociaux :

D'une part, nous pouvons remarquer que les clubs étudiés disposent tous les deux d'une implantation sociale et d'une légitimité historique indéniable et qu'en cela, ils sont les tenants de caractéristiques que nous retrouvons dans le sport amateur.

Mais d'autre part, leur organisation fait appel à des modalités de développement et de fonctionnement extérieures au milieu strictement sportif : pratiques de gestion et de contractualisation issues de l'entreprise, logiques de gestion des ressources humaines, élaborations de stratégies de communication, constitution des partenariats privés, production de spectacles sportifs.

Ce positionnement original par sa capacité à emprunter des références issues de l'ensemble du champ sportif et du monde de l'entreprise privée viendrait alors « bousculer » les rapports institutionnels habituels. En effet, les collectivités territoriales appliquent une politique sportive marquée historiquement par le processus d'institutionnalisation des sports en France. Celui-ci place les pouvoirs publics d'une manière générale et les collectivités territoriales en particulier comme les premiers contributeurs du sport sur le territoire qu'elles administrent, ce qui a pour effet de créer une cohabitation hiérarchisée entre les différents acteurs du milieu sportif, hiérarchie qui profite d'abord aux institutions politiques.

Dans ce cadre, nous avançons que la nature complexe des clubs de sport professionnels vient contester la légitimité des collectivités à imposer un rapport hiérarchique trop formel, et leur demande d'adapter une approche politique spécifique sous peine de ne pas comprendre quels sont les enjeux portés par ses clubs.

Enfin, pour comprendre la situation observée, nous sommes partis du principe que le sport professionnel quimpérois se construit dans un cadre organisé par l'action de trois acteurs que sont les clubs de Basket et de Volley d'une part et la Mairie d'autre part. L'étude de leurs relations et de leurs logiques d'action nous a alors amenés à utiliser un corpus théorique qui fait appel à la sociologie des organisations et plus précisément à l'analyse stratégique de M. Crozier et E. Friedberg. Eclairés par cet apport, il s'agira pour nous de définir les mécanismes et les enjeux qui motivent chaque acteur et qui pourraient justifier leurs positionnements respectifs et ainsi expliquer la situation observée pendant notre stage.

Chapitre trois. Analyser les données recueillies sur le terrain

I) La définition du sport professionnel à Quimper dans le projet sportif de la ville

A) La structuration de la politique sportive de la Ville de Quimper

1) Les prérogatives classiques d'une action sportive municipale

L'analyse des documents institutionnels qui présentent la politique sportive de la Ville de Quimper montre que son action est structurée autour de 4 axes¹ :

- Le renforcement de l'accès à tous aux équipements et espaces sportifs quimpérois.
- Faire du sport et des pratiques physiques un levier d'éducation et de préservation de la santé.
- Soutenir et accompagner les clubs dans leur développement vers le haut niveau.
- Conforter l'identité de Quimper à travers l'organisation d'événements sportifs.

Comme présentés dans notre première partie, les objectifs énoncés par le Projet Sportif Territorial sont concrètement traduits par différents programmes d'interventions qui organisent les actions des agents du service :

- L'aménagement de l'espace sportif urbain.
- La construction et l'exploitation des équipements.
- Le soutien aux structures sportives et aux dispositifs.
- L'animation de la cité.

Nous pouvons remarquer ici que les deux premiers points du projet municipal répondent aux missions classiquement dévolues aux collectivités locales françaises. Il s'agit pour Quimper de rendre accessible une pratique sportive pour le plus grand nombre et d'utiliser le sport dans un but de santé publique. Cette politique s'appuie fortement sur la notion du service public du

¹ Cf. Rapport d'activité 2011 de la Direction des Sports de la Ville de Quimper

sport¹, approche que nous pouvons d'ailleurs retrouver dans les objectifs politiques constitutifs des fédérations sportives.

Un partenariat de fait s'exerce donc d'une part entre les collectivités territoriales qui sont les premiers contributeurs du sport en France grâce à leurs politiques de subvention, d'investissement et de construction des infrastructures sportives². Et d'autre part le mouvement sportif fédéral qui par le biais des clubs, organise et développe les différentes pratiques sur le territoire.

Dans ce sens, la politique sportive de Quimper qui touche à ces missions de service public est particulièrement bien définie, à la fois dans ses objectifs généraux et dans ses différentes déclinaisons pratiques.

Pourtant nous devons souligner qu'en France, ces prérogatives sportives ne sont majoritairement pas imposées par la loi³. Au contraire, elles sont le fruit d'une histoire et d'une culture spécifique qui imprègnent le rapport des collectivités territoriales au sport. Elles amènent ces dernières à s'emparer largement de son organisation et de son développement, pour en faire aujourd'hui des acteurs incontournables. Cette intervention s'inscrit alors dans un cadre politique fortement investi par des notions d'intérêt général, de représentation nationale, d'éducation sportive. En cela, elles concourent toutes à la construction de la Nation et au bien-être des citoyens qui la composent⁴.

Dès lors, les communes sont libres de fonder leurs interventions en s'appuyant notamment sur leur « clause générale de compétence ». Cette clause prévoit que les collectivités territoriales sont compétentes pour toutes les affaires relevant de leur territoire, sauf si une loi contraire vient limiter leurs prérogatives⁵.

Cette précision est importante à nos yeux car elle montre bien que l'échelon communal dispose d'une légitimité fondamentale, et donc d'une forme de pouvoir acceptée par tous qui lui permet d'intervenir dans l'ensemble de l'espace social et géographique local.

Ainsi, il apparaît qu'en matière de politique sportive, une commune peut construire ses orientations en fonction des volontés des élus qui la représentent. Nous pouvons donc avancer que l'encadrement politique institutionnel de notre action organisée est bien le fruit d'une

¹ P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006, p.24

² Ibid., p.26-27

³ Ibid., p.13-21

⁴ Pierre Chifflet, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p.37

⁵ P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006, p.14

démarche propre à la Ville de Quimper. Cet encadrement crée selon nous un des éléments majeurs de l'interdépendance qui caractérise les relations entre les clubs professionnels et la commune. Dans ce sens, étudier les actions politiques de Quimper envers le sport de haut niveau professionnel révèle l'approche retenue par la ville pour réguler ces relations.

2) Quatre axes à la définition inégale

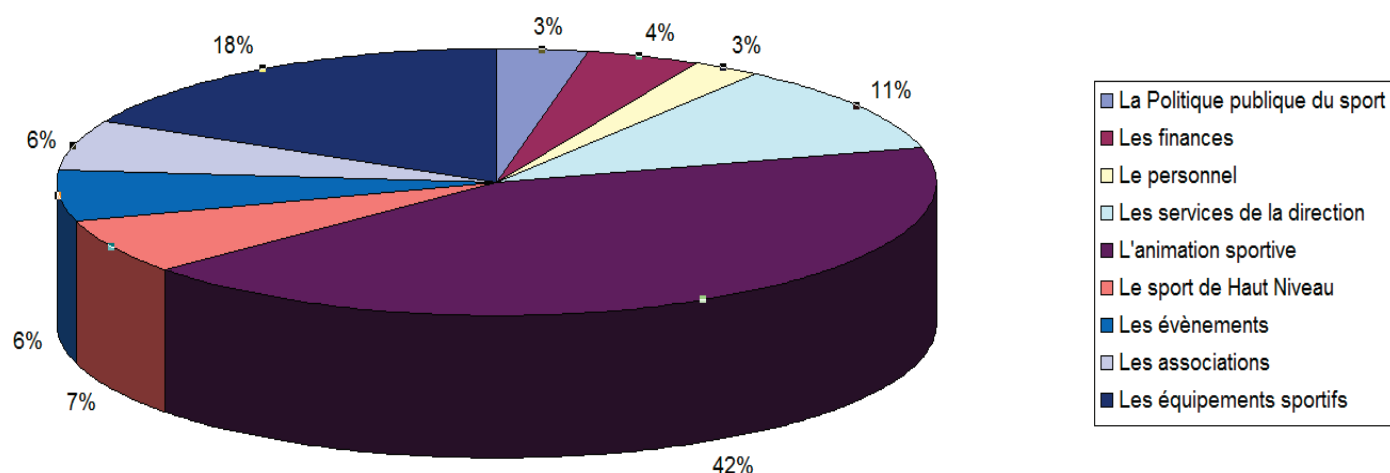
En consultant les différents documents institutionnels à notre disposition, il apparaît que le Projet Sportif Territorial consacre une large part de ses conclusions et de ses priorités à la mise en place des deux premiers axes, à savoir le renforcement de l'accès pour tous aux infrastructures locales et l'utilisation du sport comme levier d'éducation. Il est par ailleurs assez significatif d'observer que les réflexions qui entourent ces deux actions sont les plus riches, les plus abouties et que leurs traductions sur le terrain sont particulièrement bien définies. Ici, la cohérence globale du projet sportif est affirmée : quelles actions, pour quelles finalités, disposant de moyens conséquents en termes financiers, structurels ou humains.

A l'opposé, nous devons souligner que l'existence de pratiques sportives professionnelles ne fait pas l'objet du même niveau de production intellectuelle, à la fois dans le volume et dans la qualité des développements. Il est dans ce sens particulièrement intéressant de comparer le nombre de pages consacrées aux catégories d'actions respectives dans le bilan annuel :

- Sur les 148 pages du document, 63 pages sont dédiées à la présentation et l'évaluation des dispositifs d'animations et d'éducatifs mis en place par la ville. Celles-ci alternant données chiffrées, diagrammes, tableaux de financement et réflexions en lien avec les résultats observés et les priorités à fixer pour l'avenir.
- La définition de la politique envers le sport professionnel, appelé ici sport de haut niveau, comprend en tout et pour tout 10 pages de présentation, qui s'articulent essentiellement autour de différents tableaux de subvention. La définition intellectuelle de la politique du sport de haut niveau est limitée à deux pages qui rappellent la philosophie de financement de ces pratiques.

Le diagramme suivant nous permet de visualiser le poids respectif (en pourcentage du nombre de pages) des missions et du fonctionnement du service des sports de la ville :

Poids des parties dans la rédaction du rapport d'activité 2011



Source : rapport d'activité 2011 de la Direction du sport de la Ville de Quimper.

L'analyse rapide du diagramme ci-dessus illustre assez bien comment se structure la politique sportive de la Ville de Quimper. L'écart est alors significatif avec les axes principalement développés et les thématiques qui font l'objet d'un moindre développement de conception.

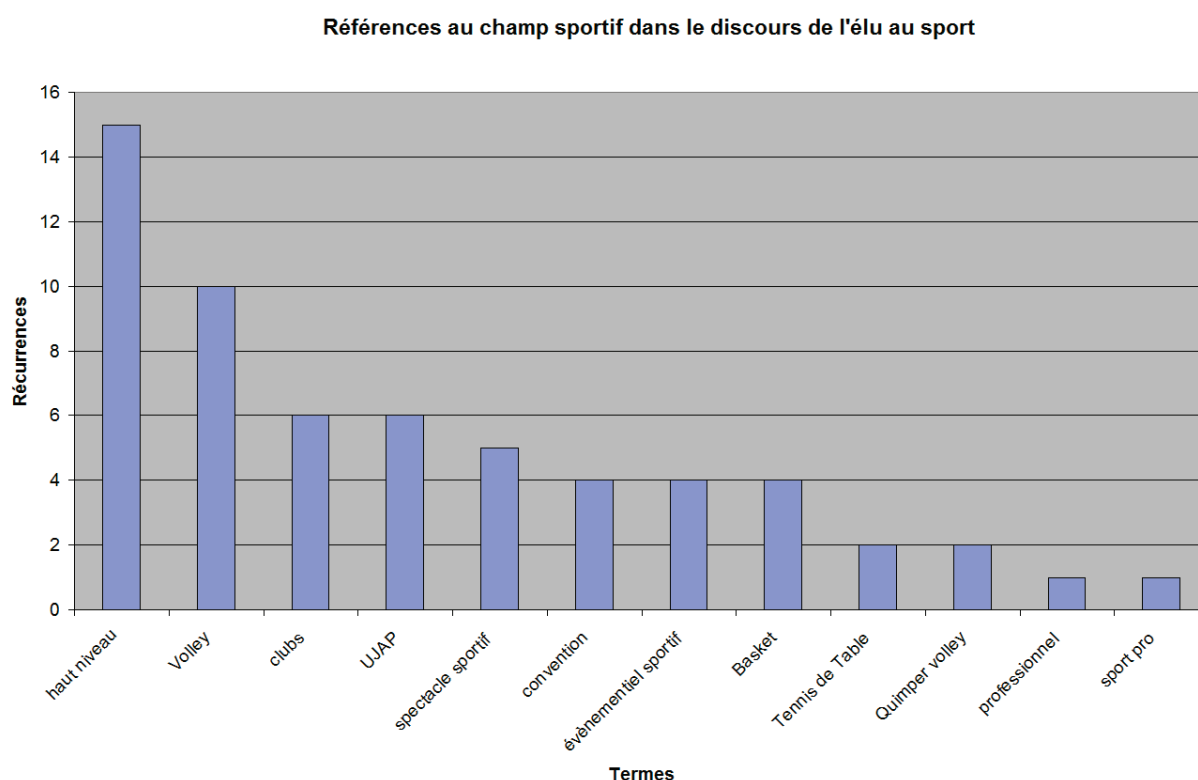
Nous faisons alors l'hypothèse que ce déséquilibre n'est pas un hasard mais qu'il est une traduction simple et concrète des priorités politiques définies par le Projet sportif de la ville. Ici, l'accent est clairement mis sur les prérogatives classiques d'une collectivité territoriale et le champ des sports professionnels est une dimension en friche.

B) La politique de la ville et le sport professionnel de haut niveau

1) Séparer le sport de haut niveau et les événements sportifs : un choix révélateur

Après une analyse générale de la politique sportive de la commune, nous souhaitons maintenant aborder plus précisément comment cette dernière structure son approche du sport professionnel local.

Avant tout, nous pouvons souligner que le projet sportif territorial crée une distinction entre le sport de haut niveau et les événements sportifs dans la catégorisation de ses axes de développement. Le sport professionnel en tant que tel est un concept qui n'apparaît qu'à la marge dans la présentation de la politique sportive de la ville et dans le discours de l'élus au sport comme le montre le graphique suivant :



Choisir de séparer ces deux dimensions du sport nous interpelle dans le sens où il nous semble justement que les pratiques sportives professionnelles sont porteuses de l'une et de l'autre. Elles sont à considérer à la fois comme des pratiques de haut niveau, ou tout au moins de bon niveau, et des disciplines capables de créer des événements sportifs d'une certaine ampleur.

Dès lors, nous postulons que cette séparation révèle que les acteurs institutionnels locaux ont des difficultés à saisir cette double dimension. Comme si les clubs de Volley Ball et de Basket Ball ne pouvaient à la fois prétendre à l'une et à l'autre. Dans ce sens, l'entretien avec l' élu chargé des sports apporte un éclairage significatif quant à la définition de ce qu'est un évènement sportif propre à Quimper :

-« CG : Et heu, est-ce que vous avez, des projets à moyen terme ou à long terme sur le sport de haut niveau à Quimper ? Ya... l'Open de Tennis ? »

-« DB : ça c'est l'évènementiel sportif donc heu là on est heu...un p'tit peu en stand-by dans la mesure où on ne sait pas à quelle sauce on va être mangés financièrement dans les prochaines années (...) L'essentiel étant de monter en puissance l'Open, parc'que là on était à 50 000 dollars, on devrait passer l'année prochaine à 75 000 avec heu H c'est-à-dire hébergement.¹ »

A la lumière de cet échange, nous pouvons souligner que les spectacles permanents créés par les clubs professionnels ne sont pas considérés comme des évènements en tant que tels. Pour l' élu aux sports, un évènement sportif est basé sur l'idée qu'il est organisé ponctuellement, à un moment précis du calendrier des manifestations sportives de la ville. Les rencontres de Volley Ball et de Basket Ball ne sont pas spontanément intégrées à la définition d'un évènement sportif par notre interlocuteur, quand bien même une des forces de ces pratiques est justement de rassembler un public nombreux dans une ambiance chaleureuse, comme nous le montre la suite de notre entretien :

-« CG (...) Vous votre approche par rapport à ces spectacles sportifs, le fait que... que il y ait ces propositions sur Quimper assez régulières avec heu, avec bah mine de rien quand même du monde, (...) peut-être même plus qu'ailleurs, ça aussi ça semble être une spécificité quimpéroise ? (...) »

-« DB : bah au moins sur le Volley, sur le Volley. Sur le Basket ailleurs c'est...y a autant de spectateurs mais sur le Volley c'est clair que c'est spécifique...² »

¹ Cf. entretien avec l' élu chargé des sports en annexe 1.1

² Ibid.

Ce constat contribue selon nous à l'activation de l'« occultation » supposée par notre hypothèse. En effet, comment dans ce cas saisir toutes les caractéristiques du sport professionnel quimpérois si celui-ci retrouve ses spécificités scindées dans l'analyse politique de son partenaire principal qu'est la mairie ? Il y a ici un défaut de compréhension, dans le sens premier du terme, de ce qui fonde ces pratiques dans le champ sportif du territoire. Nous verrons justement dans la partie qui traite des clubs de sport professionnel que ces derniers sont construits sur des logiques hybrides qui doivent être bien appréhendées par leurs partenaires.

Dès lors, si opérer une séparation entre le sport de haut niveau et les événements sportifs peut se justifier pour un certain nombre d'activités quimpéroises, elle ne permet pas aux acteurs politiques de comprendre toutes les logiques d'actions des deux clubs de sports collectifs professionnels, ce qui a pour conséquence de biaiser l'approche de ces pratiques par les acteurs politiques locaux.

2) Une conception politique du sport professionnel qui exclue sa diversité

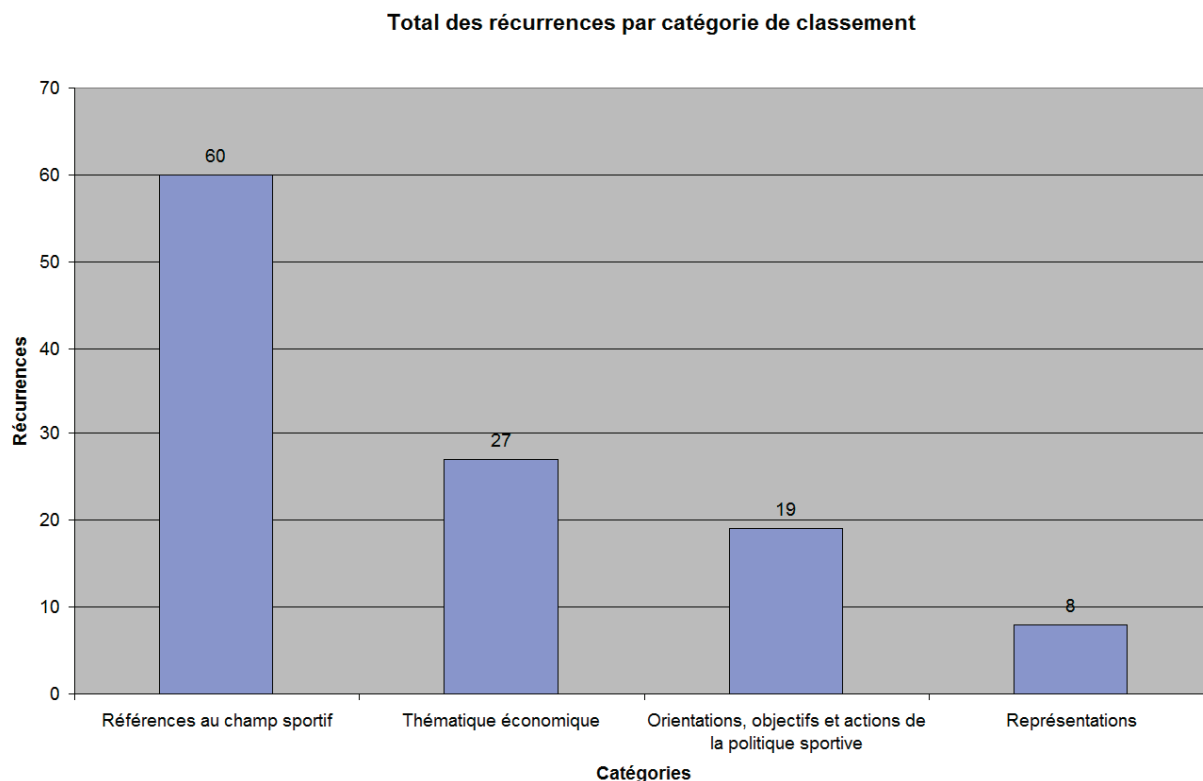
a) Une approche dominée par les logiques économiques

La deuxième observation que nous voulons relever s'appuie sur le fait que la présentation de l'action de la ville envers les sports professionnels s'articule fortement autour des logiques de financement.

Dans un sens, le montant élevé des subventions respectives explique sans contestation la légitimité de cette démarche (voir les tableaux de subventions dans la partie 1). L'origine de ces financements étant public, il est d'autant plus important pour les responsables élus d'une collectivité de justifier leurs choix dans la transparence. Cependant, il apparaît selon nous que la dimension économique de la politique de Quimper envers les sports professionnels tient une place plus importante que les orientations fondamentales qui la définissent. Nous en avons déjà un premier aperçu en parcourant le bilan d'activité du service des sports : sur les 10 pages consacrées au sport de haut niveau, 7 font le bilan des différentes subventions versées et des besoins financiers à prévoir¹.

¹ Cf. Rapport d'activité 2011 de la Direction des Sports de la Ville de Quimper, p. 94-103

Dans le même sens, l'analyse quantitative du discours de l'élus au sport est porteuse d'enseignements qui confortent notre point de vue :



Nous avançons alors que la domination de la dimension économique sur la dimension politique dans l'approche du sport professionnel montre que la ville centre la définition de son action sur une approche surtout financière, et révèle qu'elle ne prend pas vraiment en compte les autres caractéristiques propres à ces pratiques.

b) l'accompagnement financier comme logique de décision

Nous pouvons d'ailleurs rappeler ici que la ville se définit comme un « accompagnateur » des clubs qui aspirent au haut niveau, se protégeant en cela des risques de créations sportives factices ou encore des accusations de favoritisme envers une des disciplines présentes sur le territoire :

-« CG : donc ça en fait c'est toujours selon c'que j'avais vu dans le Projet Sportif Territorial : la politique d'accompagnement en fait, heu qui permet de ne pas créer de... entre guillemets, de fausse dynamique... »

-« DB : ouais, aide-toi et la ville t'aidera. »

-« CG : ouais c'est ça...les clubs créent leurs heu... vraiment leurs parcours et puis leurs projets et la ville en fonction de ça... »

-« DB : ouais voilà... »

-« CG : et ça, ça a toujours été comme ça ? Vous avez toujours fonctionné comme ça ?»

-« DB : ouais, ouais je crois que c'est ça ouais...Où alors heu, où alors ça voudrait dire que les élus ont une danseuse comme on dit¹. »

Si cette démarche est en elle-même légitime, et il ne nous appartient pas de juger de cela, nous pointons cependant que son contenu politique reste assez limité dans le sens où il ne permet pas de traiter toute la complexité du champ sportif professionnel. Il faudrait notamment rappeler que les moyens financiers, surtout quand ils sont publics, restent des outils au service d'un projet et qu'ils ne peuvent être considérés comme une finalité politique. L'accompagnement est certainement un garde-fou nécessaire, mais axer son approche politique sur cet unique concept ne permet pas de comprendre ce qui est réellement porté par les clubs professionnels : les dynamiques associatives, les interactions entre les logiques bénévoles et professionnelles, les spectacles populaires...

De plus, nous faisons le postulat que dans le contexte d'interdépendance qui est celui du sport quimpérois, un positionnement uniquement économique ne peut à lui seul répondre à toutes les interactions proposées par l'existence de clubs professionnels. Il apparaît dans les faits que l'approche politique de la ville reste construite sur la même logique que celle qui vaut pour les clubs amateurs : des locaux dédiés aux activités, des moyens financiers, la mise à disposition d'agents territoriaux. Tout cela est certainement nécessaire à la vie des clubs professionnels mais les enjeux en présence sont selon nous plus complexes et devraient être alors mieux cernés par la politique sportive municipale.

¹ Cf. entretien avec l'élue chargée des sports en annexe 1.1

Dès lors, au-delà des problématiques financières et même si les montants alloués sont élevés, il nous semble que la pertinence du projet sportif territorial envers les pratiques professionnelles serait renforcée s'il pouvait prendre en compte à la fois les caractéristiques et les dimensions portées par ces disciplines.

C) Les facteurs qui expliquent ce déficit de définition

1) L'absence de construction politique commune aux acteurs

Alors que le Projet Sportif Territorial est né des assises du sport organisées par la ville en 2009, il apparaît que la thématique du sport professionnel n'a pas été traitée spécifiquement :

-« CG : Et en fait par rapport à, au, au sport professionnel et au sport de haut niveau, et... bon là moi je suis spécialement sur le Basket et le Volley vous avez eu aussi des...des thèmes enfin des réunions spécifiques pendant ces assises avec ces clubs là ? »

-« DB : non, non pas spécialement mais bon heu....en fait le regard, le regard sur le sport, sur le sport professionnel de haut niveau, heu... il est regardé à partir de ce qui se faisait sur (...) des villes de la même importance que Quimper : c'est heu deux clubs de Haut niveau, pas plus. »

Pour nourrir sa réflexion autour de ce thème, la municipalité a préféré faire appel à un cabinet spécialisé dans les problématiques du sport et des collectivités territoriales¹.

Cette information est particulièrement intéressante dans le sens où elle montre bien que les acteurs essentiels de notre action organisée n'ont pas travaillé ensemble à la définition de leurs objectifs communs. En choisissant de ne pas inscrire le sport professionnel dans le contenu des assises du sport - que nous pouvons considérer comme l'acte fondateur de la politique sportive de Quimper - la Ville a laissé passer l'occasion de construire un cadre d'interaction qui convienne à tous les acteurs.

¹ Il s'agit du cabinet ISC dirigé par Patrick Bayeux.

2) Une convention en place, mais pas de critères d'évaluation

Il existe cependant une convention qui relie la ville et les clubs professionnels, et qui se justifie obligatoirement¹ par le niveau d'aide conséquent consentie par la municipalité. Ces conventions dont nous n'avons pas le détail exact sont le seul document officiel qui formalise la nature des échanges entre les acteurs de l'action organisée. D'après l'élus au sport, ces conventions « *lient la ville à... à ces deux clubs là. Conventions-partenariats et convention où bah ils doivent intervenir dans l'animation sportive quoi de Quimper, particulièrement en sport dans les quartiers*². »

Si ces conventions ont le mérite de poser une relation contractuelle et de permettre à la ville de ne pas s'engager sans imposer des contreparties qui profitent au tissu social quimpérois, nous pouvons remarquer que la commune ne dispose pas de critères d'évaluation jugeant la pertinence des choix effectués :

« *Au niveau de... des sports collectifs de haut niveau, heu y a pas de critères. Heu...en fait c'est le regard qu'on peut, qu'on peut avoir sur ce qui se fait ailleurs, heu...c'est... ouais c'est ça heu (silence)...on regarde, on regarde heu...on regarde comment ça se passe ailleurs*³. »

Selon nous, cette absence de critères révèle à nouveau le faible développement du projet politique relatif aux sports professionnels. En effet, les conventions nous semblent plutôt relever d'une logique de contrat qui doit son origine aux obligations légales qui encadrent les relations entre les clubs professionnels et les collectivités⁴. Elles sont donc l'expression formelle du cadre qui structure l'interdépendance des composantes de notre action organisée.

Mais il n'apparaît pas dans l'esprit de l'élus au sport que les termes de l'échange puissent être évalués au regard de l'efficacité de l'action prévue. Nous nous demandons alors si ces conventions ne sont pas l'objet d'une démarche politique minimale - souvent rencontrée

¹ P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006, p.102

² Cf. entretien avec l'élus chargé des sports en annexe 1.1

³ Ibid.

⁴ P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006, p.102

quand il s'agit d'analyser la construction des politiques sportives¹ - puisque les retombées éventuelles ne sont même pas évaluables par les partenaires.

Dans le même sens, nous pensons que l'existence de critères définis par tous les acteurs du sport professionnel aurait permis la construction de relations moins hiérarchisées en dépassant le simple cadre d'interdépendance. En effet, pour définir ces critères, il aurait alors fallu repenser la politique sportive de la ville afin de créer une cohérence globale qui ne se base pas uniquement sur une approche économique. Les différentes dimensions du sport professionnel auraient alors peut-être pu être mieux prises en compte et les interactions potentielles entre les acteurs mieux formalisées.

3) Des réticences à utiliser ces pratiques pour construire une communication

Au cours de notre enquête, nous avons été interpellés par le fait que la communication de la ville autour des performances de ses équipes professionnelles n'était pas spécialement visible. Ce manque de visibilité se traduit de plusieurs façons :

- En consultant les documents institutionnels et les outils de communication grand public qui présentent les actions de la commune, (le magazine d'information de Quimper Communauté notamment), nous pouvons avancer que d'une manière générale, le sport n'est pas le domaine qui est au cœur de la stratégie de communication de la ville. Dans ce contexte, les articles dédiés aux sports professionnels sont significativement peu nombreux, puisque nous n'en avons trouvé qu'un seul qui comprend une photo et moins de 10 lignes de rédaction².
- En assistant aux rencontres de Basket Ball et de Volley Ball, nous avons pu observer la très forte présence visuelle et auditive (par le biais des speakers) des partenaires économiques privés, et à l'opposé la visibilité moindre des moyens permettant d'identifier la ville comme un partenaire majeur des pratiques professionnelles.

¹ Gasparini W., « Sport, pouvoir local et démocratie participative en Alsace », *Espaces et sociétés*, 2006/1 n° 123, p. 53-67.

² Cf. « Le Mag » n°35, janv. Fév. 2013



Une forte présence visuelle des partenaires privés (Match de l'UJAP)



L'unique support visuel permanent de la ville pendant un match de l'UJAP

Pourtant, au regard du soutien financier et logistique apporté qui fait de la commune le premier contributeur des clubs, nous aurions pu nous attendre à ce qu'elle utilise plus largement les retombées positives induites, quels que soient les moyens choisis : affichages publics, encarts de presse, affirmation de sa présence visuelle dans les salles dédiées aux rencontres, développement d'une stratégie d'identification aux valeurs portées par les sports soutenus... Nous pouvons d'ailleurs rappeler que dans le cadre d'un partenariat privé, un tel

soutien serait conditionné à des retombées en termes d'image et de potentiel de relations publiques particulièrement significatives.

a) *L'aléa sportif : un risque non-maîtrisable*

Ce que nous estimons être un déficit de communication par la ville s'expliquerait d'abord par le risque non-maîtrisable d'une stratégie construite sur un imaginaire, des valeurs et une histoire sportive. L'aléa des résultats est en effet une composante fondamentale de tous les sports de compétition. Cette part d'inconnue est un puissant vecteur du succès populaire que connaissent les compétitions professionnelles.

Dans un autre sens, les acteurs qui misent sur ces pratiques pour développer une stratégie de communication doivent admettre l'imprévisibilité des résultats, ce qui rend plus complexe la rationalisation des gestions de cette stratégie¹. Cet aspect essentiel du sport de compétition n'est pas assumé par la ville comme nous le précise l'élus au sport : « *L'image de Quimper, de son musée, de son machin, de son théâtre de Cornouaille...et heu...et en sport c'est beaucoup... moins évident dans la mesure où heu tu peux descendre de division. Donc en terme de...d'image porteur tu peux, tu peux tomber de haut aussi*². »

Pourtant, nous observons une certaine contradiction dans le discours de l'élus quand celui-ci affirme un peu après qu'il saurait utiliser les retombées en termes d'image si un des clubs venait à accéder à l'élite professionnelle de son sport. Nous en concluons que selon notre élus, une stratégie de communication construite sur le sport de haut niveau serait acceptable à partir du moment où les retombées médiatiques éventuelles seraient garanties par une accession à l'élite nationale.

Cette position expliquerait aussi en partie pourquoi la ville opère une distinction entre le sport de haut niveau et l'évènementiel sportif, en soutenant l'Open de Tennis de Quimper et en s'appuyant sur les retombées induites pour communiquer. Cette communication permettrait de développer l'identité de la ville sans prendre le risque de l'attacher à des mauvais résultats sportifs. En effet, l'Open de Tennis n'est pas une manifestation qui fait appel aux mêmes ressorts identitaires que les sports professionnels locaux. Nous sommes ici uniquement dans la

¹ L. Pichot, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p.76.

² Cf. entretien avec l'élus chargé des sports en annexe 1.1

production d'un spectacle ponctuel, qui a toutes les qualités d'un évènement mais qui ne peut prétendre à l'ancrage local constaté pour le Basket Ball et le volley Ball.

Si cet argument est tout à fait compréhensible, il nous semble cependant qu'il n'explique pas complètement la faible stratégie de communication municipale autour de ces disciplines.

En effet, nos observations des rencontres sportives nous ont permis de souligner que si l'aléa du résultat et le parcours des équipes dans leur championnat est un ressort important de la motivation du public, ils ne peuvent pas être considérés comme les seules raisons qui expliquent l'engagement ou le désengagement des spectateurs, des supporters, des partenaires privés. Comme nous le verrons dans la partie qui traite des clubs professionnels, d'autres motivations sont à l'origine des dynamiques d'engagements et ces derniers sont capables d'élaborer des stratégies qui minimisent les risques sportifs sur la vie de la structure.

Nous avançons alors que la « frilosité » de la ville s'explique aussi par une autre raison, qui paraît être une caractéristique de l'identité quimpéroise puisqu'elle a été avancée par tous les interlocuteurs que nous avons rencontrés.

b) La puissance des représentations locales

L'identité quimpéroise est marquée par une représentation culturelle très forte que nous retrouvons dans les différents discours recueillis. L'idée que cette ville est surtout axée sur des projets culturels divers au détriment entre autres des activités sportives imprègne les avis généraux qui traitent de l'identité de Quimper¹, comme nous le montre l'entretien mené auprès de X.D., un spectateur occasionnel des spectacles sportifs mais bon connaisseur du territoire quimpérois. Ce dernier use de qualificatifs forts pour caractériser sa ville qui serait selon lui, « *une belle endormie* », un peu « *plan-plan* », et qui aurait fait le choix de s'adresser essentiellement à une population âgée et touristique².

Si nous pouvons nous attendre à recueillir ces points de vue auprès du grand public, dans le sens où le propre des représentations ou des opinions est qu'elles ne se fondent pas toujours

¹ Cf. entretiens avec le Président et l'attaché commercial de l'UJAP Quimper.

² Cf. entretien avec X.D.

sur des faits objectifs¹, il est plus surprenant de l'entendre dans la bouche de l'élus au sport comme le montre notre entretien :

-« CG : (...) et justement c'était une des questions que j'avais parc'que quand je suis arrivé, j'ai vu la somme assez importante qui est affectée au...au sport pro et au sport de haut niveau, et heu...et je me suis demandé pourquoi est-ce que finalement vous n'utilisiez pas plus heu...cette image là pour la ville parc'que c'est quand même important, enfin vous auriez la possibilité de dire : bah voilà quimper c'est heu, c'est ces pratiques là aussi enfin... »

-« DB : ouais enfin depuis 30 ans cette ville est plus, plus culturelle que sportif et...et surfe plutôt sur le culturel que le sportif, enfin...culturellement c'est comme ça... »

-« CG : c'est quoi ça, c'est c'est un avis lié à votre connaissance du terrain entre guillemets ? Les quimpérois sont plus sensibles à ce qu'il y a comme offre culturelle ? »

-« DB : j'suis pas sûr². »

La perception par les acteurs du sport de cette domination du champ culturel est aussi renforcée par l'étude des outils de communication de la ville. En plus des thématiques classiques de l'action des collectivités, celle-ci montre que de nombreux projets locaux sont axés sur le développement de l'offre culturelle. Même si la politique sportive de la commune dispose de moyens conséquents, sa faible mise en avant dans la communication institutionnelle renforce les représentations soulignées par nos entretiens. Il nous faut alors convenir que si les perceptions ne sont pas des éléments objectifs qui permettent d'évaluer une action, il n'en reste pas moins que leur production révèle une réalité sociale indéniable³ avec laquelle toute politique publique doit composer.

¹ Ch. Pociello, « L'économie du dopage dans le Tour de France cycliste en 1998 », in *Sport et sciences sociales*, Paris, Vigot, 1999, p. 187-196.

² Cf. entretien avec l'élus chargé des sports en annexe 1.1

³ Hautbois Ch. et Durand Ch., « La perception des acteurs comme indicateur de performance de l'action publique : le cas de l'intervention publique locale en faveur des activités équestres en Basse-Normandie », *Movement & Sport Sciences*, 2006/2 no 58, p. 105-115.

D) La nécessité de porter un projet politique global

Notre étude de la politique sportive de la ville montre que pour différentes raisons, celle-ci n'est aujourd'hui pas capable de prendre en compte toutes les dimensions qui constituent les sports professionnels quimpérois. Dans ce sens, l'approche essentiellement économique tend à effacer les autres caractéristiques que nous avons observées et amène la ville à ignorer les différents leviers d'action qu'elle pourrait utiliser :

Il s'agirait par exemple de s'emparer des retombées positives en termes d'image pour la ville et de s'en servir pour construire une stratégie de communication externe plus offensive qui rompe avec les représentations habituelles.

De la même manière, la ville pourrait s'appuyer sur les spectacles sportifs produits régulièrement pour mettre en avant la vitalité de la vie locale, sa capacité à proposer des animations susceptibles de satisfaire toutes les populations.

Enfin, mais cette liste n'est pas exhaustive, il serait aussi possible de considérer ces pratiques comme les références du sport quimpérois, montrant en cela que le territoire est capable de créer et d'accueillir des dynamiques sportives plurielles, du « pratiquant du dimanche » aux meilleurs athlètes nationaux.

Mais au-delà des différentes préconisations que nous pourrions faire, notre propos est plutôt de souligner qu'il manque à la ville un projet politique qui prenne en considération toutes les dimensions portées par le sport professionnel.

Il ne s'agit pas, comme c'est parfois le cas, de défendre par principe la légitimité des pratiques de haut niveau, ou pour être dans l'air du temps, de défendre la production de spectacles sportifs par les clubs comme étant forcément un atout économique pour le territoire¹. Les travaux sont nombreux autour de l'évaluation difficile des retombées économiques induites par ces faits sociaux².

¹ Hautbois Ch. et Durand Ch., « La perception des acteurs comme indicateur de performance de l'action publique : le cas de l'intervention publique locale en faveur des activités équestres en Basse-Normandie », *Movement & Sport Sciences*, 2006/2 no 58, p. 105-115.

² Barget Eric et Gougnet Jean-Jacques, « La mesure de l'impact économique des grands événements sportifs. L'exemple de la Coupe du Monde de Rugby 2007 », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2010/3 juin, p. 379-408.

Notre propos vise plutôt à amener les acteurs politiques locaux à se saisir de l'ensemble des problématiques portées par l'existence de sports professionnels sur leur territoire. Ils pourront alors par la suite justifier pleinement les orientations retenues, sans se limiter uniquement à une approche purement économique comme cela est trop souvent le cas dans les échanges entre les collectivités et les acteurs sportifs locaux¹.

Cette nécessité nous apparaît d'autant plus impérieuse que le montant global des aides est élevé, et bien que la Ville de Quimper ne soit que faiblement endettée², ce choix devrait être politiquement mieux étayé dans le cas où les élus locaux souhaiteraient se protéger des critiques habituelles qui ciblent le sport de haut niveau.

Enfin, il nous semble que la ville a toute légitimité pour s'emparer des retombées induites par les pratiques sportives professionnelles. Le niveau d'aide économique, matériel et logistique apporté aux clubs lui permet selon nous de faire usage sans frilosité des nombreux atouts pour la ville qu'entraîne l'existence de ces pratiques sportives, et dont elle peut d'une certaine façon revendiquer la copaternité.

Il faudra pour cela que la collectivité territoriale soit au fait des caractéristiques spécifiques des clubs sportifs professionnels, et mesurer en quoi elles impactent sur les logiques d'action de ces derniers. La partie qui suit visera donc à présenter la structuration des clubs locaux ainsi que les atouts et les difficultés rencontrées par le développement de leurs disciplines sur le territoire quimpérois.

¹ P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006, p.100.

² Cf. « Le Mag » n°36, Mars 2013.

II) Les clubs professionnels : histoire, structuration, caractéristiques et logiques d'action

A) Histoire et structuration des clubs de sport professionnels

1) L'UJAP Quimper 29

a) L'historique

L'UJAP (Union Jeanne d'Arc Phalange d'Arvor) est une structure sportive associative qui est née d'une fusion de deux patronages catholiques de Quimper. L'unification de la Jeanne d'Arc et de la Phalange d'Arvor en 1984 a permis au basket – une discipline historiquement liée aux organisations chrétiennes¹ - de se développer pour devenir à la fin des années 1990 la seule activité sportive professionnelle quimpéroise depuis la disparition du Stade Quimpérois (club de football).

L'UJAP Quimper 29 est ainsi née en 1999 de la volonté des responsables de l'époque de protéger le reste de l'association historique des dangers inhérents à la professionnalisation de son équipe fanion. Le club professionnel actuel est donc une société privée structurée en S.A.S.P. (Société Anonyme Sportive Professionnelle).

L'UJAP a connu une évolution sportive assez remarquable depuis sa professionnalisation puisque le club a évolué en Pro B (deuxième division nationale masculine en basket) et a même atteint la finale du championnat de France en 2007, ratant de peu l'accession en Pro A. Aujourd'hui, le club est redescendu d'un échelon et évolue donc en Nationale 1, la troisième division nationale. Si le niveau sportif est un peu moins élevé, il n'en reste pas moins que les problématiques propres au sport professionnel sont toujours d'actualité pour le club, qui vise par ailleurs un retour à brève échéance en Pro B.

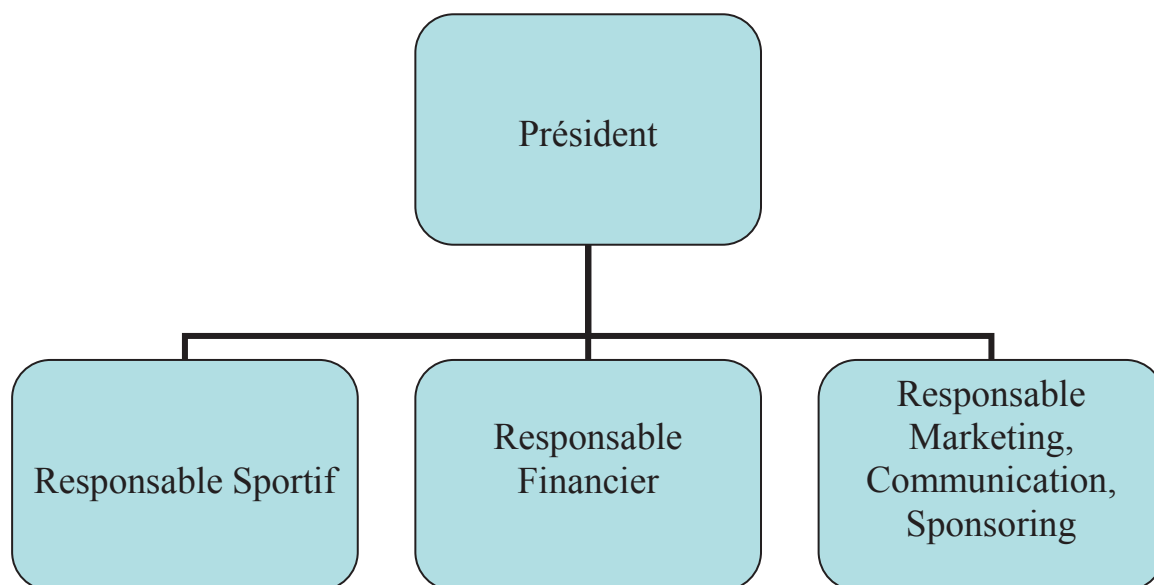
¹ Chavinier S., « Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ? », *Sciences sociales et sport*, 2008/1 N° 1, p. 27-48.

b) La structuration

L'UJAP Quimper 29 est un club professionnel qui est juridiquement indépendant de l'UJAP Basket. Cependant, il faut souligner la forte proximité des valeurs et des acteurs de chaque organisation, comme nous pouvons le constater en consultant la communication officielle du club¹.

Le club professionnel est dirigé par un directoire composé de 4 personnes qui agissent toutes bénévolement, la S.A.S.P. ne comptant pas d'actionnaire individuel.

Ce directoire se répartit en une structure formelle composée de la façon suivante :



Nous pouvons remarquer que ce directoire n'est pas différent d'une organisation commune au champ des activités professionnelles privées. Mis à part l'objet sportif, son organigramme pourrait ainsi être celui d'une PME issue d'un autre domaine économique, et montre des fonctions étrangères au milieu strictement sportif².

¹ Site internet de l'UJAP Quimper 29 : <http://www.ujap-quimper.fr> consulté le 03 juin 2013.

² L. Pichot, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p.72-73.

Ce directoire veille ainsi aux destinées du club professionnel et dirige les acteurs qui le font vivre :

- Les 2 entraîneurs.
- Les 11 joueurs salariés.
- L'attaché commercial.

La jonction du club professionnel et de la structure associative se fait notamment par l'organisation commune des matchs qui ont lieu à domicile dans la salle omnisport du club et qui porte le nom de Michel Gloaguen, un dirigeant historique du club. L'UJAP rassemble à ces occasions près de 50 bénévoles répartis dans les différentes commissions¹ nécessaires au bon fonctionnement du spectacle sportif produit. (Accueil du public, Espace VIP, Animations de la salle, Buvette...).

2) Le Quimper Volley 29 Elite

a) L'historique

Le Quimper Volley 29 Elite est une jeune structure puisqu'elle a été fondée en 2011. Elle est issue du club de volley amateur qu'est le Quimper Volley 29, une association implantée à Quimper depuis les années 1960.

Pour les mêmes raisons que le club de basket, le Quimper Volley 29 a été créé afin de séparer le fonctionnement des équipes amateurs et professionnelles. Cependant, le Quimper Volley 29 Elite a décidé de se constituer selon un statut associatif, même si ses missions principales sont de gérer l'équipe féminine professionnelle.

Si son histoire est moins riche que celle de l'UJAP, il n'en reste pas moins que la progression du club professionnel a connu une régularité et une intensité remarquable. Depuis sa création en 2011, celui-ci s'est placé régulièrement dans le haut de tableau de la D.E.F (Division d'Excellence Féminine) qui est la deuxième division nationale pour le Volley Ball féminin. Cette évolution rapide est actuellement couronnée par une deuxième place au championnat DEF, ce qui implique que le club accède à la Ligue A l'année prochaine, soit le meilleur

¹ Entretien avec le Président de l'UJAP Quimper 29 en annexe 1.2.

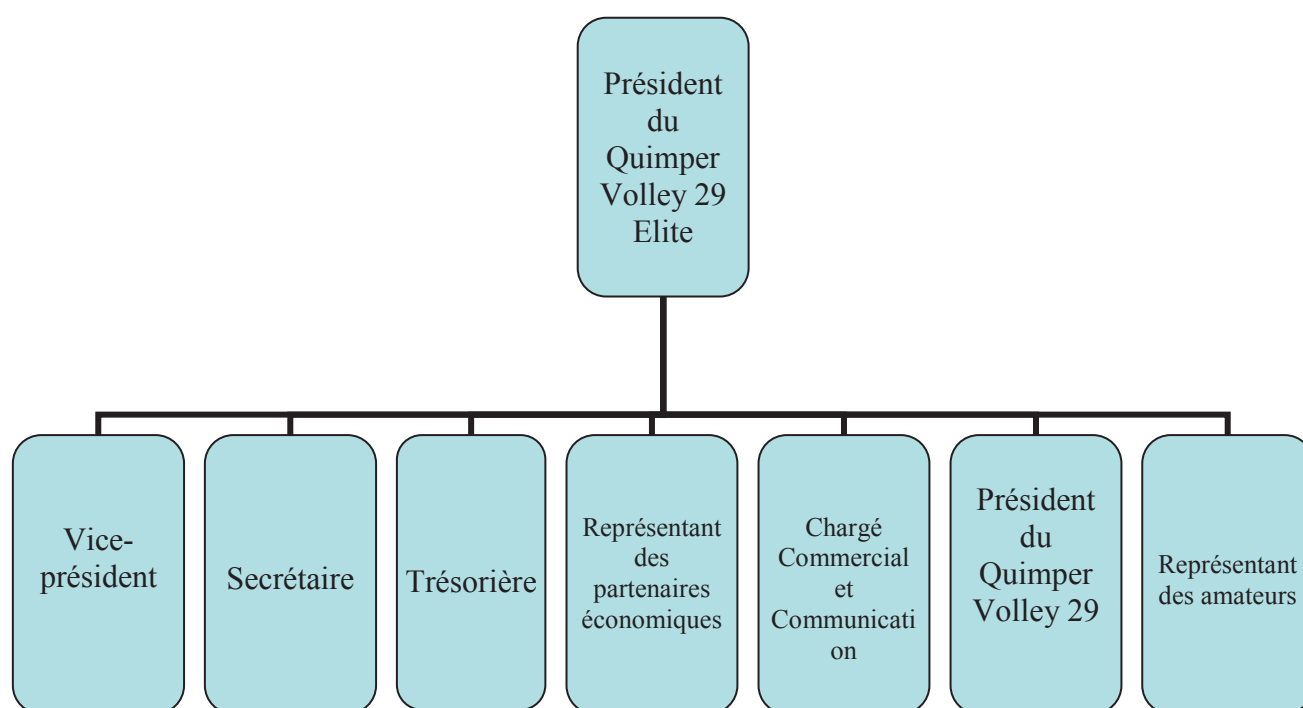
niveau national. Cette montée était le but sportif affiché¹ des dirigeants à la création du club et inscrit le Quimper Volley dans l'histoire régionale de ce sport puisqu'aucune équipe féminine n'avait atteint ce niveau là en Bretagne.

b) La structuration du club

Si le club n'a pas fait le choix de se transformer en une structure privée de type SASP ou SAOS (Société Anonyme à Objet Sportif), il lui faut cependant intégrer les contraintes et les impératifs classiques des organisations sportives professionnelles.

Pour cela son bureau se structure de façon à pouvoir gérer les différents paramètres sportifs et extra-sportifs qu'il est nécessaire de maîtriser pour assurer la pérennité du club professionnel.

L'organigramme qui suit nous permet de visualiser cette structure formelle :



Deux fois plus important que le directoire de l'UJAP, ce bureau est une forme de direction que nous pouvons retrouver classiquement dans d'autres associations. Il nous faut cependant remarquer que sa spécificité est d'intégrer le président de la structure associative historique et en plus de cela, de réserver spécialement un poste à la représentation des amateurs.

¹ Cf. entretien avec l'attaché commercial du Quimper Volley 29 Elite.

Il apparaît alors que pour les dirigeants du club professionnel, il est fondamental de garantir la pérennité des liens entre l'équipe Elite salariée composée de 13 joueuses et deux entraîneurs, et les amateurs - bénévoles qui sont à l'origine de sa création.

B) Les caractéristiques des clubs de sports professionnels à Quimper

1) Des prérogatives classiques dans le monde du sport professionnel

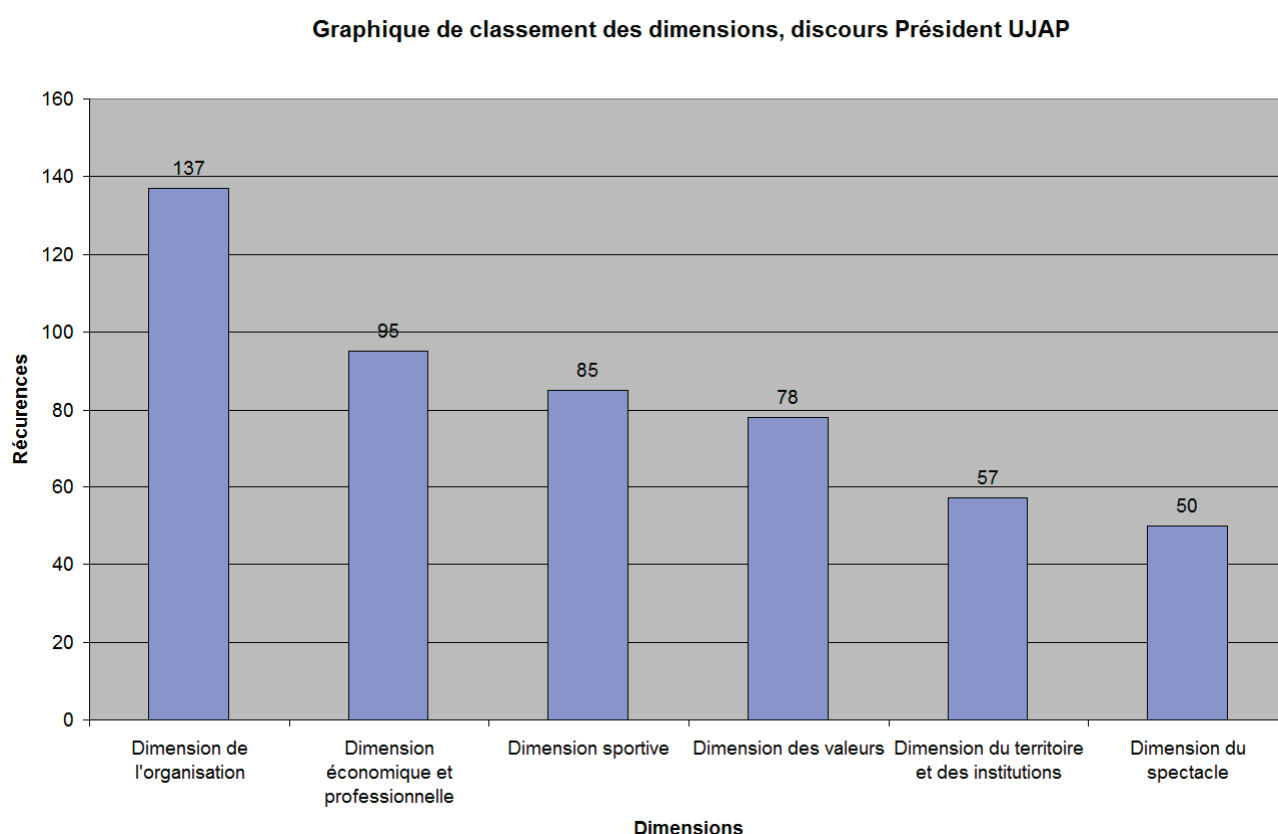
En étudiant les documents de présentation des deux clubs professionnels et en analysant les propos recueillis auprès des responsables des structures en question, nous pouvons observer que ces dernières présentent quatre fonctions principales classiques¹ :

- Une fonction centrale liée à la performance sportive, qui comprend les activités d'entraînements et les matchs des différents circuits. Pour l'UJAP nous pouvons citer aussi une activité de formation des jeunes espoirs.
- Une fonction administrative qui comprend les gestions comptables, administratives, juridiques, la gestion des ressources humaines et les relations avec les institutions fédérales et étatiques.
- Une fonction de communication et de marketing qui regroupe les actions de communication publique (cf. la campagne d'affichage du Quimper Volley ou les encarts dans la presse régionale), les relations avec les médias, l'animation du site internet et des réseaux sociaux, la vente de produits dérivés, les relations avec les clubs de supporters.
- Enfin, une fonction qui comprend les activités commerciales liées à la stratégie de sponsoring, la création de clubs de partenaires, le démarchage des partenaires, l'organisation d'opérations de relations publiques à leur profit, l'aménagement de la salle en différents espaces et loges².

¹ Lilian Pichot, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p.71.

² Cf. entretien avec l'attaché commercial de l'UJAP Quimper 29.

La particularité des clubs professionnels réside donc dans la part finalement « minoritaire » de la dimension sportive dans son fonctionnement. Bien entendu, il va de soi que sans cette dernière il ne serait pas possible de construire les autres fonctions qui se justifient uniquement par l’objet sportif de l’action organisée. Cependant, nous pouvons observer notamment par l’analyse quantitative des discours recueillis auprès des acteurs des clubs que la dimension sportive ne peut prétendre à une domination sans partage dans ce qui caractérise la vie des structures :



Graphique de classement par catégories de récurrences dans le discours du président de l’UJAP.

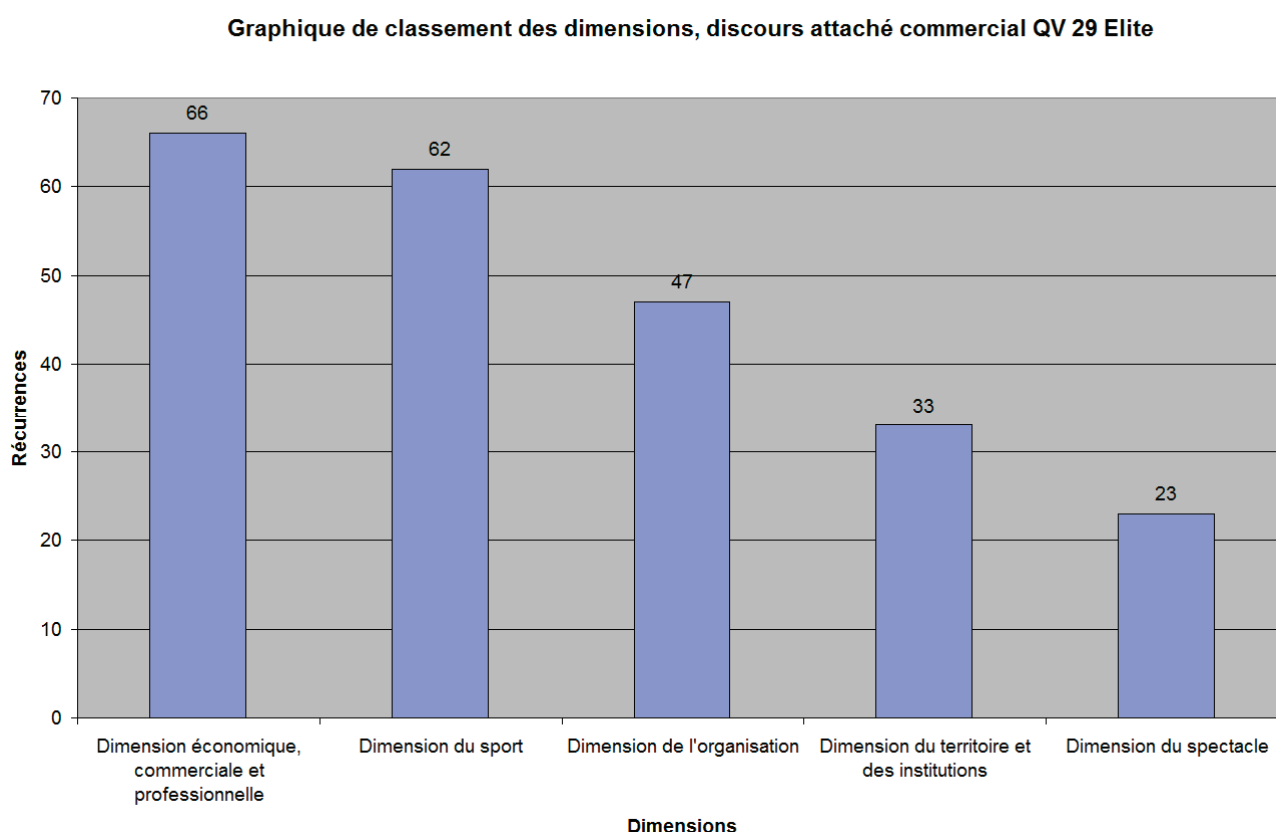
Ce graphique est issu du tableau de recensement¹ des différentes récurrences sémantiques qui structurent les propos d’un important acteur du sport professionnel à Quimper.

Nous observons que la dimension sportive n’arrive qu’en troisième place, derrière la dimension liée à l’organisation qui porte l’activité (le club et son fonctionnement), et la dimension économique et professionnelle qui englobe ici les fonctions de communication et

¹ Voir les tableaux et les graphiques d’analyse quantitative des discours en annexe 2.

les opérations commerciales décrites plus haut. Il faut aussi souligner la forte prégnance des références liées aux valeurs qui motivent et caractérisent le sens donné à l'action du club professionnel par son premier représentant.

Nous pouvons constater que les acteurs du club de volley sont eux aussi porteurs d'un discours qui intègre toutes les fonctions d'un club de sport professionnel, comme nous le montre le graphique suivant :



Si la comparaison des deux graphiques ne peut être complètement significative (les deux interlocuteurs n'ont pas la même fonction), il nous semble tout de même pertinent de remarquer que pour chaque acteur la dimension sportive reste intégrée aux autres caractéristiques qui constituent la vie d'un club professionnel. Ici, la dimension économique, commerciale et professionnelle est un peu plus citée, ce qui peut sembler logique étant donné la fonction de notre interlocuteur. Cependant, nous pouvons avancer que la relative modestie des structures sportives amène souvent les salariés à dépasser le strict cadre de leur mission

officielle¹. Dès lors, il nous semble qu'au même titre que leurs dirigeants, ces derniers sont porteurs d'un discours sur leur club qui peut prétendre à une portée générale.

2) Un fonctionnement qui dépasse le cadre classique des organisations sportives

L'analyse des prérogatives des clubs sportifs professionnels nous amène à constater que leur fonctionnement dépasse le cadre classique des organisations sportives. Nous entendons par là qu'il ne s'agit pas pour elles de produire seulement une activité sportive qui s'appuierait sur les leviers classiques du sport en France (une association, une salle prêtée, quelques adhérents), même si à certains égards elles en font usage.

Les entretiens menés auprès des dirigeants montrent bien que ces derniers agissent dans un environnement différent des élus issus des structures purement amateurs. Les références nombreuses aux dimensions économiques, commerciales et à la gestion des ressources humaines soulignent par exemple combien ils partagent des problématiques habituelles pour un chef d'entreprise classique.

Ce parallèle avec le monde de l'entreprise est d'ailleurs assez couru dans le milieu du sport professionnel. Les allers et retours symboliques entre les deux sphères se sont développés depuis le début des années 1980, chaque milieu empruntant à l'autre ce qui lui semblait être des atouts à même de le faire progresser². Nous pouvons par ailleurs faire remarquer que les professions des présidents des clubs de Basket et de Volley sont respectivement chef d'entreprise et directeur financier d'une société privée.

Cependant, il apparaît que si la gestion des clubs professionnels peut s'appuyer sur des compétences propres au milieu des entreprises, la finalité des organisations sportives diffère par la nature spécifique de l'activité qu'est le sport de compétition de haut niveau³. Cette caractéristique fondamentale explique que les logiques d'actions des responsables et des acteurs du sport professionnel quimpérois reposent sur des dynamiques et des leviers multiples. Comme nous allons le voir dans la partie qui suit, ceux-ci empruntent à la fois aux

¹ Cf. entretien avec l'attaché commercial de l'UJAP Quimper 29.

² Barbusse B., « sport et entreprise : des logiques convergentes ? », *L'Année sociologique*, 2002/2 Vol. 52, p. 391-415.

³ Lardinois T. et Tribou G., « Gère t-on un club sportif comme on gère son entreprise ? » Entretien avec Anny Courtade, *Revue française de gestion*, 2004/3, n°150, p.193-201.

champs du sport de compétition, de la gestion entrepreneuriale, à la force humaine et symbolique du bénévolat associatif, aux identités territoriales.

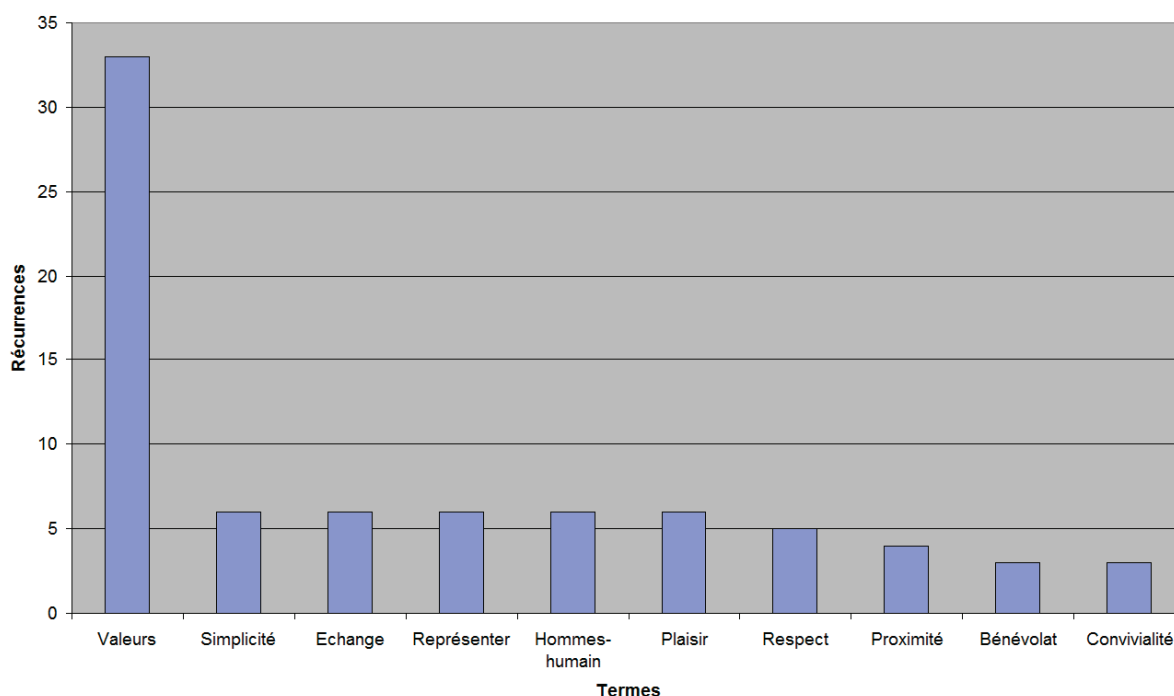
C) Les logiques d'actions des clubs professionnels quimpérois

1) La production d'un sport de haut niveau professionnel : un outil au service d'un projet

Tous les entretiens menés auprès des acteurs du sport professionnel à Quimper nous ont permis de montrer que celui-ci n'est pas un objectif en lui-même. Les pratiques sportives de haut niveau sont au service d'un projet global pour le territoire quimpérois, ses habitants, son image, son tissu économique.

a) Porter des valeurs

Graphique des récurrences liées au champ des valeurs. Président UJAP.



Le sens donné à l'action des clubs par leurs acteurs est une dimension qui revient très fréquemment dans les discours recueillis. Ils usent tous d'une sémantique assez proche qui fait référence aux notions de simplicité, d'accessibilité et de proximité des pratiques de haut

niveau, de respect des valeurs du bénévolat¹. La volonté des responsables est clairement de ne pas se couper du projet initial, qui vise à créer une activité sportive professionnelle capable à la fois de faire briller le territoire tout en restant proche de la population et des acteurs bénévoles.

b) Créer un spectacle populaire

Dans ce cadre général, la création de spectacle sportif de bon niveau doit garantir les liens entre les pratiques de haut niveau et la population quimpéroise. Le compte rendu de l'entretien avec le président du Quimper Volley 29 est particulièrement significatif, puisque son premier souci reste de remplir la salle qui accueille les rencontres, à la fois dans un souci financier mais surtout parce que cet objectif fait partie du sens donné au projet du club². Pour cela, les structures visent à créer des spectacles complets qui dépassent le simple objet sportif. Les animations sont nombreuses et font appel à des moyens variés : musique, speaker, mascotte, petit spectacle sportif ou musical à la mi-temps. La mise à disposition de stands de restauration, de buvettes et la vente des produits dérivés montrent la volonté des clubs de proposer un événement régulier capable de s'adresser à toutes les attentes et à tous les profils sociologiques qui composent le public (familles, hommes et femmes, groupes d'amis).



L'entrée des joueuses du Quimper volley 29 : un spectacle à part entière.

¹ Voir tous les graphiques des récurrences de termes faisant référence aux dimensions évoquées par les entretiens en annexe 3.

² Voir le compte rendu de l'entretien mené auprès du président du QV 29 en annexe 1.3.

La proximité physique du public et des sportifs est aussi un élément fort du spectacle proposé : les actions sont parfaitement visibles par l'ensemble des spectateurs qui a souvent l'impression de « partager » le terrain avec les joueurs.

Cette spécificité est sublimée par le fait que ces pratiques se déroulent en salle, à l'abri des intempéries, ce qui contribue d'une part au confort du public et donc à son hétérogénéité, et d'autre part à la création d'une ambiance particulièrement chaleureuse¹.

c) Fédérer un tissu économique

Les clubs professionnels s'appuient financièrement sur un partenariat privé qui garantit un développement sain dans le sens où l'apport d'argent public n'est pas exagérément décisif. Cet équilibre est imposé à la fois par les règles de la ville qui se refuse à financer pour plus de la moitié du budget des clubs, et par le souci de ces derniers de ne pas dépendre essentiellement des fonds publics². La volonté de préserver une gestion saine dans un domaine qui, de ce point de vue, n'est pas toujours rationnel³ reste une caractéristique des clubs professionnels locaux comme le montre l'entretien mené auprès du président de l'UJAP : « *les premiers objectifs du club (...) c'est de tenir le budget. C'est... voilà j crois qu'c'est, c'est l'une des priorités du club, (...) en dehors du sportif c'est d'avoir effectivement un budget au moins à l'équilibre aujourd'hui (...).* »⁴

Faire appel aux fonds privés est donc une nécessité économique pour les sports professionnels qui en échange vont mettre les différentes dynamiques induites au service de ces souscripteurs. Dès lors, l'image portée par les sports de haut niveau et la création d'un réseau de sociabilité professionnelle à travers les « clubs de partenaires » sont les principaux atouts des clubs pour démarcher et fidéliser les entreprises.

Dans ce sens, il faut souligner que les seuls salariés non-sportifs des clubs professionnels sont les attachés commerciaux. Ces derniers doivent développer et faire vivre les partenariats privés en s'appuyant sur différents moyens propres au domaine des relations publiques :

¹ Cf. entretien avec les attachés commerciaux.

² Dans ce sens, il faut noter que les clubs professionnels quimpérois disposent d'un niveau d'apports privés important, ce qui les place parmi les « bons élèves » de leurs fédérations respectives.

³ L. Pichot, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p.72.

⁴ Cf. entretien avec le Président de l'UJAP en annexe 1.2.

- Organisation de rencontres entre les joueurs et les entreprises.
- Mise à disposition de loges.
- Prestations d'avant et d'après match au sein des espaces VIP.
- Par le biais du club, organisation de rencontres entre les partenaires.

Les clubs agissent donc comme des entités capables à la fois de fédérer plusieurs partenaires autour des valeurs et des images induites par les sports produits, et de créer un espace de sociabilité professionnelle porteur de potentialités économiques pour les entreprises.

d) Un vecteur fort de communication

Dans l'ensemble des entretiens menés auprès des acteurs du sport professionnel, nous avons observé une forte volonté de permettre au territoire quimpérois de construire une image par le biais des pratiques sportives de haut niveau.

Ce souci est d'autant plus prégnant que les représentations qui structurent les perceptions de la ville ne sont pas forcément porteuses des caractéristiques induites habituellement par une communication basée sur le sport¹. L'idée d'une commune peu dynamique, attentiste et à la politique d'animation événementielle centrée sur les actions culturelles revient au contraire régulièrement dans les discours de nos interlocuteurs².

L'enjeu est donc de démontrer que le tissu sportif de Quimper est capable de créer des activités construisant un imaginaire qui prendrait le contre-pied des stéréotypes actuels.

Pour le président du Quimper Volley 29, il s'agit précisément d'un objectif central puisqu'il définit son projet comme un outil de communication au service du territoire quimpérois³.

Le responsable de l'UJAP abonde dans le même sens quand il soutient que l'existence de son club professionnel « *apporte une dynamique aujourd'hui c'est...le reflet de l'UJAP heu sur la Ville de Quimper et à l'extérieur principalement, il n'est que positif.* »

Dans ce cadre, les stratégies de communication s'appuient à la fois sur les images inhérentes aux sports produits et sur les valeurs véhiculées et défendues par les clubs.

¹ Cf. entretien mené auprès de X.D.

² Cf. Compte rendu entretien avec le Président du QV 29, et entretien avec le Président de l'UJAP.

³ Ibid.

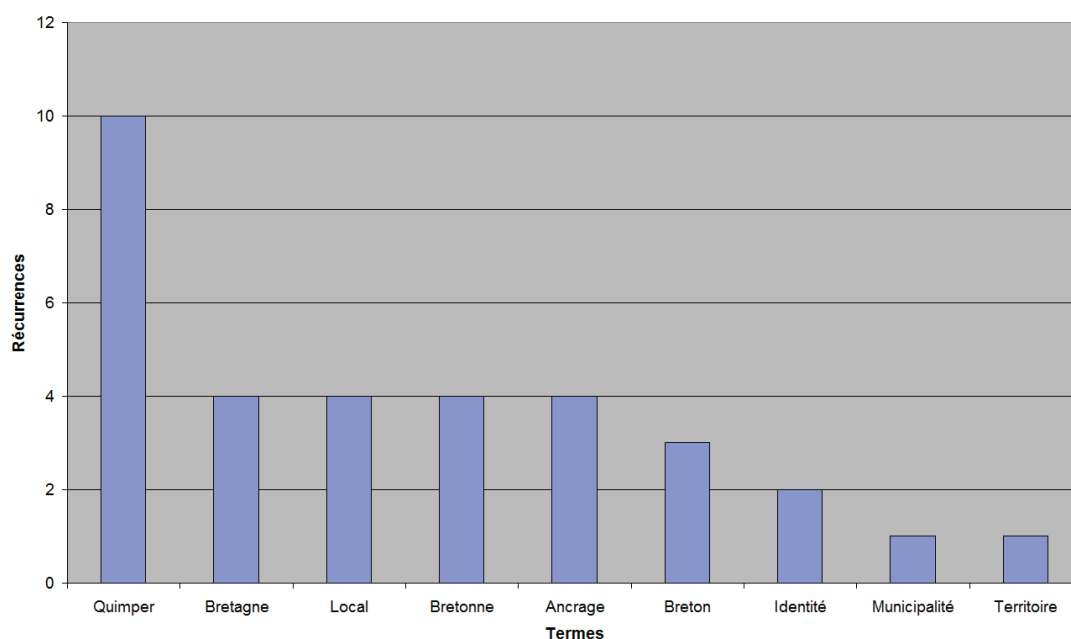
En croisant ces caractéristiques, nos acteurs construisent ainsi un contenu de communication qui rompt avec les représentations actuelles de la ville. Les clubs seraient alors porteurs d’une excellence sportive produite dans un contexte de proximité et de convivialité emblématique de ce que serait réellement Quimper.

e) Porter l’identité d’un territoire

Par ailleurs, les acteurs locaux invoquent l’existence d’un lien fort entre le territoire quimpérois et ses habitants qui serait produit par la position géographique d’une ville située au bout d’une région déjà excentrée. La valorisation identitaire qui en résulte se retrouverait dans les motivations qui poussent les spectateurs mais aussi les partenaires à soutenir des pratiques sportives professionnelles. Nous retrouvons cette idée dans le discours des attachés commerciaux quand l’un d’eux avance qu’ *« on est quand même au bout du monde un peu (...), tout est plus compliqué quand on est ici, en terme de transport, en terme de communication, enfin, on est un peu isolé, donc....Est-ce que c'est propre à la ville, je sais pas, mais les gens sont fiers de leur ville, fiers de leur territoire, de leur région, et il y a ce côté ici on est chez nous¹ »*.

Nous retrouvons aussi cette dimension auprès de l’attaché commercial du Quimper Volley, comme le graphique suivant le démontre :

Graphique des récurrences, dimension du territoire et des institutions. Attaché commercial QV 29.



¹ Cf. entretien avec l’attaché commercial de l’UJAP.

Ce lien spécifique qui caractériserait le rapport des Quimpérois à leur territoire expliquerait aussi pourquoi plus qu'ailleurs, le public qui assiste aux rencontres est considéré comme particulièrement nombreux et engagé. L'UJAP peut d'ailleurs rappeler l'obtention en 2007 du titre de « Meilleur public de Pro B » par la Ligue Nationale de Basket, et le Quimper Volley remplit et anime la halle des sports d'Ergué-Armel comme aucune autre équipe féminine de son niveau ne le fait ailleurs en France.

Les clubs de sports professionnels sont ainsi porteurs d'une dynamique de communication et d'un imaginaire qui croisent plusieurs références :

- Les références aux qualités intrinsèques des sports produits et aux personnalités des sportif(ve)s recruté(e)s, qualités qui seraient aussi celles du territoire qui accueille ces pratiques¹.
- Les références à un projet associatif qui vise à préserver la simplicité, la proximité, l'accessibilité d'une pratique sportive de haut niveau.
- Les références qui font appel à l'appartenance à un territoire excentré qui doit se battre pour vivre, mais qui reste fort d'une identité remarquable.

Dès lors, les clubs postulent que la mise en avant des pratiques de haut niveau agit comme un condensé de toutes les références identitaires et de toutes les valeurs spécifiques aux habitants du territoire². Ils revendiquent dans ce sens une place à part dans le paysage sportif et culturel quimpérois et attendent des institutions politiques locales que cette spécificité soit mieux reconnue³.

¹ Cf. entretien avec l'attaché commercial de l'UJAP.

² P. Duret, « les spectacles sportifs », in *Sociologie du Sport*, Paris, PUF, 2008, p.31-32.

³ Cf. entretien avec le Président de l'UJAP.

III) Le sport professionnel, une action organisée complexe par la nature de ses acteurs

1) Les clubs de sport : des organisations hybrides

L'étude des fonctions et des logiques d'action des clubs professionnels quimpérois démontre que ces derniers sont caractérisés par une identité et une structuration complexe qui dépasse le cadre habituel des associations sportives.

Dans ce sens, nous entendons qu'ils tirent leur dynamique de fonctionnement et leur raison d'être dans leur capacité à s'appuyer sur des dimensions sportives et non sportives nombreuses et hétérogènes.

a) Des emprunts au domaine de l'entreprise, mais une démarche associative qui prévaut

Si leur structuration formelle emprunte pour l'une directement au monde de l'entreprise et pour l'autre à la tradition associative, dans les deux cas nous pouvons discerner des modalités de fonctionnement qui rappellent celles des entreprises privées classiques : les champs de la gestion économique, de la commercialisation des prestations, de la communication, et du partenariat privé sont omniprésents dans le discours de nos interlocuteurs.

Cependant, nous pouvons observer que leurs philosophies d'actions, les valeurs qui motivent leurs objectifs, ainsi que la part majeure du bénévolat à tous les niveaux de la vie des clubs montre une très forte prégnance de la culture associative à but non lucratif. Autrement dit, si les moyens d'actions sont ceux de l'entreprise, les objectifs et les valeurs restent celles que nous rencontrons surtout dans le milieu associatif du sport amateur.

b) Un environnement institutionnel qui favorise la professionnalisation

L'environnement institutionnel des clubs est relativement complexe, et oblige les structures professionnelles à disposer de réelles capacités d'adaptation. Si certains impératifs peuvent faire l'objet de négociation – ce peut être le cas des conventions signées avec la mairie par exemple – d'autres sont plus difficilement adaptables.

Dans ce sens, la progression des clubs vers le haut niveau s'accompagne d'une augmentation significative des exigences fédérales, puis d'une obligation à passer sous la direction d'une

ligue professionnelle chargée de coordonner les clubs évoluant dans les premières divisions nationales.

Les prérogatives de ces Ligues sont nombreuses et puissantes dans le sens où elles disposent d'un pouvoir réglementaire important qui impacte fortement la vie des clubs¹ : la définition des modalités de recrutement, l'analyse de la santé financière des organisations, la répartition des droits TV, la mise au point de différentes chartes et de cahiers des charges constituent les domaines et les outils d'intervention de la puissance fédérale.

La pression de cet environnement n'est évidemment pas sans conséquence sur la vie des clubs : si la Ligue Nationale de Volley Ball accepte encore des structures associatives en son sein, il n'en est pas de même pour celle de Basket Ball qui impose à ses clubs de se constituer en société privée dès leur accession en Pro B.

Dès lors, les logiques de professionnalisation sont considérablement renforcées, parfois au risque de déstabiliser des structures encore attachées aux logiques d'actions associatives dont elles étaient jusqu'à présent les dépositaires historiques.

Dans ce cadre, nous devons remarquer que si les clubs quimpérois n'ont pas le même statut juridique, il apparaît que cette différence n'est pas sans signification :

- La possibilité pour le Quimper Volley 29 de maintenir son statut associatif traduit la volonté par les dirigeants de respecter le projet initial du club en garantissant l'équilibre qui prévaut entre les logiques professionnelles et les ressorts du bénévolat associatif.
- A l'opposé, l'obligation pour l'UJAP de créer une SASP démontre que le club évolue à un niveau différent de professionnalisation dans le sens où son environnement institutionnel gère des enjeux puissants auxquels il doit se conformer.

Nous postulons alors que cette différence de statut n'est pas sans conséquence sur les relations entretenues entre les clubs et la ville. Cette dernière a en effet plutôt l'habitude de fonctionner avec des structures associatives, et l'irruption dans le champ sportif d'une société privée tendrait selon nous à déstabiliser le cadre des relations normalement admises entre les acteurs.

¹ Cf. statuts et règlements des Ligues et Fédérations de Basket et de Volley.

c) Une hybridité caractéristique des clubs professionnels quimpérois

L'hétérogénéité à la fois structurelle et culturelle des clubs professionnels nous amène à penser que ces derniers ont construit leur développement selon un processus d'hybridation¹ complexe. Par hybridation, nous entendons que les organisations sportives professionnelles bâtissent leur projet en s'appuyant sur des dynamiques différentes que nous ne retrouvons pas de la même façon dans les structures associatives amateurs.

En fonction de leur statut juridique, de leur histoire, de leur environnement institutionnel, des valeurs qui motivent leurs projets, les clubs font appel à des logiques d'action issues de champs sociaux différents (la culture associative, la culture entrepreneuriale...) et en faisant usage d'outils professionnels multiples (gestion de RH, communication, gestion financière...).

Gérer cette hybridation peut être complexe, tant les ressorts et les objectifs des dimensions qui structurent la vie des clubs peuvent être contradictoires, et peuvent même parfois être sources de tensions internes non négligeables surtout lorsque l'aspect économique devient dominant². Dans le même sens, les contraintes environnementales sont parfois si prégnantes qu'elles imposent aux clubs des choix qui peuvent rentrer en opposition avec les valeurs défendues par ceux-ci.

Mais il apparaît aussi que ce processus confère aux structures des caractéristiques originales et spécifiques au milieu du sport professionnel. Par leur capacité à s'appuyer sur les cadres et les prérogatives normalement dévolues aux institutions sportives amateurs, tout en convoquant les outils et les démarches de l'entreprise, les clubs professionnels quimpérois deviennent des organisations aux logiques d'actions atypiques pour les partenaires institutionnels.

Dans ce sens, ils sont portés par une dynamique de fonctionnement et de développement qui leur permet d'acquérir une place à part dans l'espace social et géographique d'un territoire. Nous ajoutons aussi que selon nous, cette identité plurielle leur permet de s'autonomiser vis-à-vis des institutions politiques, redistribuant alors le niveau et les modalités de relations entre les acteurs du sport professionnel quimpérois.

¹ E. Bayle « Essai de définition du management des organisations sportives : objet, champ, niveaux d'analyse et spécificités des pratiques managériales », *Staps* 1/2007 (n°75), p. 59-81.

² Lardinois Thierry et Tribou Gary, « Quelle est la spécificité de la gestion du sport ? », *Revue française de gestion*, 2004/3 no 150, p. 125-130.

2) La difficulté pour la Ville à saisir la complexité du sport professionnel

Nous postulons que dans notre cas, la Ville de Quimper ne dispose pas dans la définition de sa politique envers les clubs professionnels d'une approche qui intègre toute la complexité du sport professionnel, et notamment ce que nous avons défini comme un processus d'hybridation de son développement.

D'une part, le fait de définir ces pratiques comme étant uniquement des activités de haut niveau prouve qu'elle perçoit surtout leur seule composante sportive. Le reste des dimensions qui structure selon nous l'identité réelle des clubs de basket et de volley n'est pas intégré à l'analyse du champ sportif quimpérois par l'institution politique locale.

D'autre part, l'approche essentiellement économique de la politique municipale tend à conforter l'idée socialement répandue que ces activités seraient surtout des « gouffres financiers » sans fin, dont les retombées pour les souscripteurs seraient bien peu perceptibles.

Nous ne sommes pas aujourd'hui en mesure de dire si ce constat est issu d'un manque d'analyse globale ou d'un choix politique conscient qui serait difficile à assumer publiquement.

Mais au-delà de ce questionnement, nous remarquons que cette situation entraîne une absence de compréhension sensible¹ entre des partenaires pourtant obligés de travailler ensemble au bon fonctionnement de l'action organisée.

D'après nous, c'est ce constat qui est à même d'expliquer ce phénomène « d'occultation » décrit dans notre problématique. La municipalité, en ne disposant pas d'outils conceptuels suffisamment complets ne perçoit pas toutes les dimensions afférentes aux sports professionnels locaux. L'hybridation des processus de développement, les emprunts aux domaines de l'entreprise, les logiques d'actions culturellement issues du monde associatif, tout ce qui fait la pluralité de l'identité des clubs de basket et de volley ne peuvent apparaître dans le Projet Sportif Territorial tel qu'il est construit aujourd'hui.

Autrement dit, le fait que les clubs professionnels soient structurellement des entreprises mais culturellement des associations échappe aux élus locaux qui ne peuvent alors proposer une stratégie politique adaptée.

¹ Cf. entretien avec le Président de l'UJAP en annexe 1.2.

A nos yeux, cette hypothèse est renforcée par la constatation que les clubs ne font pas l'objet du même jugement de leur action par les représentants de la Ville. Officiellement, il est impossible de prouver que les choix politiques de la Mairie favorisent l'un plutôt que l'autre. Mais l'entretien mené auprès de l'élus au sport montre que ce dernier cite plus volontiers le club de Volley Ball comme un exemple de ce qu'il convient de faire, ou de ce qui est positif dans la démarche d'un club professionnel¹. Les propos traitant du club de basket visent plus quant à eux à relativiser les actions de l'UJAP et son influence sur le territoire.

Au-delà d'une éventuelle préférence personnelle, nous postulons que cette nuance de jugement et d'appréciation est provoquée par la différence des niveaux d'hybridation propre à chaque club :

- Par son ancienneté historique, par sa structuration professionnelle formelle et par son ancrage plus profond dans l'identité du territoire, l'UJAP est un club qui a poussé sa logique de professionnalisation jusqu'à un point non atteint par d'autres structures quimpéroises.
- A l'inverse, le Quimper Volley 29 reste une structure aux racines encore fortement marquées par une culture associative. Si son processus d'hybridation est enclenché, il semble que ce dernier soit plus « lisible » pour les partenaires institutionnels qui l'entourent. En effet, ses logiques d'actions restent proches de celles des clubs amateurs avec lesquels la Mairie a l'habitude de fonctionner en déléguant au champ associatif une fonction sociale dans un esprit de complémentarité qu'elle maîtrise bien².
- Pour renforcer notre propos, nous pouvons aussi interroger l'engagement de la Ville envers l'Open de Tennis de Quimper. En effet, il est possible selon nous d'analyser le soutien apporté comme la preuve qu'un événement sportif n'est pas en lui-même rejeté par la Mairie. Mais celui-ci reste cantonné à un champ social et sportif bien délimité, et les acteurs qui portent la manifestation ne peuvent prétendre à la même histoire et au même ancrage culturel que ceux issus de l'UJAP. Dès lors, en

¹ Cf. entretien avec l'élus au sport en annexe 1.1.

² Brun Jacques, « Champ social instrumentalisé et dérive associative », *VST - Vie sociale et traitements*, 2002/2 no 74, p. 8-13.

s'engageant dans le soutien d'un événement ponctuel, la municipalité maîtrise bien l'ensemble des logiques d'actions et des finalités qui en découlent.

Aussi, nous postulons que si la fonction des clubs professionnels amène ces derniers à dépasser le cadre des prérogatives habituelles du milieu sportif, cela leur confère une légitimité (dans le sens d'un pouvoir), spécifique au sein de l'espace social et territorial quimpérois.

Cette légitimité originale s'appuie sur les dynamiques de professionnalisation qui permettent aux clubs d'influencer un champ social bien plus vaste que celui normalement dévolu aux autres institutions sportives, quelles soient associatives (clubs et fédérations amateurs) ou privées (salles de fitness, cours de danse...).

Dans ce cadre, la Ville devra composer avec des structures capables comme elle de s'adresser à plusieurs acteurs majeurs du territoire dont elle a la charge. De plus, la production de spectacles sportifs par les clubs professionnels étend sensiblement leur capacité à toucher une population non sportive et leur permet de se positionner comme des animateurs essentiels de la vie locale.

Autrement dit, l'occultation présumée des sports professionnels par la municipalité ne serait-elle pas aussi liée à cette « coexistence » de légitimités puissantes au sein d'un même territoire ?

3) Le spectacle sportif comme indicateur du niveau d'hybridation des clubs

L'observation des matchs de Basket Ball et de Volley Ball a été particulièrement enrichissante pour notre travail. En effet, nous postulons ici dans un premier temps que ces temps forts de la vie sociale quimpéroise révèlent le niveau d'hybridation des clubs qui organisent ce que nous pouvons considérer comme des spectacles populaires.

Puis, dans un second temps, nous pouvons observer qu'autour de ces rencontres s'agrègent les acteurs qui constituent l'ordre local de notre action organisée.

Cette particularité du spectacle sportif nous semble importante à souligner car là encore, elle montre combien les sports professionnels disposent d'une place à part dans le paysage sportif local.

a) D'une rencontre sportive à l'organisation d'un spectacle

En comparant l'organisation des rencontres de Basket Ball et de Volley Ball, nous pouvons remarquer que ces dernières tendent à proposer plus qu'une simple exhibition de performance sportive.

Si la place du sport est incontournable dans la nature de l'offre proposée, il apparaît cependant que c'est aussi ce qui entoure son expression qui attire et fidélise un public nombreux et régulier¹.

Dans ce sens, les clubs professionnels locaux ont bien compris qu'il leur fallait produire un rendez-vous à la qualité sportive certes affirmée, mais qui devait rester accessible au plus grand nombre et surtout qui puisse dépasser le cadre des spécialistes ou des adeptes de la discipline. Nous pouvons ainsi relever les propos des présidents ou des attachés commerciaux pour caractériser les rencontres qu'ils organisent : les buts qui les motivent font constamment références aux notions d'accessibilité, de simplicité, de proximité, d'attachement à une offre envers un public varié et familial².

Dès lors, les animations extra-sportives (musique, speaker, buvette...) revêtent une importance particulière dans l'organisation des spectacles par les clubs.

b) Une même démarche mais des expertises inégales

Cependant, ces buts partagés par les deux structures professionnelles ne sont pas encore traduits concrètement par un même niveau d'expertise. Il apparaît en effet que l'UJAP dispose de plus d'expérience en ce domaine, ce qui s'explique à première vue par sa plus longue histoire et son rapport déjà ancien au sport en tant que spectacle.

Cet écart entre les deux clubs s'observe par des éléments divers et parfois peu essentiels mais que nous estimons malgré tout assez révélateurs :

- Les speakers-animateurs n'ont visiblement pas le même métier avec un micro entre les mains et n'ont donc pas la même capacité à entraîner le public derrière eux.
- L'organisation des parkings montre que là où le Basket dispose d'un service d'emplacement une certaine improvisation semble régner pour le Volley.

¹ Cf. entretien avec X.D., spectateur occasionnel des matchs de l'UJAP.

² Cf. graphiques des entretiens en annexes 3.

- Le club des supporters de l'UJAP est visiblement plus étoffé et plus organisé que celui du Quimper Volley, il dispose même d'une tribune réservée au sein de la salle omnisport.
- La configuration des bâtiments et donc de l'accueil du public n'est pas comparable dans le sens où le Basket dispose d'une structure certes ancienne mais qui reste la seule vraie salle omnisport de Quimper. Sa «jauge public» est deux fois plus importante que celle de la Halle des Sports de Ergué-Armel, la salle qui accueille les rencontres de Volley.

c) La synthèse de tous les acteurs du sport professionnel

Un second degré d'analyse nous permet d'observer que les rencontres sportives sont le cadre d'une rencontre de tous les acteurs du sport professionnel local. En effet, à cette occasion nous avons pu observer les éléments caractéristiques suivants :

- Les partenaires privés sont visuellement représentés par une «panneautique» omniprésente autour des terrains. Dans le même sens, les *speakers* passent des annonces publicitaires tout au long de la rencontre.
- Les clubs de supporters sont en première ligne pour assurer le soutien aux équipes et l'animation de l'ambiance.
- Les arbitres fédéraux sont les représentants des institutions sportives nationales. Ils accordent une dérogation qui permet aux clubs de ritualiser la présentation des équipes, montrant en cela la capacité de réglementation du spectacle proposé par l'environnement institutionnel.
- Les bénévoles des clubs sont les pièces essentielles de l'organisation des rencontres. Ils sont aussi les garants de l'esprit associatif originel qui anime le projet des structures professionnelles.
- Bien que faiblement observable, la ville est représentée par une signalétique visuelle et par le fait que les locaux lui appartiennent. La présence régulière de l'élus au sport et des agents municipaux d'astreinte assure la représentation politique et institutionnelle du premier partenaire des clubs.

- Enfin, la présence des différents médias est aisément remarquable : ils disposent d'emplacements réservés et souvent privilégiés afin de rendre compte avec efficacité du déroulement des rencontres.

d) Les spectacles sportifs comme indicateurs d'un niveau d'hybridation inégal

L'observation des spectacles sportifs montre que ces derniers sont des temps très importants de la vie des clubs professionnels. Pour eux, il s'agit même parfois du cœur de leur projet dans le sens où un spectacle de qualité est un vecteur puissant de communication qui montre que le territoire quimpérois est riche d'une dynamique sportive incontournable.

Cependant, la différence de caractéristiques des spectacles produits par les clubs conforte l'idée avancée précédemment qui veut que le niveau d'hybridation des clubs n'est pas égal. En effet, si chaque structure s'appuie sur une démarche de développement relativement similaire, il nous semble que les spectacles sportifs proposés diffèrent par l'expertise plus marquée, par l'organisation plus aboutie qui caractérise l'offre de l'UJAP par rapport à celle du Quimper Volley.

Dans le même sens, nous pouvons souligner que les infrastructures ne sont pas utilisées dans les mêmes conditions par les clubs. En effet l'UJAP est maintenant la seule structure utilisatrice de la salle Omnisport, et nous pouvons rappeler que cette dernière porte le nom d'une figure historique du club de Basket. Par contre, le Volley doit partager ses locaux avec d'autres activités sportives, ce qui implique une délégation de la gestion du planning d'occupation à la direction des sports, une prérogative classique dans les relations entre une municipalité et les clubs de sport amateurs.

L'intervention de la ville dans l'organisation de la vie des clubs, et notamment dans celle des spectacles sportifs n'est donc pas égale et nous pouvons remarquer que les dynamiques d'autonomisations sont plus affirmées pour l'UJAP que pour le Quimper Volley.

e) Une accentuation de l'incompréhension entre les acteurs ?

Enfin, le statut spécifique des spectacles sportifs dans l'action organisée qui est la nôtre peut être mis en perspective par l'analyse de leur histoire et de leur place dans le paysage sportif national.

Il apparaît en effet que ces derniers sont la plupart du temps des créations d'origine privée qui ne dépendent donc ni de l'Etat, ni de ses délégataires habituels (Fédérations notamment).

L'histoire du Tour de France en est l'exemple le plus parlant puisque c'est un journal qui l'a créé : les intérêts économiques de ce dernier rejoignaient donc les enjeux sportifs propres à l'épreuve devenue mythique. Or, cette spécificité historique ne s'est pas imposée sans créer un certain nombre de tensions¹ entre les prescripteurs privés et l'encadrement institutionnel de l'époque, ce qui n'est pas sans rappeler la situation que nous observons.

Ainsi, cette « anomalie » au sein du schéma classique de l'organisation du sport en France interpelle notre analyse dans le sens où les difficultés relationnelles entrevues seraient aussi alimentées par le statut original des spectacles sportifs créés. Par leur capacité à rassembler un public qui transcende les répartitions sociales admises, à mettre en valeur le tissu économique local, à mobiliser de nombreux bénévoles et enfin à proposer des animations populaires de qualité, les spectacles sportifs sont pour les clubs des atouts décisifs dans la construction de leur projet et de leur raison d'être.

La question est alors de savoir si la ville est aujourd'hui capable d'intégrer ce puissant moyen de communication qui nous dit quelque chose des attentes et des besoins de la population, ou bien si elle observe ces faits sociaux comme des éléments parmi d'autres de la vie des clubs de sport.

Nous postulons alors que là encore, la définition actuelle de la politique sportive de la ville envers les spécificités du sport professionnel est porteuse d'une incompréhension entre les acteurs qui paralyse la mise en place de projets d'ampleurs pour le territoire.

¹ Montéréal Gilles, « L'Équipe : médiateur et producteur de spectacle sportif (1946-1967) », *Le Temps des médias*, 2007/2 n° 9, p. 107-120.

Chapitre 4. Une approche théorique par l'analyse stratégique

1) Pourquoi utiliser l'analyse stratégique ?

La formulation d'une nouvelle question de départ et de la problématique qui s'en est suivie nous a amenés à redéfinir le contexte théorique de notre enquête puisque cette dernière ne traitait plus seulement des rapports potentiels entre spectacles sportifs et identité, mais de la place des sports professionnels dans le projet sportif de la ville.

Aussi, pour lire les données et les observations issues du terrain, il nous a semblé pertinent de nous aider des concepts et des théories venant de la sociologie des organisations et plus précisément des travaux menés par Michel Crozier et Erhard Friedberg, les pères de l'analyse stratégique.

Si nous avons fait le choix de cette approche, c'est parce que nous pensons que la sociologie des organisations répond aux éléments conceptuels induits par l'action organisée que nous avons observée.

L'inscription de cette théorie dans le paradigme interactionniste nous permet d'intégrer plus facilement toutes les composantes qui structurent le sport professionnel dans la Ville de Quimper. Dans ce sens, nous partons du principe explicatif de l'interactionnisme proposé par Raymond Boudon qui postule que « *les comportements sont interprétés comme des actions entreprises en vue d'obtenir certaines fins* »¹.

L'intérêt de ce modèle réside dans le fait qu'il n'exclut ni les déterminismes de l'environnement local (le milieu du sport à Quimper, son histoire, les représentations de la ville, les orientations des politiques publiques locales...), ni les réalités du système global qui influe sur le conditionnement du sport (comment s'organise le sport en France, les circuits de financement, sa structuration institutionnelle ...). C'est dans ce cadre que se pose la question des stratégies respectives des acteurs du sport professionnel permettant la construction du champ observé. Ces derniers sont les détenteurs d'un certain pouvoir qu'ils peuvent exercer plus ou moins rationnellement dans un cadre délimité par l'autonomie dont ils disposent.

¹Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009, P 37.

2) Avant-propos sur l'analyse stratégique appliquée à notre terrain

a) L'analyse stratégique hors d'une structure fermée

Avant d'expliquer les postulats et les concepts clefs de l'analyse stratégique et de voir comment ils peuvent éclairer notre enquête, nous devons valider l'idée que cette approche théorique est applicable à la situation qui est la nôtre.

En effet, il nous faut rappeler qu'à l'origine cette théorie s'applique à l'étude d'une organisation « fermée » et aux contours bien délimités, tel que nous pouvons considérer une entreprise ou un service. Dans ce cadre, les acteurs membres de cette organisation sont des individus munis de prérogatives diverses et dont les relations sont observables officiellement suivant un organigramme hiérarchique.

Dans notre cas, il n'est rien de comparable puisqu'il ne s'agit pas d'analyser le fonctionnement interne des institutions qui organisent le sport professionnel à Quimper, mais bien de considérer chacune d'entre elle comme constitutive d'une action organisée qui vise à faire fonctionner le sport professionnel sur le territoire quimpérois.

Ce concept d'« action organisée » a été développé par Erhard Friedberg qui avance qu'il est possible d'analyser des espaces sociaux moins formellement structurés qu'une organisation de type associative ou entrepreneuriale¹.

Il apparaît alors que nous pouvons appliquer les concepts développés par l'analyse stratégique à un champ social qui regroupe plusieurs organisations partageant un ou des buts communs.

b) La notion d'ordre local

A cette interdépendance des institutions viennent s'ajouter des acteurs moins formellement structurés mais qui selon nous influent plus ou moins significativement sur l'organisation qui nous intéresse².

Ainsi nous pouvons dans notre situation nous interroger sur l'impact des partenaires économiques privés qui constituent les clubs des entreprises soutenant les structures sportives,

¹ Christian Pociello, « Les apports de la sociologie des organisations et de l'analyse stratégique », in *Sports et sciences sociales*, Paris, Vigot, 1999, P 133-134.

² Pierre Chifflet, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, P 30-31.

ou encore sur l'influence des différents médias - et notamment la presse écrite régionale - qui couvrent les rencontres sportives.

Les clubs de supporters ont eux aussi une place particulière dans l'action organisée qui structure le sport professionnel au sens où ils disent quelque chose de l'enracinement des pratiques et de leurs possibles répercussions identitaires sur un public local.

Pour autant, ces acteurs ne sont pas reliés entre eux et n'ont pas non plus de liens directs avec les structures organisatrices. Chacune de ces entités reste libre de ses choix, de ses stratégies mais toutes ont une influence plus ou moins importante sur l'activité qui nous intéresse et chacune d'entre elle reste sensible aux décisions des autres acteurs. Leurs interactions, plus ou moins visibles et régulières, constituent ainsi un ordre local¹, qui peut dans certaines situations ouvertes supplanter le Système d'Action Concret plus facilement identifiable au sein d'une structure fermée².

Cette extension de l'analyse stratégique au domaine des actions organisées nous a donc convaincu de la pertinence de notre approche. En effet, nous postulons que l'organisation du sport professionnel à Quimper répond à cette démarche.

Les deux acteurs principaux que sont la collectivité locale et les clubs de Basket et de Volley agissent dans un but commun, celui de structurer et de développer leurs pratiques à un haut niveau professionnalisé. Dans ce sens, nous estimons que cet objectif partagé engage les acteurs à agir en interdépendance puisque nous avons vu que la structuration des pratiques sportives sur un territoire engage très souvent les collectivités et les clubs.

c) La place des positionnements moraux

Enfin, nous tenons à rappeler que l'usage de l'analyse stratégique ne fait jamais appel à des jugements moraux qui viendraient d'une part expliquer les positions des acteurs et d'autre part qui nous amènerait à sanctionner ou à valider ces positions.

Pour l'analyse stratégique, les actions des uns et des autres ne s'expliquent pas à l'origine par des postures morales car ces dernières sont considérées comme contingentes aux jeux

¹ Ibid.

² Mounet JP., Perrin-Malterre C., Rech Y., *Analyser les sports de nature, de l'ordre local au réseau*, In Quidu, M. (Ed.) (2012). Les sciences du sport en mouvement. Innovations et traditions théoriques en STAPS. Paris. L'Harmattan.

stratégiques des acteurs¹. Cette précision est importante car nous pouvons facilement tomber dans ce travers lorsqu'une enquête porte en partie sur l'étude des orientations politiques d'un acteur institutionnel tel qu'une municipalité. Il est facile dans notre situation de porter un jugement de valeur peu objectivable sur les politiques en cours, en fonction de ce que nous pensons de l'étiquette politique des élus, ou des qualités personnelles des porteurs de projets. Tout comme nous pouvons aussi facilement céder aux idées reçues en cours sur la classe politique et ses nombreux défauts dénoncés régulièrement par l'opinion publique.

Or il s'agit d'abord pour nous d'utiliser un corpus théorique qui nous permette de mieux comprendre comment fonctionne une organisation donnée, d'en saisir ses attributs, les tensions qui la traversent, bref de cerner toute sa complexité. Nous postulons que chaque situation est le fruit d'une décision rationnelle des acteurs qui l'ont créée, même si elle peut nous interpellé de prime abord car elle n'est compréhensible que dans un certain cadre. Notre objectif est donc ici de rester une source d'analyse qui, si possible, pourra améliorer l'intégration du sport professionnel dans le projet sportif de la ville.

3) Les postulats de l'analyse stratégique

a) Définir les notions d'organisation et d'acteur

Selon les différentes définitions que nous avons pu lire dans les ouvrages consultés nous pouvons avancer qu'une organisation se définit à la fois par un processus qui permet d'atteindre un but commun, et par le résultat de cette démarche qu'est la constitution d'une structure sociale². L'organisation est donc à la fois définie par le but qu'elle doit atteindre et par la structure qui porte son action.

Dans le champ théorique que nous avons choisi d'utiliser, l'organisation n'est pas une réponse à l'environnement mais un construit³ qui doit son existence et son évolution aux acteurs qui le font vivre.

L'acteur est donc un élément central de la vie de notre action organisée.

¹ Dominique Martin, « L'analyse stratégique en perspective », *Revue Européenne des Sciences Sociales* n°50-2, 2012, P. 93-114.

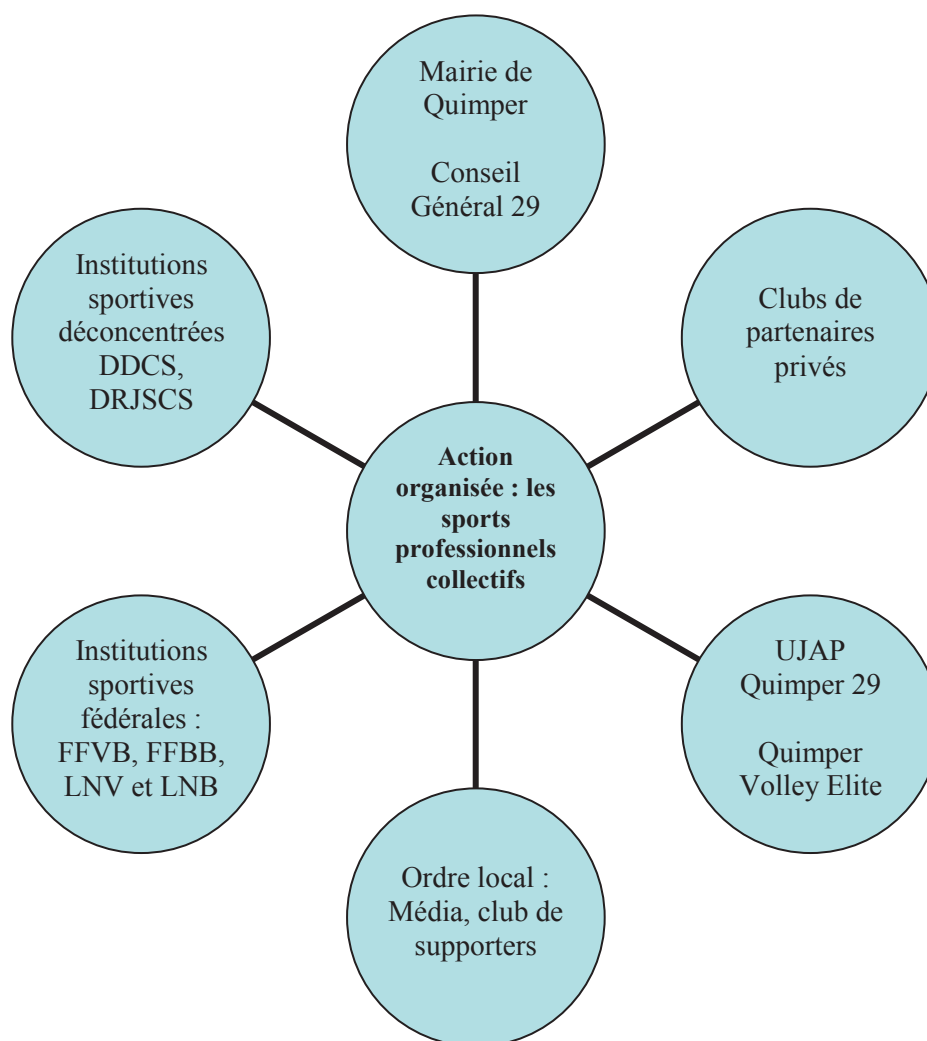
² William Gasparini, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, P 11.

³ Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009, P 131.

Le concept d'acteur est depuis longtemps présent en sociologie. Pour les paradigmes individualistes, son action est à la base des changements sociaux et les interactionnistes américains ont fondé leur théorie sur l'observation de ses comportements¹.

Dans notre cas et pour la théorie qui nous intéresse nous postulons que l'acteur contribue à structurer le champ dans lequel il évolue. Dans ce sens, notre hypothèse est que le jeu des acteurs, leur stratégie, est premier dans notre analyse même si nous prenons en compte les influences de l'environnement. Si sa rationalité est limitée par le cadre dans lequel il évolue (son action n'est peut-être pas compréhensible au premier abord), il n'en reste pas moins qu'elle répond à une logique construite dans le but d'atteindre les objectifs fixés par l'organisation.

Schéma 1 : le sport professionnel à Quimper, acteurs et ordre local



¹ Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009.

b) Les postulats de l'analyse stratégique

- Le premier postulat de l'analyse stratégique repose sur l'idée que les acteurs ne sont jamais à considérer comme uniquement des moyens au service des objectifs de l'organisation. Même dans une action organisée qui regroupe plusieurs acteurs autour d'un but commun, chacun possède des objectifs propres qu'il doit intégrer à ceux de l'organisation. Dans notre situation, nous pouvons avancer que les relations qui animent les échanges entre les acteurs sont en partie issues de cette affirmation. Les clubs et la mairie travaillent ensemble dans le but commun de faire vivre le sport professionnel à Quimper. Mais leurs objectifs peuvent différer dans leur contenu politique :
 - Pour les clubs il s'agira de créer une dynamique sportive locale, de former un vecteur de communication, de proposer des spectacles populaires régulièrement.
 - Pour la ville, son souci sera surtout de répondre aux attentes des structures professionnelles qui font vivre ces pratiques de façon à les accompagner dans leur développement, tout en restant attentif aux autres secteurs sportifs.
- Le deuxième postulat est au cœur de l'analyse stratégique. Il défend l'idée que chaque acteur dispose toujours d'une liberté relative dans les stratégies qu'il mène au sein de l'organisation. Cela implique que nous devons analyser les choix politiques fondamentaux de la ville et des clubs comme étant en partie libres d'un déterminisme « total » qui serait issu d'un environnement imprévisible et omniscient.

Cette marge de manœuvre est régulée par le pouvoir propre chaque acteur, autre concept essentiel de l'analyse stratégique.
- Le troisième postulat rappelle que les stratégies des acteurs sont toujours rationnelles même si nous savons que cette rationalité peut être limitée au contexte des actions organisées. Comme rappelé dans la deuxième partie de ce chapitre, il est important de rester fidèle à ce postulat si nous voulons éviter tout jugement moral sur les actions des uns et des autres.

4) Les concepts clefs de l'analyse stratégique appliqués à notre action

L'analyse stratégique a construit trois concepts clefs qui doivent nous permettre de comprendre le fonctionnement de l'action organisée observée : le Système d'Action Concret, la zone d'incertitude, et enfin le pouvoir.

a) Le système d'action concret

- Le premier concept que nous présentons est celui du Système d'Action Concret. Ce concept a pour but de décrire quelles sont les interactions, les moyens relationnels et les circuits de décisions utilisés concrètement par les acteurs d'une organisation pour résoudre les problèmes rencontrés.

Ici, le système n'est pas conçu comme une entité qui s'adapterait naturellement aux enjeux d'une organisation comme pourrait le faire un système mécanique ou physique dont le rôle serait de maintenir un équilibre garantissant un bon fonctionnement de l'ensemble en question. Dans le cadre de l'analyse stratégique, et en rappelant que les acteurs ont toujours une marge de liberté dans leurs choix, le système est le fruit d'un compromis entre les différents acteurs qui doivent respecter à la fois les buts de l'action organisée et ceux de leur propre structure.

A l'aune de cette définition qu'est le système dans l'analyse stratégique, nous devons donc appréhender les notions d'interdépendance et d'interaction comme des notions clés pour l'analyse et la compréhension de l'organisation du sport professionnel à Quimper. Dans ce sens nous soulignons que « *l'analyse stratégique a pour objet de débusquer les cas où, tout en restant interdépendants, les acteurs ne sont plus en interactions* » et qu' « *elle se démarque de l'analyse-système au sens où dans cette dernière, l'interdépendance est implicitement traitée en termes de nécessité et de besoins aboutissant toujours à une interaction* »¹.

Nous postulons ainsi que l'interdépendance entre les deux acteurs majeurs du sport professionnel quimpérois est définie par la façon dont s'est construit le sport en France. Cette construction place les collectivités territoriales et les clubs comme les deux piliers essentiels de sa structuration. Mais cette interdépendance doit servir de base pour asseoir les

¹ Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009, P 163-164.

collaborations nécessaires entre les acteurs de notre action organisée, elle ne peut en effet se suffire à elle-même. Nous avançons alors que dans le cas du sport professionnel quimpérois en tant qu'action organisée le cadre d'interdépendance existe (la convention en serait l'expression la plus formalisée), mais que les interactions entre acteurs qu'il doit permettre de créer et d'accueillir ne sont pas suffisamment définies (l'absence de critères d'évaluation construits en commun en serait l'exemple).

Cette carence relationnelle entre acteurs essentiels est observable par l'analyse de la politique municipale envers les sports de haut niveau. Lors des chapitres traitant de cette approche, nous avons montré que cette dernière ne prend pas en compte toutes les spécificités induites par le développement des clubs professionnels sur un territoire donné.

Cette situation engendrerait alors un système d'action déséquilibré car trop peu alimenté en interactions nécessaires à l'établissement d'un bon fonctionnement des relations. Le symptôme révélateur en serait le sentiment d'incompréhension entre les acteurs, chacun estimant ne pas être entendu par l'autre, ou ne pas être reconnu à la hauteur des aides consenties.

b) La zone d'incertitude

- Le deuxième concept essentiel au développement de l'analyse stratégique est celui de la zone d'incertitude. Cette zone fait appel à l'autonomie propre au jeu de chaque acteur dans l'organisation de l'action organisée¹. Dans la situation qui est la nôtre, la Ville et les clubs professionnels ne sont pas soumis à une relation hiérarchisée formellement puisqu'elles sont des entités institutionnelles distinctes. L'autonomie des uns par rapport aux autres est donc réelle et nous pourrions théoriquement avancer l'idée que dans d'autres systèmes sportifs, l'indépendance puisse être totale. (Le cas des franchises américaines des sports professionnels en serait un exemple significatif). Il apparaît alors que chaque acteur dispose d'une autonomie de décision dans le choix de sa stratégie de développement qui n'est pas prévisible par les autres composantes de l'action organisée. Même si l'interdépendance des acteurs principaux est avérée dans notre cas, ces derniers disposent toujours d'une marge de liberté réelle dans leurs choix, au sens où ils ne sont pas intimement et structurellement liés les uns aux autres.

¹Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009, P 169.

Par ailleurs, il faut souligner que l'autonomie n'entraîne pas en elle-même une ressource de pouvoir. Il faut pour cela qu'elle ne soit pas prévisible, qu'elle engage des conséquences qui ne soient pas maîtrisables par les autres acteurs.

Dans une logique sportive amateur, s'il est évident qu'une petite structure sportive associative dispose d'une autonomie de fonctionnement et de décision par rapport aux institutions politiques locales, le pouvoir qu'elle en retire est limité par son faible nombre de licenciés-adhérents, par son impact modéré auprès des habitants de la commune, par la quasi-inexistence de son réseau de partenaires et par son poids économique négligeable. Autrement dit, les tenants et les aboutissants d'une telle action sont clairement identifiés par les différents acteurs du sport amateur quimpérois.

Or, la complexité plus affirmée du champ sportif professionnel, sa capacité à créer un ordre local qui impacte la vie du territoire, sa faculté à emprunter des modalités de fonctionnement issues de différents milieux, ses multiples références culturelles, induisent une autonomie des acteurs beaucoup plus importante. Cette situation participera mécaniquement au renforcement de leurs logiques d'actions et donc de leur capacité à maîtriser une zone d'incertitude de plus en plus importante. De son côté, la mairie dispose d'une grande latitude d'intervention puisqu'elle est l'institution qui possède la légitimité issue du suffrage universel pour gérer le territoire quimpérois. Elle peut donc toujours choisir librement par quelles actions elle va traduire ses orientations politiques, et est en capacité de revenir sur des choix pour les adapter à ce qu'elle estimera être ses nouvelles priorités.

Enfin, si l'incertitude est présente au sein d'une action organisée et qu'elle structure en partie les rapports de pouvoirs entre les acteurs, sa plus grande ressource provient de l'environnement extérieur qui n'est que très peu maîtrisable par cette même action. Cette considération pourra être mise en perspective dans notre cas comme un élément allant dans le sens d'une meilleure compréhension du sport professionnel dans la définition de la politique sportive de la Ville de Quimper. En effet, à l'heure où les territoires développent leur image et leur attractivité, où nous voyons apparaître des logiques de marketing territorial à différents échelons de gouvernement, comment utiliser les dynamiques sportives professionnelles pour affirmer l'originalité d'un espace géographique donné ?

c) Le pouvoir

- Le troisième et dernier concept clefs de notre théorie est celui de pouvoir. Le pouvoir n'est pas un attribut essentiel (comme cela était le cas dans les régimes monarchiques) mais une relation entre deux acteurs qui engage aussi une réciprocité. Cependant le pouvoir reste construit sur une relation déséquilibrée entre deux acteurs, l'un ayant besoin des compétences, des moyens de l'autre pour atteindre le but fixé. Ainsi, nous pouvons résumer notre approche de ce concept par la définition suivante :

« Le pouvoir de A sur B est la capacité de A d'obtenir que, dans sa relation avec B, les termes de l'échange lui soient favorables¹ ».

Dans ce contexte, A possède deux moyens d'arriver à ses fins : la contrainte et la légitimité. Si la contrainte peut être constitutive d'une expression du pouvoir dans une organisation formelle et fermée, nous estimons que cette dernière ne peut être utilisée dans notre cas sans engendrer des conséquences peu maîtrisables pour celui qui l'emploie. Au contraire, il apparaît que dans l'organisation d'une action qui regroupe des acteurs structurellement autonomes, chacun cherche plutôt à mobiliser la ressource antithétique de la contrainte qui est la légitimité.

La légitimité est, depuis M. Weber, la capacité pour le détenteur du pouvoir de faire admettre ses décisions. Il s'agit donc pour les dominés d'adhérer aux choix et aux décisions de l'acteur dominant, même si nous devons comprendre ici que les rapports de domination ne sont pas figés et qu'ils peuvent fluctuer en fonction du pouvoir de chaque acteur.

L'intérêt de cette ressource du pouvoir qu'est la légitimité est qu'elle s'appuie sur une dimension rationnelle des relations entre les acteurs. Elle nous semble ainsi plus appropriée à l'analyse de notre cas, dans le sens où nous pouvons postuler que les principaux acteurs du sport professionnel à Quimper que sont les clubs et la municipalité sont détenteurs d'un pouvoir issu de légitimités différenciées, elles-mêmes étant le fruit de la maîtrise respective d'une zone d'incertitude. Nous avons d'ailleurs vu précédemment que la coexistence de légitimités fortement ancrées dans un même espace social et géographique n'est pas toujours bien appréciée par les institutions politiques, qui gardent normalement les prérogatives les

¹ Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil, 2009, P 181

plus puissantes. Sans interactions réelles et formalisées entre nos acteurs, nous postulons que cette coexistence est plutôt source de tensions, même relatives, alors qu'il serait possible en s'appuyant sur l'ancrage des clubs dans la société quimpéroise de créer un projet ambitieux pour le territoire, fruit d'un réel travail de partenariat.

5) Pour synthétiser notre approche théorique

L'analyse stratégique comme guide théorique nous a permis de définir le fonctionnement des sports collectifs professionnels quimpérois comme étant une action organisée, c'est-à-dire une structure identifiable dans ses tenants et ses aboutissants, ses acteurs, leurs logiques d'action, même si sa structuration est moins formelle que celle d'une entreprise « fermée ».

Au regard des enseignements apportés par cette théorie, nous pensons que la difficulté pour les sports professionnels quimpérois à trouver leur place et leur définition dans le Projet Sportif Territorial de la Ville provient du déficit d'interaction entre les acteurs respectifs.

Selon nous, cette situation est porteuse d'incompréhension dans le sens où la municipalité dispose d'une légitimité importante de par sa nature politique et le niveau d'aide qu'elle consent aux clubs de Basket et de Volley. Mais au regard des enjeux inhérents à la situation observée, ses logiques d'action sont trop peu explicitées, et restent comme souvent focalisées sur les approches économiques. Dans le même sens, la seule régulation contractuelle tend à renforcer l'aspect purement formel des relations établies comme si ces dernières devaient se limiter à un échange strictement défini ou à une commande qui permettrait à la collectivité de déléguer une partie de son intervention à une structure tiers¹. Le déséquilibre est alors patent entre le pouvoir de l'acteur communal qui définit largement le cadre d'interdépendance et sa faible capacité à exprimer la nature des interactions possibles avec ses partenaires.

Il contribue selon nous à créer une incertitude trop forte pour des clubs qui sont pourtant porteurs d'une légitimité spécifique et reconnue et qui dès lors ne pourront pas totalement intégrer les logiques d'action de la commune dans leur stratégie de développement.

Cette situation pourrait s'expliquer selon nous par la difficulté pour la mairie de comprendre ou d'accepter la nature hybride des clubs professionnels. Cette hybridité produit une légitimité

¹ Abrioux Fl., « Les relations entre associations et collectivités : vers quel avenir ? Introduction », *Management & Avenir*, 2010/10 n° 40, p. 186-204.

originale et spécifique pour les clubs de Basket et de Volley dans le sens où elle leur permet de maîtriser des zones d'incertitudes à la fois plus étendues que les clubs amateurs et surtout au potentiel d'autonomisation financière et sociale bien plus affirmé.

Face à ces institutions sportives, la collectivité ne serait pas actuellement en mesure de proposer un système d'action concret à ses partenaires, c'est-à-dire une régulation adaptée des interactions possibles et nécessaires capable d'intégrer les caractéristiques et les besoins des clubs.

Autrement dit, les acteurs de l'action organisée qu'est le sport professionnel à Quimper ne disposent pas d'un langage et de références culturelles communes qui engloberaient toutes les dimensions d'un fait social pourtant solidement implanté sur le territoire.

Le danger pour la ville est alors de laisser des structures à la légitimité affirmée et originale maîtriser des zones d'incertitudes trop importantes qui ne seraient pas utilisables dans un projet commun. Car définir le cadre d'interdépendance par une logique de financement ne suffit visiblement pas à assurer un fonctionnement pertinent de l'action organisée qu'est le sport professionnel quimpérois.

Les attentes des acteurs mais aussi l'impact de l'ordre local sur l'action devraient être prises en compte par une redéfinition des interactions souhaitables. Dans ce sens, nous pourrions postuler que si les clubs professionnels dépassent le cadre classique des structures sportives, la ville devrait s'adapter en articulant sa politique autour des différentes délégations et commissions qui composent son conseil municipal.

Ainsi, elle pourrait intégrer à la définition des objectifs de sa politique envers les clubs professionnels les services financiers, la communication municipale, le tourisme... En résumé, tout ce qui pourrait d'une façon ou d'une autre participer à la redéfinition et à l'appropriation des enjeux portés par le sport professionnel quimpérois.

Conclusion

Notre travail touche à sa fin et vient le moment de tirer les conclusions de nos réflexions et de nos recherches.

L'analyse des principaux acteurs du sport professionnel quimpérois que sont la Mairie et les clubs de Basket et de Volley nous a permis de mieux appréhender quelles sont leurs caractéristiques et comment se construisent leurs logiques d'action respectives.

Fort de ces premiers résultats nous avons pu éclairer notre hypothèse d'un jour nouveau en insistant sur la complexité du champ sportif étudié. Celui-ci se caractérise d'une part par la nature politique de la collectivité territoriale et d'autre part par l'hybridité des clubs de sports collectifs professionnels de Quimper.

Cette action organisée - dans le sens du concept emprunté à l'analyse stratégique - est aujourd'hui un fait social important qui fait appel à des acteurs majeurs des milieux associatifs, économiques et politiques propres au territoire quimpérois. Son impact sur l'espace social et géographique n'est pas sans importance et demande selon nous une réponse politique plus adaptée que celle qui domine actuellement au sein de la municipalité.

Au-delà des actions habituelles qui structurent les politiques publiques en direction du sport, il nous semble en effet que les spécificités du sport professionnel quimpérois devraient être mieux appréhendées par le partenaire essentiel qu'est la Ville, en s'attelant à un profond travail d'analyse et de proposition capable d'englober toutes les dimensions de l'action organisée.

Les difficultés et les incompréhensions respectives observées lors de notre enquête se trouveraient alors minorées dans le sens où ce qui est finalement attendu par les clubs serait surtout une meilleure définition de la politique sportive de la ville envers l'action de ces derniers.

Sans forcément s'arrêter à un soutien financier forcément limité dans le contexte que nous connaissons actuellement, il s'agirait pour nos trois acteurs de construire en commun un projet sportif qui, en s'appuyant sur des légitimités et des logiques d'actions différenciées mais complémentaires, profitent à l'ensemble du territoire quimpérois.

1) Ouvrages

- S. Beaud et F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1998.
- Ph. Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 6^{ème} éd., 2009.
- P. Bayeux, *Le sport et les collectivités locales*, Paris, Presse Universitaire de France, 2006.

2) Chapitres d'ouvrages

- Ch. Pociello, « Les apports de la sociologie des organisations et de l'analyse stratégique », in *Sports et sciences sociales*, Paris, Vigot, 1999, p. 133-142.
- Ch. Pociello, « L'économie du dopage dans le Tour de France cycliste en 1998 », in *Sports et sciences sociales*, Paris, Vigot, 1999, p. 187-196.
- P. Chifflet, « L'acteur et le système sportif », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p. 29-46.
- W. Gasparini, « Sociologie des organisations et organisations sportives », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p. 11-27.
- L. Pichot, « Clubs de football et salles de « fitness » : deux exemples d'entreprises sportives », in W. Gasparini (dir.), *L'organisation sportive*, Paris, Revue EP.S, 2003, p. 69-85.
- P. Duret, « les spectacles sportifs », in P. Duret, *Sociologie du Sport*, Paris, PUF, 2008, p. 28-37.

2) Articles

- Hautbois Ch. et Durand Ch., « La perception des acteurs comme indicateur de performance de l'action publique : le cas de l'intervention publique locale en faveur des activités équestres en Basse-Normandie », *Movement & Sport Sciences*, 2006/2 no 58, p. 105-115.
- Gasparini W., « Sport, pouvoir local et démocratie participative en Alsace », *Espaces et sociétés*, 2006/1 n° 123, p. 53-67.
- Abrioux Fl., « Les relations entre associations et collectivités : vers quel avenir ? Introduction », *Management & Avenir*, 2010/10 n° 40, p. 186-204.
- Barbusse B., « sport et entreprise : des logiques convergentes ? », *L'Année sociologique*, 2002/2 Vol. 52, p. 391-415.
- Lardinois T. et Tribou G., « Gère t-on un club sportif comme on gère son entreprise ? » Entretien avec Anny Courtade, *Revue française de gestion*, 2004/3, n°150, p.193-201.
- Martin D., « L'analyse stratégique en perspective », *Revue Européenne des Sciences Sociales* n°50-2, 2012, P. 93-114.
- Mounet JP., Perrin-Malterre C., Rech Y., *Analyser les sports de nature, de l'ordre local au réseau*, In Quidu, M. (Ed.) (2012). Les sciences du sport en mouvement. Innovations et traditions théoriques en STAPS. Paris. L'Harmattan.

- Chavinier S., « Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ? », *Sciences sociales et sport*, 2008/1 N° 1, p. 27-48.
- Bayle E., « Essai de définition du management des organisations sportives : objet, champ, niveaux d'analyse et spécificités des pratiques managériales », *Staps* 1/2007 (n°75), p. 59-81.
- Brun J., « Champ social instrumentalisé et dérive associative », *VST - Vie sociale et traitements*, 2002/2 no 74, p. 8-13.
- Barget E. et Gougnet J-J., « La mesure de l'impact économique des grands événements sportifs. L'exemple de la Coupe du Monde de Rugby 2007 », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2010/3 juin, p. 379-408.
- Lardinois T. et Tribou G., « Quelle est la spécificité de la gestion du sport ? », *Revue française de gestion*, 2004/3 no 150, p. 125-130.
- Montéréal G., « L'Équipe : médiateur et producteur de spectacle sportif (1946-1967) », *Le Temps des médias*, 2007/2 n° 9, p. 107-120.

3) Documentation institutionnelle

- Bilan d'activité de la Direction des Sports de la Ville de Quimper 2011-2012.
- Le magazine de Quimper et Quimper Communauté : « Le Mag » n°36, Mars 2013 et « Le Mag » n°35, janv. Fév. 2013.
- Règlements et statuts des Ligues Nationales de Basket Ball et de Volley Ball.

4) Sites internet

- Site internet de l'UJAP Quimper 29 : <http://www.ujap-quimper.fr> consulté le 03 juin 2013.
- Site internet du Quimper Volley 29 Elite, <http://www.quimper-volley.com/elite/le-club/historique/> consulté le 03 juin 2013.

Glossaire

A.P.S : Activités Physiques et Sportives.

C.N.D.S : Centre National pour le Développement du Sport.

D.E.F : Division d'Excellence Féminine.

D.D.C.S : Direction Départementale de la Cohésion Sociale.

D.R.J.S.C.S : Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale.

E.T.A.P.S : Educateur Territorial des Activités Physiques et Sportives.

F.F.B.B : Fédération Française de Basket Ball.

F.F.V.B : Fédération Française de Volley Ball.

L.N.B : Ligue Nationale de Basket.

L.N.V : Ligue Nationale de Volley.

P.M.E : Petite et Moyenne Entreprise.

P.S.T : Projet Sportif Territorial.

S.A.O.S : Société Anonyme à Objet Sportif.

S.A.S.P : Société Anonyme Sportive Professionnelle.

U.J.A.P : Union Jeanne d'Arc Phalange d'arvor.

V.I.P : Very Important Person. (Personne très importante).

Annexes

Annexe 1.1

Retranscription de l'entretien avec l'élus au sport de la Ville de Quimper
--

DB : DB heu, je suis heu... adjoint au sport de..., de la Ville de Quimper...

Camille Gontier : et donc depuis la dernière mandature, depuis ?

DB : depuis 2008...j'ai déjà fait une mandature sportif de 89 à 95, voilà... et de 95 à 2001 heu... j'ai travaillé sur le contrat de ville et sur tout ce qui était démocratie locale. En tant que adjoint, voilà

CG : d'accord...

DB : donc 89-95 en sport, 95-200... heu... chargé du contrat de ville et de tout ce qui était outils de la démocratie locale et puis 2008-2014 adjoint au sport.

CG : ...et heu...et 89 c'est votre premier mandat... ?

DB : non j'étais dans l'opposition de 83 à 89.

CG : d'accord ok, en tant que conseiller municipal, mais de l'opposition.

DB : voilà...

CG : d'accord, donc votre premier mandat d'adjoint en fait, en 89.

DB : voilà en 89, ouais...

CG : et vos attributions actuelles, ben tout ce qui est sport en fait...

DB : voilà tout ce qui est sport.

CG : et sport, et pas, pas forcément tout ce qui est vie associative... ?

DB : non, sport, non non la vie associative heu...oui vie associative à travers les, les associations sportives.

Donc heu ça veut dire heu, ça veut dire aussi heu...être à l'écoute donc des associations sportives, d'être à leurs assemblées générales généralement, voilà... et d'être présent heu...bah souvent en fin de semaine et les week-end à des événements sportifs.

CG : hum, oui donc vous me disiez, la...par rapport à la genèse...

DB : ouais donc y a eu des assises du sport en 2008, ça c'est dans le petit bouquin, t'as du avoir le...le petit fascicule...ont suivi après l'élaboration du projet sportif territorial, heu à travers, à travers un certain nombre de problématiques, donc heu...vite fait j'dirai le...le soutien, le soutien aux assos, heu...l'événementiel sportif, heu...soutien au Haut niveau, et puis équipements structurant, sportifs heu...structurant.

CG : hm, j'ai vu ça et j'avais vu aussi une grosse heu...un axe de développement assez fort et bien en place heu...autour des dispositifs d'animations.

DB : ouais alors animation, je, je... heu qu'est-ce que j'ai dit ?

CG : alors, soutien aux assos, évènementiel sportif, heu...au niveau équipements.

DB : animation bien sûr, animation au niveau sport dans les quartiers, animation au niveau de l'école heu, municipale multisports, heu...animation heu...scolaire à travers l'EPS et nos éducateurs qui sont dans les écoles primaires et heu...structuration de la...toute la partie nautisme, voile et heu...et kayak, qui est sur le centre nautique de Creac'h Gwen. Voilà un peu le...comment, les grands...

CG : les grands axes ?

DB : les grands axes.

(Silence)

CG : Ok, et hm...donc ça heu, en fait bah ma première question ça correspond à ça, donc en fait le... la base qui a permis de, de, de proposer ces axes, c'est des assises ? Heu...du sport en 2008 ?

DB : c'est des assises et puis après leur, leur heu...leur comment...leur transposition dans le cadre, enfin dans...au niveau du Projet Sportif Territorial...

CG : ouais, ce qui a permis de mettre en place le Projet Sportif Territorial en fait c'est un peu un diagnostic de ce qui existe...

DB : tout a fait, à partir de de, de l'analyse heu... de des associations, des citoyens, parce qu'on avait souhaité effectivement que les assises ce ne soit pas simplement que les acteurs du sport mais plus largement heu, bah les Quimpérois, voir heu... les gens de Quimper Co. quoi.

CG : bah en fait ceux qui utilisent aussi des équipements finalement mais heu...

DB : voilà.

CG : heu...mais sans forcément être des clubs ou représentés par des structures.

DB : voilà, tout à fait.

CG : heu...hm ok. Et en fait par rapport à, au, au sport professionnel et au sport de Haut-Niveau, et... bon là moi je suis spécialement sur le basket et le volley (*claquement de stylo*), vous avez eu aussi des...des thèmes enfin des réunions spécifiques pendant ces assises avec ces clubs là ?

DB : non, non pas spécialement mais bon heu..., la, la..., en fait le regard, le regard sur le sport, sur le sport pro de Haut niveau, heu... il est regardé à partir de ce qui se faisait sur des villes heu... à l'identique, et qui et qui faisait que heu... heu des villes de la même importance

que Quimper c'est heu deux clubs de Haut niveau, pas plus. Pas plus parce que financièrement pas possible, pas gérable financièrement, pas gérable heu financièrement au niveau des collectivités mais pas non plus gérable en fonction des partenaires éco quoi.

CG : ce tissu économique qui pour une ville comme Quimper fait que tu as deux clubs quoi ?

DB : voilà.

CG : ouais c'est ce que j'ai lu dans le bilan, donc en fait là c'est à peu près ce qu'on a finalement ?

DB : voilà tout à fait, donc on est dans la moyenne effectivement de ce qui se fait ailleurs. Donc on a eu un regard heu...enfin on a eu une approche et puis heu on a des conventions qui lient la ville à... à ces deux clubs là. Conventions-partenariats et convention ou bah ils doivent intervenir dans l'animation sportive quoi de Quimper, particulièrement en sport dans les quartiers.

CG : oui oui c'est c'qu'on voit oui sur...les volleyeuses qui vont dans des animations spécifiques.

DB : ouis, voilà.

CG : donc en fait heu... ça c'est...cette heu, cette heu comment dire...ce constat qui est que y a en gros sur une ville comme Quimper y a deux clubs de Haut niveau sur du collectif, c'est c'qui coûte le plus cher le sport collectif, ça vient d'où en fait, c'est un cabinet, c'est un expert ?

DB : ouais, ouais, c'est le Projet Sportif Territorial on a été aidé par un cabinet qui s'appel ISC dont le responsable est Patrick Bayeux qui est assez connu dans le milieu sport, hm... comme étant un intervenant précieux pour les collectivités. (*Silence*), Heu...maintenant si y avait eu trois clubs on aurait fait trois clubs, on aurait pas..., moi c'est pas moi qui vais dire à un club ben non tu montes pas parce que...Mais bon la réalité c'est que le foot a...a un peu plongé ce qui a permis en fait l'émergence de, de...non pas l'UJAP était, était là mais ça a permis l'émergence de Quimper Volley quoi.

CG : oui c'est un peu quelque chose moi qui m'interpelle, enfin on en discutait avec mon directeur de mémoire qui est Alain Vilbrod on se posait un peu la question finalement de pourquoi à Quimper y a cette originalité de sports collectifs comme le basket et le volley quand on est dans un territoire breton qu'est très orienté vers le foot et heu...et ça nous un peu interpellé.

DB : hm hm, bah y aurait besoin de faire une étude là-dessus parc'qu'effectivement en termes d'adhérents heu...c'est c'est le foot qui est le premier hein au niveau de Quimper, c'est...heu donc normalement heu quand on considère que..., que la masse amène des résultats après vers heu en..., vers le Haut niveau ben c'est pas le cas. Ca a été mais heu y a eu des, des dégringolades et puis heu voilà...

CG : ouais, c'est une question moi que je posais justement aux... que...j'ai rencontré des, des spectateurs lambda ou même des gens, bon qui sont quand même bien au fait de c'qui se passe en sport à Quimper, qui...enfin qui expliquent ça en effet, les déconvenues du Stade

Quimpérois, et puis du fait que après il n'ait pas forcément pu se remonter, mais mettent aussi en avant le fait par exemple, que quand ils vont dans une salle, notamment à la salle Michel Gloaguen, bon ben on est à l'abri, on est bien à l'abri, c'est familial, y a une certaine ambiance...et ils expliquent que bon finalement heu ils sont aussi bien là en tant, en tant que spectateurs du basket...

DB : ouais...ça c'est pas, c'est un, enfin heu ça pour moi c'est pas un argument parce que heu...parc'que tu entends facilement dire : à Penvillers il fait froid, il fait machin etc...quand, quand le club était en, en L2 et pas loin de monter en L1 hein dans les années 89-90, bon ça date un peu hein, heu...y avait plein de monde, et on causait, on causait pas du froid. Donc c'est sans doute un faux, un faux problème. Alors après y a bon maintenant dans le foot il faut quelqu'un au niveau économique qui croche dedans heu... et c'est pas le cas au niveau du le foot quoi. Et en basket et en..., et en, en volley c'est beaucoup plus heu...collégial je pense en terme de fonctionnement. Heu...en foot c'est pyramidal.

CG : dans le fonctionnement des clubs, des...?

DB : ouais, dans le fonctionnement des clubs...Confère, confère c'est qui se passe à Brest actuellement entre le président et le vice-président, en conflit lourd heu...

CG : Tout à fait ouais....heu, ouais donc cette originalité quand même elle est un peu à questionner...

DB : ben c'est atypique...

CG : moi c'est ce que j'ai essayé de faire apparaître. Et en même temps c'est vrai que pour revenir à la..., cette notion d'identité heu que Quimper peut peut-être heu... développer grâce, grâce aux événements sportifs, aux spectacles sportifs de, de Haut niveau, c'est, pour le coup là y a une originalité déjà dans les pratiques proposées.

DB : ouais (*ton songeur*), oui oui oui oui, et puis heu y a une volonté aussi, y a une volonté associative d'un groupe de copain, de...d'une sorte de défi qu'ils se sont lancés d'arriver en Coupe d'Europe en Volley, enfin j'sais pas si t'as interrogé Didier Nicot heu ou Yannick heu....(*silence*) comment il s'appelle, Yannick heu...

CG : non j'ai eu Didier Nicot...

DB : heu bon ils étaient heu ils étaient là-dedans quoi. L'autre originalité c'est pour ça que j'te parlais de Tennis de Table, c'est l'originalité d'avoir des équipes féminines.

CG : ouais, notamment d'avoir cet équilibre entre le volley et le basket.

DB : le, le volley et le Tennis de Table qu'est féminin.

CG : et ça cette cette heu... ça vient d'où heu... ?

DB : ben je sais pas, j'ai pas, j'ai pas, j'ai pas de heu...Bah je pense qu'à un moment donné heu... le volley, le volley heu s'est posé la question masculin ou féminin, et heu...voyant qu'y avait déjà des équipes masculines en basket voir en foot au moment où ça fonctionnait bien, ce sont dit ben on va peut-être prendre l'option heu féminine. (*Cliquets de stylo sans arrêts*)

CG : et heu...et vous dans votre approche du soutien au sport de haut niveau ça, c'est quelque chose d'important aussi, de pouvoir compter sur des... ?

DB : ouais...ouais, ouais... en plus on était dans...pas cette année parc'que, pas cette année c'est la culture mais l'an dernier on a eu une approche sur l'égalité Homme-Femme heu...autour du sport qu'était pas inintéressante....

CG : ouais, donc ça correspond bien au...Donc heu aujourd'hui les orientations qui définissent votre politique envers le sport de haut niveau. J'ai, j'ai lu dans votre bilan d'activité ben le fait qu'on accompagnait, qu'on créait pas heu...ex-nihilo la pratique professionnelle, en tout cas on accompagnait c'qui se passait au niveau des clubs heu...et puis donc la deuxième chose c'est aller vers : les événements sportifs sont créateurs d'identité. Est-ce que y a quelque chose de...de plus large ou, enfin qui peut définir votre politique. Par rapport à ces clubs là ?

DB : heu non j'crois que c'est ça, c'est heu...Alors heu dans notre fonctionnement heu y a pas, y a pas l'arbre qui cache la forêt, c'est-à-dire que y a quand même une grande activité associative heu...par'que y a plus de 100 associations y a...y a 75 activités sportives, heu...entre 75 et 80 activités sportives différentes donc ça c'est pas à..., c'est pas à mettre en pertes et profits. Heu... et à côté de ça y a le, y a le haut niveau donc c'est effectivement heu...la partie la plus visible. Heu...et puis y a l'évènementiel sportif donc heu dans le cadre du Projet Sportif Territorial heu...bah pour un peu l'identité de la ville et puis heu...l'attractivité (*appuyé*) j'dirais, alors j'sais pas si qu'est-ce que, hm... pour toi identité-attractivité c'est pas la même chose ?

CG : bah moi justement c'qui m'intéresse c'est de définir mieux qu'est-ce qu'on entend derrière identité donc heu...

DB : ouais, moi je, moi j'parle pas trop d'identité, je parle plutôt d'attractivité heu...et le...et l'Open de Tennis en est heu... un bel exemple. Donc heu...par'que c'est en train de prendre heu...et que la première année c'était quimpérois et maintenant c'est toute la Cornouaille qui vibre autour de cette semaine au niveau de l'Open de Tennis quoi...

CG au niveau des spectateurs ?

DB : et au niveau des spectateurs...

CG : et heu...donc cette attractivité l'objectif c'est...c'est quoi finalement ?

DB : ben de faire connaître la ville à travers heu un certains nombre d'évènements, comme... comme font connaître la ville les clubs de Haut niveau lorsqu'ils vont à l'extérieur (*silence*) Et aussi à Quimper hein pour faire connaître la ville.

CG : et heu...moi justement vous disiez c'est une des questions que j'avais aussi, par rapport au...au fait que... la, les pratiques de Haut niveau et professionnelles c'est pas l'arbre qui cache la forêt. Ca, ça veut dire que y a vraiment l'idée que heu on, on est vraiment soucieux de cette base, de cette grande base de pratiquants, par'que y a quand même pas mal de gens qui font du sport à Quimper ?

DB : ouais ouais, et puis on, on oppose pas donc heu faut pas opposer, c'est une complémentarité vers heu..., vers l'exc...j'aime pas vraiment le mot excellence mais vers le haut niveau quoi, donc heu...

CG : parc'que ça vous avez des..., vous avez des associations qui vous disent bah ouais mais on a l'impression que c'est beaucoup pour les sports de haut niveau, basket, volley...

DB : ça j'pense que ça se dit naturellement donc de toute manière, ceci dit heu...y a pas un club heu...normalement, normalement les clubs ne se plaignent pas de leurs subventions parce que heu..., parce que, parc'que ils comparent et que le comparatif de subventions y compris par rapport à des villes de même niveau, même par rapport à Brest, heu... les subventions sont très très au-dessus de c'que fait Brest par exemple par rapport aux... villes de... bah des villes identiques à Quimper. Donc heu...donc des subventions des clubs qui ne sont pas à haut niveau.

CG : ouais.

DB : par contre le haut niveau se plaint du fait que, ils aimeraient bien avoir plus.

CG : ouais ouais, c'est pas... enfin moi j'ai rencontré les deux président, heu...mais heu, c'est...après ils sont conscients quand même qu'on peut pas tout demander à une collectivité. Donc heu...bon. Mais là, moi j'avais cette question par rapport au retour, par rapport aux pratiquants de base, par rapport au milieu associatif. Et heu...en fait heu... (*Hésitant*)

DB : t'as pas parlé encore de la pratique loisir non plus...

CG : non, non, non plus ouais, mais c'est sûr, ouais ouais, après y a pleins de pratiques sportives ouais...

Par rapport au...au... justement par rapport au, au soutien parc'que le soutien est important, enfin moi de c'que j'en ai vu dans les, dans le bilan d'activité, le soutien est important heu financièrement heu...pour les, les sports de haut niveau. Heu ça représente quand même une...une grosse somme chaque année, et hm... vous me disiez y a les conventions en fait avec les clubs heu...qui permettent, voilà d'avoir un certain retour, mais heu... comment est-ce que vous évaluez justement les, les retombées heu, qu'est-ce qui... les critères qui font qu'un moment vous subventionnez ces clubs là, à ce niveau là aussi important, sur quoi vous vous basez ?

DB : y a pas, justement y a pas d'critères sur le...le sport collectif de Haut niveau. Y a actuellement des critères qui ne me satisfont pas sur le sport heu... individuel de Haut niveau quoi. Mais c'est des choses qui sont en train de se retravailler entre la ville et l'OMS donc sur le..., donc sur les subventions sport individuel de haut niveau. Au niveau de... des sports co. heu y a pas de critères. Heu...en fait c'est le regard qu'on peut, qu'on peut avoir sur ce qui se fait ailleurs, heu...c'est... ouais c'est ça heu (*silence*)...on regarde, on regarde heu...on regarde comment ça se passe ailleurs, on regarde heu... parc'que en termes de subventions, en termes des collectivités, subventionner quelque fois y a que la ville qui subventionne, heu par exemple l'UJAP : la ville subventionne, le CG ne subventionne plus heu... et la Région doit donner mais très très peu quoi. Ailleurs heu, ben l'ensemble des collectivités financent donc du coup les villes heu...nous on est dans..., nous on est dans, dans... au, au, au niveau de la subvention bien par rapport aux autres villes, sauf que heu... la spécificité du Finistère veut que si tu es en, en...en SASP comme est l'UJAP, heu...ils disent vous aurez zéro.

CG : hm hm...

DB : j'crois le le, le président a du raconter cette spécificité là non ? Moi j'avais dit à...aux élus du Conseil Général, écoutez j'suis d'accord avec votre théorie heu...mais heu...j'suis d'accord avec votre théorie lorsque je saurai que y a un actionnaire qui gagne un euro, heu sur le, sur l'UJAP c'qu'est pas du tout le cas évidemment. Parc'que... cette association a été obligée de prendre ce statut de Société Anonyme à Objet Sportif parc'que heu... sa fédération le lui demandait, mais à côté de ça heu, l'ensemble, à part heu... le staff de de, de l'UJAP tout le monde heu, tout le monde est bénévole quoi.

CG ouais ouais, c'est ce que j'ai remarqué par..., j'avais eu cette info en effet que ça les mettait en difficulté, eux clairement.

DB : ben oui ils paument 70 000 euros hein.

CG : donc, donc là y a pas forcément de, enfin surtout le TT en fait et... peut-être haltérophilie j'sais pas si vous subventionnez, si vous financez au niveau...

DB : ouah haltérophilie c'est, c'est, c'est...rien

CG : en fait c'est surtout pour le TT donc là y a des critères d'évaluation, y a pas forcément sur le...sur le sport collectif. Et heu...

DB : mais heu le TT on l'a fait, on l'a fait, on l'a fait heu... en sport collectif. On l'a mis en sport collectif.

CG : d'accord, d'accord...et donc là...

DB : non y a pas, y a pas, y a pas, de...

CG : des critères précis heu...

DB : non y a pas de critères précis en sport co., et y a une ébauche enfin y a un travail qui s'fait actuellement pour le sport individuel de haut niveau, sachant que avant c'était un peu du bidouillage et que il était temps, temps de voir plus clair quoi.

CG : et là en fait vous... vous redéfinissez les critères au niveau individuel parc'que en fait c'est...ça subventionne directement des individus sportifs en fait en tant que tel. C'est plus ça qu'est, qu'est demandé...

DB : ouais ça subventionne des individus mais heu...mais la subvention est à l'association, elle est pas à l'individu, ça va au club quoi. Ca veut dire que le club il reverse pas aux mecs hein ? Là ça reste, ça reste dans l'association

CG : d'accord...et, par rapport aux...aux événements sportifs, aux spectacles sportifs, là que moi je, je suis depuis le début des...donc j'ai suivi les matchs de basket et j'ai pu voir un match de volley. Heu... Vous votre approche par rapport à cette heu... à ces, à ces spectacles sportifs, le fait que... que il y ait ces propositions sur Quimper assez régulières avec heu, avec bah mine de rien quand même du monde, vu qu'y a du public qui vient, peut-être même plus

qu'ailleurs, pour le coup ça aussi ça semble être une spécificité quimpéroise... Par rapport aux mêmes pratiques de même niveau en France y a quand même pas mal de monde qui vient...

DB : bah au moins sur le Volley, sur le volley. Sur le basket ailleurs c'est... y a autant de spectateurs mais sur le volley c'est clair que c'est spécifique...

CG : et ça à heu votre avis c'est... ça vient, ça vient d'où ?

DB : ouais ça vient de de... ouais d'un engouement, hm... une, une ambiance qu'a su créer, qu'a su créer heu le staff enfin l'équipe autour du autour du, du président et puis heu, et puis heu une ambiance, une ambiance d'équipe heu... qui est de professionnelles qui est très abordables au niveau du public. J'veux dire elles s'apprennent pas la tête quoi.

CG : ouais c'est c'est, c'est c'est que je retire de tous les entretiens que j'ai eu là sur heu... la disponibilité des sportives vraiment très très faciles d'abord hm...

DB : hm, hm...

CG : mais qu'est presque heu... une démarche de recrutement heu me disait le président finalement : quand ils recrutent ils cherchent aussi à recruter des gens qui vont s'intégrer à ce projet là, parce que pour eux c'est essentiel que le sport de haut niveau il ait ce retour là sur Quimper.

DB : ouais, ouais j'pense, je pense...

CG : et heu... et... et pour vous, enfin qu'est ce que ça porte, enfin qu'est-ce que ça... qu'est-ce que ça veut dire le fait qu'y est comme ça autant de monde qui viennent finalement sur ces, sur ces... sur ces sports là quasiment tous les 15 jours on va dire, sur sur une..., sur une saison, sur la moyenne d'une saison ?

DB : ben y a, y a une attente de... de spectacles sportifs, de, d'évènements sportifs, heu... et les, les gens viennent au spectacle sportif comme ils vont au théâtre.

CG : hm hm...

(Silence)

CG : et heu... et justement bah là vous avez, vous m'avez déjà un peu répondu tout à l'heure mais heu... mais heu... heu pour vous le fait que, finalement que ces spectacles ils existent et que ce soit plutôt..., plutôt bien, bien, implantés dans la ville, heu... ça..., ça, ça répond un peu à cette idée d'identité, d'attractivité enfin comment est-ce que on peut l'intégrer à ça ?

DB : ouais j'pense que... j'pense que c'est important pour une ville heu... au niveau attractivité d'avoir heu et un... et heu une ville culturelle et une ville sportive heu... voilà quoi qu'on puisse aller à des spectacles et culturels et sportifs, sans, sans... sans souci. Je pense que quand... au niveau économique, quand, quand un cadre ou si une entreprise s'implante heu... dans... dans une collectivité, dans une ville ou dans Quimper Communauté ben... il regarde ça aussi quoi. Faut pas que ce soit un désert quoi ? Un désert ni culturel, ni sportif. Bon on a beau avoir la mer hein ? *(Sourire)*

CG : samedi soir, l'hiver, la mer heu...

(Rires)

CG : donc cette idée elle joue vraiment sur l'attractivité de la ville heu...pour un public qui est...qui peut être demandeur de ça.

DB : hm hm ouais...

(Silence)

DB : t'as pas rencontré heu...les mecs de l'Open de Tennis ?

CG : non.

DB : ah. C'était axé sur le sport de haut niveau, pas sur l'évènementiel ?

CG : sur le...oui sur le, sur plus sur le spectacle heu..., sportif en fait...le...l'Open, c'était en février l'Open ?

DB : ouais.

CG : hm moi c'était...ça, ça venait un peu tôt dans ma disponibilité. Donc en fait moi j' suis venu à me poser la question de savoir pourquoi est-ce que... à Quimper y avait..., enfin y avait quand même heu...heu bah là samedi dernier y avait 1300 personnes à la salle omnisports, si..., si y a 1200 personnes comme y a...y a deux semaines heu, y a 6-700 personnes au Volley heu...heu ça fait, ça fait 2000 personnes heu en spectacle sportif le samedi soir sur Quimper c'est pas négligeable...

DB : ouais ça fait une moyenne de, ça fait une moyenne de 1000 par semaine quoi, en gros heu.

CG : voilà, donc c'est quand même heu...

DB : avec, avec une partie de... j' dirais 200-250 personnes qui vont, qui vont...

CG : oui qui vont faire la navette...

DB : qui vont faire la navette, enfin....

CG : si y a les deux..., si y a les deux propositions en même temps ils vont être...

DB : ouais.

CG : et ça, moi ça m'interpellait parce que, parce que c'est quand même, c'est quand même assez bien ancré, j'ai trouvé, dans les habitudes, y a aussi un métier des clubs heu... qui portent ça en termes d'ambiance dans la salle heu...

DB : ah ouais ouais ouais...

CG : des propositions heu... un peu, un peu complètes en fait, c'est une offre c'est-à-dire qu'on va trouver de quoi boire un coup, de quoi manger un sandwich, le speaker, la musique, la mascotte heu...on...c'est c'est bien abouti heu pour l'UJAP parc'qu'ils ont, ils ont du métier ça fait longtemps qu'ils font ça. On voit que ça monte aussi bien au niveau du volley, en tout cas c'est ce que me disait le président c'est qu'ils avaient pris les bonnes idées de ce que l'UJAP sait faire, pour le faire eux, eux aussi et ça crée quelque chose dans la salle quoi. Et ça, ça m'a interpellé parc'que...parc'que ça donne une certaine image aussi d'évènements sportifs à, à Quimper...en tout cas c'est une réalité et j'ai essayé de, de, de mieux heu... savoir c'qui fait que ça fonctionne comme ça.

(Cliquets de stylo)

DB : hm hm...Y a aussi le côté économique c'est-à-dire heu... leur club, leur club entreprise quoi, de structure quoi, qui regroupe entre 120 et 130 entreprises quoi. Donc ça non plus c'est pas rien parce que..., parce que au moins au volley mais aussi au niveau de l'UJAP ils ont heu...financièrement heu, financièrement j pense que c'est heu dans les plus... grands clubs d'entreprises heu, heu de leur division quoi si tu veux, heu...ils réussissent à fédérer des entreprises heu... de manière importante et financièrement c'est important.

CG : ouais c'est, c'est une des questions aussi c'est : on a l'impression que finalement bon heu en effet avant les gens allaient au foot, heu...maintenant les gens ils vont plus...parc'que bon les raisons précises, enfin en effet moi j'crois pas trop à l'idée « il fait froid » moi j'y crois pas trop...Mais heu...mais y a, on a, on a l'impression que y a cette volonté de chercher un espèce de porte-étendard enfin en tout cas, une pratique large, populaire, comme le sport peut l'être, heu... bon là c'est le basket et puis le volley mais avant ça a pu être le foot, ça sera peut-être quelque chose d'autre dans 20 ans, mais qui porte assez haut le fait qu'on soit ici à Quimper heu

DB : hm hm, ouais ouais...

CG : ...et on voit bien aussi que dans le club des partenaires heu...heu ça aussi le fait que y est autant de partenaires proportionnellement en tout cas par rapport au sport qu'ils font c'est, c'est..., ça interpelle aussi...

DB : ouais ouais... *(cliquets de stylo)* Et puis les...les footeux, les vrais footeux, ils...et bah y vont, y vont à Brest ou y vont à Lorient quoi...

CG ; mais justement par rapport à cette dynamique là les clubs de foot eux ils ont, ils ont quelle analyse, enfin parce que aujourd'hui...

DB : ben y sont heu...bon on avait heu à un moment donnée on y a, on y a cru, enfin moi j'y ai cru heu ...en 2008, 2008-2009 le club était en CFA, il est en... DH maintenant, c'est-à-dire qu'il a...il est tombé de deux divisions quoi heu..., mais bon il était porté financièrement par Kermarrec qui est le vice-président du club de Brest (rires), heu...qui s'est barré en fait heu..., il a mis les pendules à zéro sur Quimper et il est parti sur Brest.

CG : hm, c'est quelqu'un heu...du coin, ou qui... ?

DB : oh c'est un nantais donc heu...il est pas forcément du coin...

CG : et il cherchait en fait un club pour investir ?

DB : pfff ouais, le...ouais c'est un...oh c'est un mécène hein, il a pas..., il est en retraite, il a...il a de l'argent...voilà quoi.

CG : donc il cherchait un peu un club vitrine et puis... ?

DB : ouais ouais ouais ouais, tout en étant derrière il était heu... même à Quimper il voulait pas être président quoi. Et là il est pas, il est pas président, alors si il veut prendre la place de président sur Brest j'en sais rien, mais heu...bref c'est autre chose mais bon c'est pour dire heu...

CG : donc en fait c'est qui manquerait au foot c'est, c'est, c'est un support heu... économique vraiment majeur quoi?

DB : voilà...ouais.

CG : et en fait parallèlement à, entre guillemets là, la descente du foot, les...même si l'UJAP c'est déjà presque une vieille histoire sur Quimper, y a eu cette capacité pour ces clubs là, le...le le basket et maintenant le volley à structurer des partenaires...

DB : ouais ouais...et puis heu... et puis bon à un moment donné comme le foot a baissé on a pu, on a pu donner heu... une subvention supplémentaire et au...et au basket et au volley. En restant dans les mêmes...dans les mêmes fourchettes quoi.

CG : ouais ouais...et le...et justement c'était une des questions que j'avais parc'que quand je suis arrivé j'ai vu la...quand même, la somme assez importante qui est affectée au...au sport pro et au sport de haut niveau, et heu...et je me suis demandé pourquoi est-ce que finalement vous n'utilisiez pas plus heu...cette image là pour la ville parc'que c'est quand même important, enfin vous auriez la possibilité de dire : bah voilà quimper c'est heu, c'est ces pratiques là aussi enfin...

DB : ouais enfin depuis 30 ans cette ville est plus, plus culturelle que sportif et...et surfe plutôt sur le culturel que le sportif, enfin...c'est, culturellement c'est comme ça...

CG : c'est quoi ça, c'est c'est un avis lié à votre connaissance du terrain entre guillemets ? Les quimpérois sont plus sensibles à ce qu'y a comme offre culturelle ?

DB : j'suis pas sûr.

CG : pas forcément en fait.

DB : Non, j'suis pas sûr. L'image de Quimper, de son musée, de son machin, de son théâtre de Cornouaille...et heu...et en sport c'est beaucoup... moins évident dans la mesure où heu tu peux descendre de division. Donc en terme de...d'image porteur tu peux, tu peux tomber de haut aussi.

CG : l'idée de cette heu..., ouais ce cette fragilité, de cet aléa qui fait le sport quoi...

DB : bah voilà, voilà...

CG : qu'on a du mal à maîtriser heu... on voit bien que... même quand y a du monde, avec des beaux projets, ça fonctionne pas toujours hein...

DB : ben voilà.

CG : C'est, pour autant heu..., pour autant j'en discutais avec un des attachés commerciaux, c'est Florent Le May qu'est attaché commercial du basket heu, qui me disait que finalement les entreprises, ben évidemment elles préfèrent quand les clubs ont des bons résultats...

DB : ben oui c'est plus porteur...

CG : c'est plus porteur, mais que finalement ils en avaient pas perdus non plus tant que ça depuis la descente de Pro B, et que les gens restent quand même attachés à l'équipe heu...et à ce que ça peut amener autour quoi.

DB : pas perdus, pas perdus heu...ils en ont perdus 15% c'est l'équivalent de 70 000 euros quoi heu... donc c'est quand même heu...c'est important. Tu rajoutes à ça les 70 000 euros que... le Conseil Général ne donne plus heu... t'arrive heu.....Heureusement que la ville n'a pas baissé sa subvention puisque heu on a..., on a...on a décidé qu'un club de Haut niveau qui descendait pendant une saison on lui conservait la même subvention que lorsqu'il était en division supérieure. C'est aussi ça l'aspect pour montrer heu...pour montrer qu'on y croit heu...et que la ville soutient quoi. Bon, pas un soutien jusque vitam aeternam hein, mais une année au moins pour pouvoir rebondir à nouveau.

CG : hm...ouais. Et donc là vous disiez : Quimper plus heu...en fin représentée comme ville culturelle, que comme s'appuyant sur ces atouts là ?

DB : ben plus hein, parce que...parce que ouais, parce que il faut de la stabilité pour pouvoir heu...bon quand on est en aller en L1...J pense que si on a une équipe en Pro A on saura faire hein ? Pour l'instant on est pas encore heu...Pro B c'est pas mal mais c'est pas, c'est pas...C'est pas porteur comme pourrait être une Pro A quoi.

CG : hm hm. Ouais c'est intéressant là cette idée de stabilité qu'on a dans la culture, dans l'offre culturelle qu'on a moins évidemment dans l'offre sportive.

DB : mouais...

(Silence)

CG : pour autant, pour autant le soutien il est fort...

DB : ah oui et puis et puis on...on intervient heu...dans , dans le Mag enfin le journal de la ville pour montrer Quimper la ville sportive mais à l'extérieur effectivement ça ne paraît pas.

CG : hm hm. (Silence) Ok...Et heu, est-ce que vous avez, ben j'sais pas, des projets à moyen terme ou à long terme sur le sport de haut niveau à Quimper ? Ya...y a, y a l'Open de Tennis ?

DB : ça c'est l'évènementiel sportif donc heu là on est heu...un p'tit peu en stand-by dans la mesure où on ne sait pas à quelle sauce on va être mangé financièrement dans les prochaines années donc heu... En termes de développement heu... on est un p'tit peu...on est un p'tit peu en attente là heu... de de...L'essentiel étant de, de, de monter en puissance l'Open, parce que là on était à 50 000 dollars, on devrait passer l'année prochaine à 75 000 avec heu H c'est-à-dire hébergement. Heu...voilà...donc heu...Parce que les partenaires suivent l'année prochaine et que voilà...

CG : hm, c'est la dotation ? La dotation en fait...

DB : ouais elle devrait être augmentée. Et puis heu...ben sport de Haut niveau heu si heu...si Quimper Volley heu... monte et ben... j'donnerai une subvention supplémentaire, c'est clair.

CG : donc ça en fait c'est toujours selon c'que j'avais vu dans le PST : la politique d'accompagnement en fait, heu qui permet de ne pas créer de... entre guillemets, de fausse dynamique...

DB : ouais, aide-toi et la ville t'aidera.

CG : ouais c'est ça...les clubs créent leurs heu... vraiment leurs parcours et puis leurs projets et la ville en fonction de ça...

DB : ouais voilà...

CG : et ça, ça a toujours été comme ça ? Vous avez toujours fonctionné comme ça ?

DB : ouais, ouais je crois que c'est ça ouais...Où alors heu, où alors ça voudrait dire que les élus ont une danseuse comme on dit.

CG : hm, ouais c'est ça...c'est ça qui justifie en fait cette heu...cette position...C'est plus facile à justifier aussi au niveau du milieu on va dire amateur, le milieu associatif.

DB : aussi ouais...

CG : donc là le Volley ben... l'année prochaine s'il elles gagnent heu... ?

DB : ouais, ouais...

CG : l'Open de Tennis heu qui est-ce qui l'organise ?

DB : c'est deux, deux gars qui sont en association, et c'est Mathieu Vestot et Arzel Mevellec.

CG : ils sont..., ils sont où, ils sont sur Quimper ou ils sont ?

DB : Arzel, Arzel tu pourrais être en contact pour discuter avec lui.

CG : Arzel ... ?

DB : Mevellec. Il est assez...j pense qu'il est assez disponible

CG : ils sont...c'est leur entreprise ? Enfin, ils ont monté leur heu...

DB : ils sont en asso heu...qui gère ce, ce cet Open donc ils sont...ils doivent avoir une société et puis une association. Bon après j'sais pas... comment ça fonctionne je sais pas.

CG : Ok, donc ils sont sur Quimper ?

DB : Arzel Mevellec oui. Faudrait voir avec le service des sports pour avoir...

CG : ouais, d'accord...Ok ben voilà, moi j'ai...

DB : autrement y a un truc aussi que je, je pensais, c'est que on fait aussi quand même heu...c'qu'on appelle...J'me rappelle plus comment qu'est le dispositif...Aide aux spectacles sportifs.

CG : ouais, ouais j'avais vu ça...

DB : C'est pour permettre à...à des, à des gens qui n'ont pas les moyens, d'accéder aux spectacles...Accès aux spectacles sportifs c'est ça.

CG : ouais j'avais vu ça j'ai trouvé le dépliant et...

DB : ouais ça c'est important ça.

CG : qui permet aux gens d'aller aux matchs.

DB : avec une politique d'accompagnement heu...ben principalement sur Penhars où ils prennent le minibus et ils peuvent venir en famille.

CG : hm...Ok, et ben merci pour votre entretien.

DB : ouais, voilà.

Fin de l'entretien

Annexe 1.2

Retranscription de l'entretien avec le Président de l'UJAP
--

CG : si vous voulez vous présenter et présenter votre, votre responsabilité heu par rapport à la structure que vous dirigez ?

DLB : et ben moi je..., moi je suis le président donc je suis le président du directoire aujourd'hui qu'est composé de 4 membres : un responsable sportif, un responsable heu...un responsable de la communication, un responsable financier et donc moi-même qui gère aujourd'hui le, le directoire. Heu, voilà donc le but on travail hm... j'dirai tous les 4, heu à la mise en place ben du club ou en tout cas au bon fonctionnement du club.

CG : heu justement je, je...vous votre structure en fait c'est une SASP me disait heu Florent Le May, donc heu ça s'passe comment en fait heu qui sont les principaux heu partenaires de cette SASP ? Enfin, la répartition des...des... justement ben des différents membres qui constituent heu...y a l'association UJAP, y a... ?

DLB : ah c'est deux choses différentes hein, y a l'association UJAP qui, qui est complètement, qui est complètement séparée de la SASP aujourd'hui, donc y a un président qui, qui est Alain Guilloux qui s'occupe lui de la section amateur. Mais c'est deux choses vraiment distinctes, heu...ouais c'est vraiment deux choses complètement distinctes donc on... même si le centre de formation dépend de la structure pro et qu'est gérée plus ou moins quand même par la section amateur heu...mais c'est vraiment deux structures complètement différentes.

CG : hm hm. Et, et dans cette répartition de...enfin, budget de la SASP en fait est complètement... ?

DLB : ah bah oui le budget de la SASP il est de 1 million 50 000 euros aujourd'hui. Le budget amateur ça n'a rien à voir du tout donc heu...c'est simplement les cotisations au niveau des, au niveau des heu...y a un peu, un peu un peu d'partenariat et de sponsoring aussi mais ça reste... et puis des aides, des aides qui sont attribuées par la région, par le département... heu voilà c'est ça, principalement. Région, département.

CG : heu.... Donc là par rapport à la SASP ça fait combien de temps qu'elle est en place ?

DLB : ah...alors la SASP a été mise en place en 2005 me semble-t-il, moi je n'faisais pas parti heu, je n'faisais pas encore parti du heu... enfin je n'faisais pas parti du club donc proprement dit par c'que j'ai intégré le club moi en tant que..., en tant que partenaire du club, je j'étais partenaire du club donc heu... très vite j'suis rentré au bureau du club entreprise heu... très, très vite on m'a sollicité pour prendre heu, pour devenir membre du, du conseil de surveillance, et heu j'dirai très vite derrière on m'a demandé si je voulais prendre la direction enfin de prendre la présidence du club professionnel. De par la démission de mon prédécesseur donc heu...voilà j'ai accepté pour un an et c'est la troisième année.

CG : c'est toujours comme ça...D'accord et heu...et donc là, donc là dans votre structure heu, professionnelle les seuls licenciés sont les joueurs professionnels.

DLB : alors licenciés y a, y a évidemment tous les joueurs professionnels, donc y a y a 10 joueurs qui sont, qui sont professionnels, heu y a ensuite heu...un préparateur physique, heu... les deux coachs évidemment, et donc un membre heu du, un membre donc qui est responsable aujourd'hui c'est Florent que vous avez rencontré et qui lui aussi fait parti de la structure professionnelle.

CG : hm hm. Là vous, vous...les objectifs généraux du club heu professionnel heu... ?

DLB : sportifs ou... ?

CG : généraux et sportifs.

DLB : bah les, les objectifs du club c'est, c'est de bien figurer déjà heu enfin c'est en tout cas c'est d'tenir, c'est de tenir le budget. C'est... voilà j'crois qu'c'est, c'est l'une des priorités du club, c'est de, c'est de..., c'est...en dehors du sportif c'est d'avoir effectivement un budget au moins à l'équilibre aujourd'hui heu sur heu... c'qu'est pas une chose très très évidente aujourd'hui dans un contexte économique qui est un peu compliqué, heu c'est c'qui nous...c'est aujourd'hui c'qui en tout cas nous tient à cœur, c'est d'arriver à maintenir aujourd'hui heu le club sans...enfin qu'on arrive, qu'on arrive à l'équilibre en tout cas sur heu sur heu...en fin d'exercice. Ca c'est, ça c'est la priorité aujourd'hui du club, c'est de n'pas mettre, en tout cas on n'dépensera pas aujourd'hui l'argent qu'on a pas donc c'est...c'est d'arriver heu... ouais c'est d'arriver à l'équilibre ou dans le meilleur des cas c'est d'avoir heu... d'être en positif. Mais heu...mais voilà c'est d'arriver c'est aujourd'hui c'est... une des priorités.

La deuxième c'est de pouvoir heu, c'est d'pouvoir faire grimper le club heu au plus haut niveau heu sur un..., dans un, dans un championnat national, donc heu aujourd'hui malheureusement c'est, c'était une descente heu, une descente en..., heu...en Nationale l'année dernière, bon c'est de vite heu c'est de vite pouvoir remonter en Pro B, les objectifs du club y sont clairs là-dessus hein c'est la remontée en Pro B, ça paraît difficile d'obtenir la première place aujourd'hui, mais heu bon tout peut s'jouer heu tout peut s'jouer donc heu....

Voilà ça c'est les objectifs heu on va dire sportifs c'est de de d'arriver..., d'arriver à être j'dirai le plus haut possible. J'crois qu'à un moment donné heu faut pas s'voiler la face. Si heu...si on fait aujourd'hui ce..., si je suis aujourd'hui à la tête et à la présidence du club c'est aujourd'hui pour aussi fixer des objectifs au club j'crois que on fait pas ça simplement pour heu..., à un moment donné c'est important de se fixer des, des challenges...et puis j'crois que c'est important de pouvoir accéder à... et de faire vivre et d'apporter du spectacle heu... au sein de...au sein de Quimper enfin dans la Ville de Quimper en tout ca. Parc'qu'on draine beaucoup de spectateurs, heu ça va de Vannes jusqu'à, jusqu'à Brest faut quand même le dire hein ? On draine quand même beaucoup de gens qui, qui sont présents heu sur des mesures assez importante quand même. Sachant qu'aujourd'hui le basket national c'est l'UJAP qui est dans le...enfin sur le basket en tout cas qui est le...qui est le sport le plus élevé j'dirai en Bretagne.

CG : oui c'est ça c'est l'équipe qui est la plus élevée dans...

DLB : l'équipe qui est le plus élevée dans, dans, dans un niveau, dans un championnat.

CG : et....ok. Et le le club que...que que vous dirigez, est-ce que vous avez des valeurs spécifiques heu, ça peut être des valeurs générales mais ça peut aussi être des, des valeurs liées au style sportif, au style de jeu...

DLB : oh style de jeu alors après ça c'est encore autre chose le style de jeu faut qu'y est du spectacle hein évidemment mais après le style il est donné j'dirai par le...par le coach, donc on impose pas enfin...Après dans les valeurs heu..., dans les valeurs et dans les dans les gens qui composent aujourd'hui et le staff et heu...bon les joueurs c'est un peu différent aujourd'hui, même si on essaye d'être heu, d'avoir enfin, de pouvoir leur inculquer un certain ombre de valeurs...mais bon aujourd'hui dans le jeu c'est le coach qui fixe en tout cas c'est son boulot c'est son job c'est pas le notre. D'un point de vue technique je ne me permets pas de, enfin en tout cas de...de commenter ses choix, même si parfois ils peuvent être différents des siens, et en tout cas on en discute mais en tout cas c'est lui qui fixe heu, c'est lui dans le jeu qui s'occupe de l'équipe.

Après les valeurs, oui les valeurs oui, les valeurs effectivement y en a beaucoup. Le club heu, le club historiquement a... a grimpé sur des valeurs hein j'crois qu'c'est, c'est tout à fait clair. Aujourd'hui heu si y a autant de bénévoles qui drainent autour heu autour du...aujourd'hui autour de, de l'UJAP, c'est justement parce qu'il y a des valeurs de heu... de simplicité, de proximité, de, de, des vraies valeurs qui composent aujourd'hui. On est pas seulement dans un monde professionnel pour simplement se dire que...ben on essaye de : voilà y a les pros et puis y a tout le reste à côté...Non j'crois que c'est heu, j'crois que le club il a été bâti là-dessus, il a été bâti sur des vraies valeurs. C'est, c'est aujourd'hui pour ça aussi que... bah au directoire heu bon c'est, c'est des gens qui composent et qui s'investissent j'veux dire à 200% pour le club. Heu et en dehors du directoire, parce que les dirigeants... j'veux dire j'parlai des bénévoles tout à l'heure, si y a 80 bénévoles qui drainent autour du club faut pas oublier que le directoire fait parti de ce bénévolat. Heu et voilà c'est, c'est...on est très attaché heu...très attaché à la formation, très attaché aux jeunes, donc c'est...c'est, ça passe aussi par là et de pouvoir faire grimper des jeunes de, de nos de notre club c'est aussi heu, c'est aussi un argument fort pour montrer que, aujourd'hui voilà on a des valeurs et on va pas simplement, on est pas des... voilà on se, on se, on se calque pas d'être heu...d'être une équipe pro avec simplement la seule et unique envie c'est de pouvoir heu... c'est de pouvoir monter dans l'échelon je plus haut, au plus haut de l'échelon et puis bah de se faire plaisir. Ah y a faire plaisir au public, y a faire plaisir à...bah faut pas oublier quand même que c'est sur heu, c'est sur les, j'veux dire deux fois par mois c'est, c'est heu...c'est le spectacle c'est le...en tout cas l'UJAP c'est le...c'est l'équipe mais j'dirai c'est...heu d'un point de vue spectacle parce que pour nous heu... c'est aussi un spectacle sur le parquet, c'est c'qui draine le plus de monde aujourd'hui tout les 15 jours à Quimper. Ca c'est heu...c'est, faut pas l'oublier c'est important et puis heu bon heu... on en parlait tout à l'heure mais bien sûr la Ville de Quimper est représentée j'dirai partout, partout en tout cas dans les 4 coins de France aujourd'hui par l'UJAP et heu...ça j'pense que c'est...j'crois qu'on en prend pas suffisamment, enfin en tout cas j'ai pas le sentiment aujourd'hui que la Ville de Quimper en prend suffisamment conscience de ça. Des valeurs, enfin en tout cas de la...de...ouais des valeurs que véhicule aujourd'hui par l'intermédiaire de l'UJAP heu la Ville de Quimper à l'extérieur.

CG : hm, hm.

DLB : Qui connaît heu avant de, quand on est passé professionnel, quand on appelait un joueur professionnel enfin Quimper heu...fallait regarder ou c'était Quimper. Heu, enfin j'parle pour les joueurs étrangers hein... pour les autres peut-être un peu moins quand

même...Mais heu voilà on est représentatifs, on représente quand même une ville, on représente quand même... ouais on représente une ville, et ça c'est...j'pense que c'est aussi important de, de...En tout cas mon sentiment est, est que les élus ne prennent pas suffisamment conscience de, de ça.

CG : hm hm...c'qui m'a un peu frappé heu quand je suis arrivé, j'suis arrivé il y a trois semaines, c'est ma troisième semaine au service des sports. J'ai, j'ai commencé par étudier bah le bilan d'activité, un peu les les grandes lignes de fonctionnement, de développement de..., du service des sports et de la politique sportive de la ville...C'est, c'est que heu...bon y a, y a beaucoup de choses bien abouties sur heu toutes les missions heu de formation, d'éducation, sport de masse dans la ville, ça là-dessus heu... bon j'pense que beaucoup de collectivités sont à l'aise d'ailleurs avec ça parce que c'est des missions importantes. Hm... Par contre c'est assez révélateur c'est que sur le..., le créneau sport de HN, pratiques professionnel, là a, y a beaucoup moins de travail tout simplement intellectuel sur : qu'est-ce qu'on veut en faire, à quoi ça sert...

DLB : mais je crois qu'effectivement y a jamais eu une réflexion heu, une réflexion globale sur le sport de Haut niveau à Quimper...

CG : on est beaucoup là de ce que j'en ai...d'ailleurs c'est très révélateur c'est que le... l'onglet HN dans le bilan, heu c'est beaucoup en fait...c'est des tableaux de financement, c'est, c'est qu'est-ce qu'on a versé comme subvention...

DLB : ouais, c'est tout...

CG : donc en fait ça s'arrête là entre guillemets, et heu parce que quelque part pour eux ça légitime leur heu, leur bah leur démarche et puis, et puis voilà. Après heu moi c'est pas un jugement c'est juste une constatation que je fais hein...

DLB : non mais heu...mais moi non plus, j'veux dire aujourd'hui, aujourd'hui heu... la ville est le premier partenaire du club donc il s'agit pas, et j'ai pas du tout envie et j'crois qu'ils connaissent aujourd'hui heu ma position, il est pas de taper à boulets rouges sur heu de taper heu, de taper sur heu, sur les élus et sur, et sur le Maire aujourd'hui pas du tout, j'entretien de très bonnes relations, j'ai pas du tout l'intention de le faire...A côté de ça, ça m'empêche pas d'me... ça m'empêche pas de me mettre heu... ou en colère, ou en tout cas heu de, de, de pouvoir discuter assez heu, assez franchement, librement et en tapant parfois du poing sur la table, mais c'est des discussions, ça reste de la discussion, ça reste un échange et, et voilà ça s'arrête à ça. Mais, mais heu, ouais de façon globale aujourd'hui voilà ; y a une subvention qu'est versée pour les clubs de HN, voilà. C'est, c'est, c'est tout, ça s'arrête à ça.

CG : hm hm.....

DLB : Et j'crois que il s'agit pas de, de dire même si aujourd'hui évidemment d'un côté on..., d'un côté la collectivité dira : nous on met tant d'argent heu c'est énorme, c'est beaucoup, bah ça représente, ça représente aujourd'hui un, un montant, heu... mais on cherche pas derrière, à savoir c'qu'il y a derrière, même si nous effectivement on a besoin d'avoir un petit peu plus, on, on a toujours besoin de...si on veut progresser on a toujours besoin et on ira toujours demander aux collectivités de nous mettre, de rajouter en tout cas une subvention. Mais heu, mais à côté de ça on est aussi tout à fait conscient que ce n'est pas, c'est pas par l'intermédiaire des collectivités aujourd'hui que le budget de notre club augmentera, on sait

très bien que c'est par le partenariat privé. Mais heu...mais y a pas cette réflexion, y a pas cette heu...aujourd'hui heu on aboutit à rien aujourd'hui si ce n'est effectivement y a une ligne qui correspond à un budget, enfin qui correspond à une subvention, point final ça s'arrête là. Et on a du mal à entendre aujourd'hui que, que...et c'est une réalité pourtant que on parle de Quimper par l'intermédiaire du sport de HN aujourd'hui, à l'extérieur. Mais bien sûr, c'est évident qu'ça draine, qu'ça draine aujourd'hui beaucoup de chose ; y a qu'à voir le cas de figure dans d'autres sports qui sont heu...j'dirai plus médiatiques comme le football, faut savoir donc heu Guingamp quand on dit c'est tant de milliers d'habitants, voilà, ou des petites villes qui ont aujourd'hui mais bon...j'crois que les collectivités ont souhaitées aujourd'hui mettre en avant heu ce sport là, et pour quelles raisons bah pour aussi, pour aussi faire connaître la ville, j'crois qu'ya pas de...surtout qu'à côté y a pleins de choses à voir, en tout cas sur Quimper donc c'est, c'est important de pouvoir montrer...montrer haut et fort d'où on vient.

CG : hm. Heu...alors moi j'ai une question, j'reviens un peu à mon déroulé, heu...est-ce que heu...est-ce que le basket en tant que tel à votre avis porte des valeurs spécifiques ? J'prends un exemple, souvent le rugby on a tendance à beaucoup mettre en avant heu des valeurs de combat et de solidarité heu...Le basket est-ce qu'il porte des valeurs ou, ou une image ?

DLB : heu le basket, le basket, est j'dirai heu porte des valeurs, à mon sens en tout cas, de simplicité et de proximité, heu d'ailleurs y a qu'à le voir c'est un public intergénérationnel qui est, qu'est présent y a au moins 4 générations qu'est présente, voilà c'est, c'est heu..., ça c'est important de, de, de...enfin, en tout cas oui c'est un sport qui aujourd'hui draine un public qui est, qui peut être de toute population. Y a pas, aujourd'hui on peut venir avec son..., on peut venir avec son enfant qui a 7-8 ans ou 5-6 ans au basket dans une salle, la salle elle...en tout cas dans le basket aujourd'hui et en l'occurrence l'UJAP, on peut y venir sans aucun problème, sans, sans s'poser d'question. Y a pas de...j'fais référence évidemment au sport phare qu'est le football...Bah moi qui suis, qui était, qui était footeux dans, dans le passé, ça n'a strictement rien à voir. Ce sont des valeurs de, de, de...même si aujourd'hui heu certains joueurs heu, enfin pour la plupart aujourd'hui sont des globe-trotters hein, sont des gens qui sont une année ici, deux an là, voilà c'est...Mais ça draine d'autres valeurs, ça engendre aujourd'hui un autre regard sur le sport. Y a pas de, y a pas de critiques ou en tout cas verbales ou d'insultes vis à vis des arbitres, y a pas de, voilà y a un respect en tout cas, c'est des valeurs de respect aussi vis-à-vis de, heu des uns ou des autres, que ce soit de...entre les joueurs, vis à vis des arbitres bah voilà y a, dans d'autres sports on le voit pas du tout. Mais j'dirai qu'c'est un parallèle avec le rugby, qui a des valeurs de combat, enfin en tout cas combatives, y a un respect, y a un respect mutuel des uns et des autres, ça j'crois que ouais, de simplicité, de respect, de de... ouais ça, ça me semble des vraies valeurs.

CG : et heu, bah justement comment, comment est-ce que vous analysez la place de votre sport là pour le coup, dans le paysage sportif quimpérois ? Parce que moi c'qu'est, c'qu'est quand même assez heu..., heu c'qui m'a aussi interpellé c'est le fait que aujourd'hui heu... dans une région où le foot est vraiment le sport ultra dominant, que ce soit chez les amateurs ou chez les professionnels, on a à Quimper deux pratiques professionnelles et notamment le basket qui sont donc, même si y a une culture basket en Bretagne qu'est peut-être plus forte qu'ailleurs, mais heu... c'est quand même, c'est étonnant de voir que finalement à Quimper bon pour des raisons historiques heu... y a plus de grand club de foot et que finalement bah, le basket et le volley sont devenus les sports phares.

DLB : bah j'crois qu'on le doit aujourd'hui principalement aux hommes ça. J'crois que ces gens qui étaient à la tête de, de ces clubs là, heu qui ont fait, et on en revient à des valeurs on en revient à des choses très simples, très simples. Heu, j'crois qu'on s'est jamais pris la tête, on a, on a fait notre heu, notre petit bonhomme de chemin, on a, on a avancé mais c'est, c'est uniquement sur un côté humain, sur un aspect humain sur des hommes qui ont composé le club qui ont...on en revient toujours aux mêmes choses avec des valeurs, voilà des choses qui ressemblent à quelque chose, et pas basées sur heu...sur une utopie en se disant voilà y a quelqu'un qu'arrive et puis on...bah on va en faire , on va en faire...non non ça, j'crois qu'aujourd'hui c'est... ça s'est construit par des hommes, et puis heu des hommes qui voulaient y croire qui avaient envie simplement d'allier le basket amateur et le basket professionnel et j'crois que l'UJAP c'est le reflet de...en fin en tout cas le reflet de, de , de tous ça aujourd'hui.

CG : et ouais et justement par rapport à ce..., à cette place là enfin...heu est-ce que vous pensez que c'est, c'est quelque chose qu'est, enfin qui fonctionne aussi parce que c'est proche de ce qu'on peut imaginer être une identité quimpéroise, ou, ou une ambiance à Quimper heu ?

DLB : j'sais pas le dire ça. J'pense que oui aujourd'hui, aujourd'hui parce que le club en est arrivé là...

CG : ça s'est construit en fait avec le club...

DLB : voilà, exactement, exactement.

CG : ouais, c'est assez....

DLB : j'crois que... le public, le public présent heu chaque soir de..., même si aujourd'hui on a...y a toujours du monde, y a toujours du public, on draine toujours du monde à venir. Bon même si effectivement la Pro B heu, bah elle draine plus de monde, mais ça c'est aujourd'hui, c'est pas...j'crois que les spectateurs n'ont pas forcément changés, même les gens, les partenaires sont, heu sont les mêmes, ça va ça vient y en a qui arrivent, y en a qui partent. Heu mais ont toujours un regard et aujourd'hui heu un regard sur le club et puis s'y intéressent même si ils ne font plus partie du, enfin j'veux dire des partenaires de l'UJAP, mais les spectateurs ont pas changé... les spectateurs sont toujours les mêmes. Après y a moins de partenaires aujourd'hui donc y a moins de monde heu, y a moins de monde dans la salle mais ça draine toujours un peu de monde...

CG : heu...moi j'ai été assez étonné parce que je suis allé voir donc heu...j'ai commencé mon stage et je suis allé voir les matchs donc c'était y a deux semaines contre heu... Vichy. Et par le...justement c'que... moi je suis issu du...de, de la voile donc on a pas du tout ce type de de...de fonctionnement, et, et justement par là...par l'ambiance dans la salle et par le...la proximité avec le...avec le terrain, le fait d'être très près des joueurs et puis d'avoir aussi une heu...quelque part une espèce d'offre de spectacle, heu complètement heu réuni dans un seul lieu. Avec la buvette, les bonbons, le speaker, l'animation, pas de temps morts, beaucoup de musique heu... et puis y a un accueil assez important. Et justement heu, les, les moyens que vous mettez..., l'organisation de, du, du club autour de ces spectacles comment ça se passe ? Qu'est-ce que... ?

DLB : ce sont des commissions aujourd'hui, ce sont des commissions qui heu, qui gèrent aujourd'hui que ce soient des animations heu, les animations heu...extérieures qui qui... parce que parfois y a des animations qui sont faites donc y a des, des responsables de commissions qui heu qui s'occupent de ça. Après y a des gens qui s'occupent de l'espace VIP, voilà c'est pareils c'est, c'est que des bénévoles, enfin ce sont que des bénévoles oui, mais qui sont responsables des commissions, c'est uniquement du bénévolat heu...La buvette, c'est pareil ça reste heu, ça reste quelqu'un qu'est responsable de la buvette, voilà...C'est chacun, chacun s'occupe et puis y a des réunions de commissions qui sont faites une fois tout les, tout les 15 jours heu... la semaine avant le match pour mettre au point et pour finaliser, voir si y a des choses qui sont faites. Donc y a un vrai échange entre, entre partenaires...

CG : donc quand y a un match qu'est programmé, enfin y a le calendrier en début d'année, heu y a vraiment une mobilisation du, du club et des bénévoles qui vont mettre en...qui vont mettre en place heu l'accueil et, et, donc c'est vraiment un effort assez important, ça rythme la vie de la structure chez les bénévoles...

DLB : ah complètement, complètement, complètement c'est heu...c'est heu, c'est du temps qui est pris heu sur leur...mais, du temps c'est ça dire qu'aujourd'hui c'est du bénévolat mais...et j'veux dire on a jamais heu...bon on cherche toujours des gens, des bénévoles on en cherche toujours, mais les bénévoles qui, qui sont au sein du club et qui, qui œuvrent pour le club c'est toujours des gens qui, qui le font par plaisir, qui le font pas à contrecœur, heu... voilà...On peut pas, on peut pas être bénévole dans un club et le faire à contrecœur. Tous les 15 jours ils le font parce qu'ils savent que derrière ça va drainer heu, voilà ça va amener un spectacle, ils prennent plaisirs, ils prennent plaisirs sans, sans en en tirer une heu gloire extrême en se disant j'ai participé. Mais quelque part au fond d'eux, oui ils sont fiers de pouvoir le faire aussi pour le club, bien-sûr.

CG : ouais, et heu... justement par rapport à la place heu..entre le.. parce que.. c'est il y a plein de gens qui viennent... mais il n'y a pas forcément que des sportifs heu.. ou heu.. ou.. même si il y a des sportifs ils ne sont pas forcément .. heu connaisseurs de basket ou fan de basket, heu ..donc il y a une partie spectacle et il y a une partie compétition sportive, heu moi votre avis, fin.. si il y devait y avoir une répartition entre les 2, ce serait plutôt laquelle ou, ou... comment l'équilibre il se..

DLB : Entre quoi et quoi ? Entre le sportif...

CG : Entre l'aspect... on viendrait juste pour un... juste le gout du sport et la compétition et .. ou on vient plus pour l'aspect convivial, convivialité, animation, passer une bonne soirée

DLB : ouais mais je crois que... Je crois ça que ça forme un 100% je veux dire on vient voir un spectacle mais on vient aussi pour... parce pour... on vient aussi parce que c'est convivial et parce que...on retrouve des gens et parce qu'on va passer une bonne soirée... si je ne sais pas si il faut définir ça comme.. enfin en tout cas le mettre... moi je mettrai tout ça dans... je mettrai tout ça sur une seul tenant... y a pas de... on vient.. alors je pense que l'on vient prioritairement parce qu'on a envie de voir un beau spectacle, mais on... si on, si derrière on ...si derrière on se tirait la bourre entre les uns et les autres, entre les spectateurs, ou entre les gens qui n'ont pas envie de passer un bon moment, je crois que on ne viendrait pas forcément, on viendrait une fois sur 2, parce que la non , il y a cet aspect convivial des choses, il y a on retrouve toujours les mêmes personnes dans la salle, toujours les mêmes bénévoles qui vont s'occuper, qui vont avoir un petit mot etc, voilà je crois je ne sais pas si il faut distinguer

entre...entre l'aspect... ben il y a évidemment il y a le sport le sport, le sport, la compétition, la compétition elle est là ! donc je crois que quand on vient voir un match, peu importe un match de foot ou autre, un match dans un sport quelconque, on vient parce que l'on est compétiteur, parce qu'on a envie de voir son équipe gagner

Mais on vient aussi parce que.. il y a qu'à voir les soirs de match, même s'il y a une défaite dans..., dans l'espace VIP ben les gens vont rester, les gens vont discuter, les gens vont partager, les gens voilà...viennent aussi parce qu'ils savent aussi que derrière ils vont passer une bonne soirée derrière, la soirée ne s'arrête pas à... 21h45 à la fin du match, elle se termine vers minuit, 1h du matin une fois que l'espace VIP est terminé, qu'il n'y a plus personne à l'espace VIP, c'est ça aussi ! les gens ...il y a une partie qui part durant la 1ère demie heure après l'espace VIP

Puis il y a toujours les mêmes qui vont rester, voilà... il va y avoir une cinquantaine, 60, 80 personnes qui vont rester à la fin du match, discuter dans l'espace VIP, etc, échanger, partager, il ne faut oublier que c'est un lieu d'échange, de partage, mais c'est aussi un lieu où les entreprises font des... font des affaires... et de mettre les..., les différents intervenants, partenaires entre eux pour... pour discuter, c'est aussi... c'est aussi important !

CG : Ouais

DLB : Mais Même si il n'y a pas de ... s'il n'y a pas de business qui se crée au sein de..., au sein de l'UJAP entreprise, heu il y a voilà, il y a cet échange là...Et On vient parce que l'on aime l'équipe, parce qu'on ...je crois qu'il y a des gens qui viennent parce que il y a des valeurs qui sont.. qui leur correspondent et donc ils aiment bien associer en tout cas l'image de leur entreprise aux valeurs que véhiculent aujourd'hui l'UJAP, ça c'est.. j'en suis sûr à 200%

CG : ouais C'est ça que moi j'essai d'interroger en fait parce que c'est...

DLB : ah mais c'est évident ! c'est .. mais y a qu'à voir la mobilisation aujourd'hui du bureau du club entreprises, Chaque année y a des demandes pour faire partie du bureau du club entreprise ça veut dire qu'il y a des chefs d'entreprise qui sont intéressés de faire évoluer de faire en tous cas avancer aujourd'hui le club et de le faire progresser parce qu'il y a tous des compétiteurs On a envie que on a envie de voir l'équipe à un niveau au dessus et etc mais aujourd'hui à côté de ça si demain l'Ujap est en nationale 1 et doit rester et reste en nationale 1 l'année prochaine , ben il y aura toujours du monde, il y a aura tjrs du monde autour de l'Ujap même si c'est compliqué.. mais c'est compliqué pourquoi parce que le budget n'est pas aujourd'hui là et c'est un peu le chien qui se mord la queue ! C'est-à-dire que aujourd'hui on est capable d'avoir aussi une infrastructure qui correspondent à des chefs d'entreprises qui sont prêts à mettre un ticket moyen, je ne sais pas... fin un ticket plus important que l'autre mais on n'a pas les infrastructures aujourd'hui, ça aujourd'hui... je sais qu'a...je sais que la municipalité a du mal à l'entendre mais c'est une réalité !

On a du mal à pouvoir proposer à certaines de nos entreprises... ben un petit peu des espaces privatifs de façon à ce qu'ils puissent eux recevoir leur client avec des belles loges avec des choses qui tiennent la route derrière, on ne peut pas le faire ça... aujourd'hui on ne peut pas le faire parce qu'on est limité par la salle même, si il y a une capacité qui est suffisante je dirai presque pour heu... pour le club aujourd'hui mais les infrastructures à côté ne permettent pas de pouvoir recevoir comme ça dans des salons...etc... et c'est aujourd'hui enfin le constat que je fais depuis... depuis 3 ans que je fais la présidence et je le faisais avant... avant parce que je faisais partie du conseil de surveillance, c'est ça ! C'est que certaines entreprises, certaines entreprises seraient prêtes à... à mettre un budget plus important aujourd'hui dans le

sponsoring pour l'Ujap, mais comme a coté de ca il n'y a pas d'infrastructure, pas de commodités suffisantes pour pouvoir recevoir eux leurs clients, ben ils ne le font pas non plus.

CG : Mmm... ouais c'est ce qui... ce qui... moi ce qui ce qui apparait dans les différents entretiens que j'ai pu mener, puis dans les différentes... après... études théoriques, c'est que heu... il y a souvent une difficulté à considérer que, quand qu'on on bascule dans le sport professionnel avec une prestation de spectacle sportif, heu...ce qui, comme ce qui est quasiment toujours le cas dans le sport professionnel, après en fonction des sports il y a plus ou moins de monde, heu... on, on... en fait on sort du cadre sportif en termes de gestion, on va dire par la collectivité territoriale et en fait on bascule dans heu... dans une.. comment dire un.... un évènement qui, qui fédère beaucoup plus de heu ... de monde et de discipline que simplement le sport quoi, on n'est plus seulement dans « ben tiens ils ont a bien progressé » et il faut qu'on les subventionne pourtant, mais après bon ça s'arrête là et si ils ont leur infrastructure ça ira, En fait, on se rend compte que... quand à partir du moment où une équipe arrive à un certain niveau, il y a le tissu économique industriel qui s'intéresse,

DLB : Bien sur

CG : Il y a un bassin de population qui s'agrandi et heu... et donc... et la pour le coup les enjeux ne sont plus les mêmes et ça c'est des une difficultés... c'est ce que je pointe moi là un peu aujourd'hui, c'est ce que j'observe en tous cas, après il y a des choix politiques qui sont fait heu.. on va aller je ne sais pas... plus sur la culture que sur le sport sur... mais en tout cas c'est assez, c'est assez évident la aujourd'hui dans mon étude...

DLB : C'est flagrant, c'est très flagrant

CG : Et on ne bascule en fait pas de l'autre côté quoi

DLB : Non, Pourtant, pourtant on est convaincu que, fin il n'y a qu'à regarder,... il y a qu'à regarder une ville qui est à côté de chez nous, qui est Brest, lorsque le club... lorsque le club a accédé à la PRO B , donc à une élite du basket national, leur budget a considérablement augmenté par les... par les... par le partenariat privé, ça veut dire qu'il y a vraiment, il y a vraiment, parce qu'il y a une mise en évidence ... une mise en valeur aujourd'hui du... une mise en évidence du club par les médias, par...par la télé, par un certain nombre d'autre chose, donc il est évident que les clubs à ce moment-là, les clubs s'y intéressent, donc nous on essaye de porter ce message là aujourd'hui en disant que voilà « aidez-nous pour que nous puissions monter a un niveau plus élevé pour qu'on puisse avoir une médiatisation plus importante » ça n'empêche pas qu'on restera avec nos valeurs, on restera avec nos... ouais nos vraies valeurs, les choses qui... mais bon après on en fera aussi autre chose, et ça, les répercussions elles seront, elles seront évidentes pour la ville

CG : mmm

DLB : c'est certain

CG : et par rapport au fait parce que... il semblerait que c'est... dans ce que j'ai pu voir et retenir comme information soit par la presse, soit par les témoignages sur internet, et le public sportif quimpérois, 'fin celui qui notamment celui qui vient à l'Ujap est assez spécifique, 'fin il... il détonne peut être par rapport à un autre public même si le basket a une culture du

public, et de l'ambiance qui est propre à ce sport et... pour vous les caractéristiques du public à Quimper ce seraient, ce seraient lesquelles ?

DLB : Quelles caractéristiques ? heu... Je crois qu'on en revient toujours aux mêmes caractéristiques de ce que j'ai pu vous dire avant, c'est heu... c'est heu... c'est passer un bon moment, c'est les caractéristiques de convivialité qui peut y avoir autour de ça, de simplicité, de... je crois que ça caractérise vraiment... mais c'est un peu la même chose à mon avis, à mon sens que la dimension collective pour le volley, voilà de simplicité, de proximité, de... d'accessibilité, voilà on est...

CG : Là ce que je cherchais plus, en terme d'ambiance, ils sont plutôt dans quel ... heu... 'fin je ne sais pas, vous avez vu certainement d'autres salles, par rapport à d'autres publics ?

DLB : bah faut savoir que l'année passée lorsqu'on était en... alors on a été élu heu j'sais pas c'est y a trois ou quatre ans, j'crois qu'c'est peut-être en 2007, ouais en 2007 il me semble... le public de Quimper a été élu meilleur public de Pro B. Heu donc heu c'est pour dire donc y avait, y a, y avait plus d'ambiance mais y avait aussi des enjeux qu'étaient plus important puisqu'on a fait la finale en 2007 heu à Bercy pour monter, pour accéder à la Pro A. heu donc voilà ça drainait c'était... voilà y avait cette émulation autour, autour du club. Mais heu les gens heu, les gens sont des passionnés de toute façon hein, c'est des passionnés...

CG : et à votre avis, qu'est-ce qui déclenche cette passion ? Parce que encore une fois moi je sais pas si c'est tous uniquement par amour du basket et du, et du sport, est-ce que y a pas quelque chose d'autre qui fait que la passion elle est peut-être propre à... au public de l'UJAP, parce que visiblement meilleur public en 2007 c'est pas si vieux ?

DLB : ah non, c'est même récent, mais même pour citer l'année dernière on était encore parmi les 5 ou 6 premiers enfin j'crois qu'on était 6ème en tant que budget... enfin non en tant que nombre de spectateurs sur heu, sur 18 clubs. Bon c'est pas négligeable j'crois qu'on était autour d'une moyenne de 1785 de mémoire, bon c'est bien j'crois pour un club qui jouait le bas de tableau, ça reste heu ça reste... J'sais pas justement, j'ai du mal à définir qu'est-ce que c'est, la passion... Je sais pas, y a, ya mais y a ce quelque chose qu'on n'arrive pas à... c'est, j'pense que c'est dû à..., j'crois que je reviens toujours au même, j'crois que c'est dû vraiment à des valeurs, un partage qu'il y a entre les uns et les autres, j'crois qu'c'est heu... c'est typique à l'UJAP et on, on le voit pas forcément heu ailleurs, c'est pas heu... Bah il existe évidemment dans d'autres clubs mais heu... on a qu'à partir, on a qu'à aller à Nantes y a pas du tout cet aspect, cet esprit là. Pourquoi les gens aujourd'hui restent aussi tard que ça, j'vous disais tout à l'heure ? Bah parce qu'il y a cet échange, cette simplicité, cette proximité des choses, je reviens, j'pose toujours les mêmes mots mais j'crois qu'c'est ça aussi hein, j'crois que... On vient passer une bonne soirée quand on vient à l'UJAP. On vient passer, on vient voir, on vient en même temps voir du sport mais on vient aussi passer un moment privilégié, qu'on soit j'vous dis heu... avec heu... on peut venir avec papa-maman, mais avec le Grand-père, et presque l'arrière grand-père parce qu'il y a quasiment 4 générations aujourd'hui à l'UJAP pour venir voir le club.

CG : mm mm... on est presque à la fin... Moi j'interroge aussi la question de l'identité, de l'identification de, d'un public local heu... -même si bon ça va de Vannes à Brest c'est quand même un public Breton- par rapport à une équipe où bon y a finalement pas beaucoup de joueurs issus du cru, heu... y a des américains, va y avoir un européen enfin heu... Vous

entendez parfois des, des, des remarques heu par rapport à ça, enfin en bien ou en, ou en critiques, le fait que l'équipe soit pas forcément en fait heu...

DLB : non, non...

CG : qu'est-ce que ça implique heu... ?

DLB : non ça..., non y a, faut pas tout mélanger, y a deux choses heu... Bon de toute façon aujourd'hui y a la réglementation en NM1 qui nous oblige à avoir 8 JFL (Joueurs Formés Localement). Donc 8 JFL et deux, deux joueurs, donc soit des américains soit des européens, enfin deux étrangers en tout cas. Donc dans les 8 JFL on a... c'est vrai qu'aujourd'hui y a, on a un stagiaire pro qui heu, qui fait parti de l'équipe, on en a chaque année au moins un. On sait qu'il est compliqué aujourd'hui de faire sortir des jeunes de notre centre de formation, pour quelles raisons ? Bah c'est aussi une raison qu'est assez simple c'est qu'on, on est, on est... ben on a qu'à prendre le compas et puis on n'a qu'à tracer l'arc et on verra bien, donc voilà on draine aujourd'hui... on est au fin fond de la Bretagne en plus on est même pas du côté de Rennes où on pourrait élargir un petit peu notre rayon d'action. Donc c'est vrai que c'est difficile de faire venir des jeunes aujourd'hui heu..., donc c'est pour ça qu'y a pas mal de jeunes du centre de formation qui intègrent... si la N3 aujourd'hui... Mais même, même aussi c'est compliqué parce qu'après qu'est-ce que vous voulez heu, des jeunes qui, qui sont en centre de formation, qui potentiellement heu... bon on a un jeune qui heu, qui est aujourd'hui à... qui a été recruté pour heu l'INSEP, donc heu c'est bon, n'est pas négligeable non plus hein ? Heu bon c'est un jeune de l'UJAP donc derrière on le récupérera de toute façon et il a été reconduit pour sa deuxième année, donc c'est bien ça veut dire qu'il fait parti entre guillemets parti des espoirs du, du basket. Mais heu aujourd'hui heu y a aucune, enfin en tout cas on veut poursuivre ses études aujourd'hui à Quimper : ben regardez c'est qu'y a autour.

C'est compliqué de maintenir un jeune, alors soit vous lui dites heu, vous le faites redoubler chaque année heu..., si il est heu en Bac il va faire sa première année en BTS et vous le faites redoubler... (sourires) une deuxième année vous faites heu... Mais on peut pas retenir les jeunes, on peut pas les conserver parce que derrière ils sont obligés de partir pour terminer leurs études. Parce qu'ce qu'on privilégie c'est un axe essentiel pour nous, c'est-à-dire que voilà, c'est important le parallèle c'est pas d'en faire simplement, d'en faire un joueur de l'élite, il est qu'il ait son cursus scolaire et qu'il aille le plus haut possible. Donc on les accompagne aujourd'hui jusqu'à... bah pour les mieux si y sont en BTS ou à l'IUT ici heu, mais derrière c'est fini, donc les jeunes sont obligés de partir. Donc s'ils partent, ils partent du coin et ils s'en vont ailleurs. Donc ils vont jouer pour d'autres équipes.

Moi j'me pose la question pour le mien. J'ai, j'ai mon fils qui aujourd'hui en..., qui joue en cadet nation, donc en première division heu nationale de, de des cadets, parce qu'on a une équipe en cadet France... Bon il est en première, il vient d'avoir 17 ans, bon voilà derrière il va aller en terminale, bon derrière quel va être son cursus ? Bon voilà c'est heu... c'est un peu le...

CG : ah bah oui sur Quimper il va pas pouvoir...

DLB : ben non, derrière il sera très vite heu confronté au fait de se dire : même si heu j'adore l'UJAP et c'est mon club, ben si j'ai à partir il partira et il partira, il fera du basket ailleurs et qui sait heu... les chances sont très rares parce que, de, de passer pro c'est extrêmement rare même si ça reste une heu... faut pas leur enlever ça, si ça reste un rêve faut, faut qu'ils le maintienne, mais bon on est là pour leur remettre les pieds sur terre quoi, c'est c'est que j'leur dis, enfin c'est c'est que j'leur dis t'es pas dans la vraie vie. Là t'es juste un passage de ta vie...

CG : ouais, et heu...donc pour vous, enfin l'aspect identification est pas forcément heu, enfin les gens pour eux l'UJAP c'est l'UJAP quoi donc les joueurs après...

DLB : en tant que joueurs aujourd'hui ?

CG : non j'parle des spectateurs.

DLB : ah si ils s'identifient à l'UJAP mais heu, si par des...par...pas par rapport aux joueurs non, j'crois pas. Mais on, j'veux dire dans le choix de nos joueurs aujourd'hui, j'vous disais même si le choix est fait par le Coach en fonction d'une enveloppe budgétaire que je lui donne. Heu, bon même si après nous on regarde, on discute, mais vous savez vous discutez essentiellement avec des agents, vous ne discutez pas avec le joueur. Vous en parlez, vous avez le joueur au téléphone, mais c'est avec l'agent que vous négociez aujourd'hui. Donc heu vous arrivez en bout de course pour avoir le joueur, voilà, c'est...donc vous discutez avec lui vous le recevez, bon heu les trois quart du temps c'est par téléphone, si on le connaît pas parc'qu'on connaît aussi le cursus du joueur donc il est clair qu'on prend pas un joueur heu, en tout cas le coach cherche à savoir avant heu..., heu c'qu'il a fait par le passé, enfin même si on l'connait comme ça, mais bon heu on va interroger heu 2-3 coach, 1 ou 2 joueurs qui on pu jouer avec lui...voilà, voir un p'tit peu qu'elle est sa mentalité, s'il a une mentalité saine parc'que ouais ça nous est arrivé d'avoir des joueurs qu'étaient pas dans le moule, dans le moule de l'UJAP. Même si c'était des bons joueurs, ils foutaient le merdier dans l'UJAP, donc c'était hop dehors, on a coupé des joueurs pour ça. Y a 3 ans ou 4 ans ouais on en a coupé un, première année où on est...ouais y a 3 ans au retour de, d'Olivier Cousin au club on en a coupé un, le meneur c'était un Ricain bon on l'a coupé, mauvaise mentalité, mauvais heu... on a décidé de s'en séparer.

CG : ouais donc le, le...finalement moi de c'que j'observe et de ce que j'en retiens c'est que la question est, est inverse. C'est-à-dire qu'en réalité c'est plus les joueurs qui aujourd'hui doivent faire un effort d'intégration des valeurs, de l'ambiance et du mode de fonctionnement...

DLB : mais ça c'est très clair, ah totalement, totalement ça c'est très clair, on leur dit, on leur dit !

CG : mais au Volley c'est pareil hein...

DLB : ça on le leur dit, on leur dit très clairement. Il est hors de question qu'un joueur qui passe à côté d'un bénévole etc., n'aille pas lui serrer la main, ça c'est inconcevable au club. Donc c'est à eux de toute façon une fois qu'ils ont intégrés l'équipe et en tout cas le club, heu ça ce sont des valeurs qu'on leur transmet donc de toute façon heu, une ligne de conduite avec heu, avec un certain nombre de choses à..., leurs obligations vis-à-vis du club, des partenaires, vis-à-vis de, des spectateurs, vis-à-vis des bénévoles, vis-à-vis de... oui, de représentativité vis-à-vis du club. Heu faut pas oublier qu'ils représentent le club à l'extérieur donc y a, y a des vraies valeurs, les valeurs on les a, on leur dit c'est clair qu'à l'UJAP on n'est pas près d'accepter un certain nombre de choses qui pourraient se passer dans d'autres clubs, non ?

CG : mm...

DLB : Ben oui c'est vrai, oui j'pense que c'est les mêmes valeurs que véhicule le volley avec Didier Nicot c'est clair. J'crois qu'on est très proches on s'connait très bien on partage nos point de vue assez fréquemment, heu donc voilà c'est, c'est heu...Le Volley aujourd'hui c'est, ça prend une bonne place aujourd'hui dans, dans le tissu, le tissu cornouaillais, avec des vraies valeurs aussi, avec des choses voilà c'est, c'est...C'est des gens biens en tout cas Didier Nicot c'est un type bien, c'est, c'est..., c'est quelqu'un de bien donc voilà il peut pas faire autrement qu'avoir une conception des choses et des, des valeurs qui, qui les mèneront j'espère à...

CG : au plus haut pour eux...

DLB : ben ouais aujourd'hui j'espère hein.

CG : ben voilà, ma dernière question c'est heu, vous y avez déjà un peu répondu avant mais ça m'permet de conclure...selon vous est-ce que ces spectacles sportifs, cette activité événementielle heu, heu qu'est très régulière à Quimper, heu...

DLB : (*spontanément*) ça m'fait plaisir que vous employiez ce terme événementiel.

CG : bah oui, mais c'est, c'est...

DLB : ah ouais mais justement c'est pas une prise conscience aujourd'hui que vous..., tout à l'heure vous me disiez, vous me parliez de la culture vous me parliez du sport. Bon bah moi je reprends, oui la culture si vous êtes sur une scène heu voilà y a la scène, nous notre scène c'est heu, c'est le parquet. Ca c'est important, nous on ne veut pas avoir de...aujourd'hui c'est, c'est malheureux, enfin c'est malheureux, c'est comme ça c'est, c'est, c'est la volonté politique de faire les choses de cette façon là, et je, je la respecte même si je ne suis pas forcément toujours d'accord, heu... mais de promouvoir aujourd'hui la culture heu, la culture heu sur Quimper, mais heu...mais quel événement je dirai, quel événement aujourd'hui sur Quimper -j'veus l'disait tout à l'heure- draine autant de monde tous les 15 jours. Quel événement culturel aujourd'hui draine autant de monde, lequel ? J'sais pas, j'en vois pas en tout cas, j'en vois pas.

On est l'évènement aujourd'hui qui drainons le, le plus de de, de, monde. Et si on a réussi à le faire on aura beau heu...voilà. Le Pavillon heu lorsque vous avez je ne sais quel humoriste ou quel chanteur, y a pas 1000 spectateurs donc heu. Nous on arrive à drainer plus de 1000 personnes chaque soir de matchs. Largement plus de 1000 personnes chaque soir de match, donc c'est bien qu'y a des raisons aussi hein, c'est que...

Et les deux ne vont pas en plus heu..., enfin vont de paires. Nous ont a essayé de mener aujourd'hui des opérations avec heu le Théâtre de Cornouaille, et voilà on essaye de... il s'agit pas de dire : y a la culture et y a le sport...non, non voilà, c'est, c'est... les événements qui drainent sur Quimper, faut en tenir compte un événement culturel sur Quimper aujourd'hui il ne draine pas autant de monde. Pourquoi ? Bah faut pas aller très loin hein, les salles aujourd'hui heu, la salle de...heu le théâtre de Cornouaille aujourd'hui heu...ben quel est le nombre de place aujourd'hui, on a qu'a s'poser la vraie question ? C'est quand même pas autant de...Voilà donc c'est tout ça qui...Bon du coup j'veus laisse terminer votre question.

CG : non, non mais c'est...Ouais donc en quoi les spectacles sportifs heu... influent justement selon vous sur l'image de la ville ? On a un peu répondu mais... et dans quel sens ça influe ? Enfin, par exemple il peut y avoir plusieurs dynamique : le fait que ce soit un outil de

communication interne, ça resserre aussi un peu les Quimpérois ou, ou les cornouaillais autour d'une heu...autour d'une équipe ou de deux équipes phares ? Hm... Y a aussi une communication d'ordre régional ou d'ordre national, enfin ça peut être plusieurs choses ou pas d'ailleurs ? On peut estimer que finalement heu...bon c'est c'est sympa, c'est un bon moment et puis ça s'arrête là, y a pas forcément d'influence...Mais heu, voilà, selon vous qu'est-ce que ça peut... apporter à la ville, comme type de...en termes d'image ou de dynamique interne ?

DLB : bah heu c'que ça peut apporter heu... ? J'crois qu'ça, qu'ça apporte heu...y a un peu la réponse dans votre question...Ca apporte une dynamique aujourd'hui c'est, c'est, c'est, c'est heu..., le reflet de, le reflet de, de l'UJAP heu sur la Ville de Quimper et à l'extérieur principalement, il n'est que positif. Moi j'ai l'occasion quand même de voir pas mal de gens à l'extérieur, heu c'est, c'est heu : ah oui l'UJAP, ah donc oui Quimper, l'UJAP Quimper, donc Quimper...On situe beaucoup plus, on situe la Cornouaille, et le ...enfin en tout cas le bassin cornouaillais, mais aujourd'hui on situe beaucoup plus Quimper en se disant : ben tiens Quimper c'est là ya du sport y a tel et tel sport. Aujourd'hui vous parlez du foot à Quimper y a, y a... y en a pas donc bon...Et ça véhicule aujourd'hui des valeurs positives, et j'suis persuadé, intimement persuadé que...en tout qu'a qu'y a un impact sur heu, sur les vacanciers. Y a des gens qui viennent aujourd'hui à Quimper parce 'qu'ils se sont intéressés, parce qu'ils s'intéressent au basket. Moi j'ai, j'ai...bon pour tout vous dire là j'ai un client qui vient de Charleville-Mézières, heu...alors j'crois que c'est son fils ou sa belle-fille qui se marie dans le coin on doit faire la prestation pour eux bah, la seule chose dont il m'a parlé, tout de suite la première chose dont il m'a parlé c'est de l'UJAP. Donc heu...de l'UJAP Quimper. Donc c'est que ça draine bien, ça véhicule bien des prises de conscience de, de, de, des gens et de l'impact que L'UJAP peut avoir à l'extérieur quoi.

Mais, c'est dommage qu'on en prenne pas suffisamment heu conscience...J'dis pas que pour autant il faut que la mairie augmente son budget heu, ou double son budget. C'est pas c'qu'on veut dire, c'est qu'on nous aide dans des...heu qu'on nous aide un peu plus que c'qu'on fait aujourd'hui. Bon après c'est, c'est...après c'est une volonté politique, ni plus, ni moins.

Heu, il s'agit pas de...voilà. La volonté politique elle est simplement ...On sait aujourd'hui par exemple un exemple très, très, très précis : heu en, ça existe, ça se fait, et ça existe partout dans n'importe quel club pro vous avez aujourd'hui des appels d'offres qui sont, qui sont fait pour des heu... Véolia, GDF, Suez etc...Enfin y a des appels d'offres qui sont faits donc dès l'instant où y a des appels d'offres qui sont faits, c'est qu'y a des, des entreprises qui sont prêtes heu, donc à répondre et qui répondent et y a toujours des budgets communications qui sont prévus. Il s'agit simplement, il s'agit pas de...Y a, évidemment, faut qu'rien n'soit écrit parce qu'on peut pas obliger une entreprise à...Mais d'en parler simplement, de dire voilà : on a deux clubs phares sur Quimper ça serait bien de les aider heu, que vous les aidiez au niveau de la com., pour heu... Ils ont des budgets qui sont prévus. Or aujourd'hui y a un veto de la part du maire aujourd'hui en disant : « non moi il est hors de question que je rentre dans ce schéma là ».

C'est quel schéma ? Faites bien attention, ok, peu importe heu l'heureux élu qui sera, qui remportera l'appel d'offre voilà. Et dès aujourd'hui vous avez des budgets, et des budgets communication qui sont prévus pour les clubs phares de Quimper... et y a rien, y a rien qu'est fait, c'est dommage. Parce que ça s'pratique dans n'importe quel club professionnel. Et si aujourd'hui y a des grosses heu, y a des grosses heu, y a des grosses entreprises qui aujourd'hui sont partenaires de club, bah c'est aussi parce que, ils ont heu, c'est aussi parce qu'ils ont...

CG : oui y a eu une négociation, y a ...

DLB : oui ça s'fait dans les bureaux heu, ça s'dit tout simplement comme ça, mais aujourd'hui chez nous y a pas de...Bon c'est autant de budget que la collectivité ne mettra pas sur la table hein ? Bon mais ça prouve bien qu'y a pas d'prise de conscience de, de l'impact qu'a le sport professionnel et le basket aujourd'hui sur heu, sur Quimper.

CG : ouais...

DLB : l'année dernière on était le seul club de Pro B à ne pas être aidé par le département. Le seul.

CG : hm hm. Oui j'avais..., ça j'en avais parlé avec heu, qui est-ce qui m'avait expliqué que ... ? Le département cherchait une solution pour ne plus sponsoriser, enfin pour ne plus financer heu en partie le Stade Brestois, et donc avait mis une règle heu autour des sociétés privés dans le milieu du sport, c'qui fait que tout le monde heu...

DLB : ben c'qui fait que nous on est dans le premier échelon donc c'qui fait qu'on était concerné. Donc on était concerné au même titre que le Stade Brestois, sauf que le Stade Brestois c'est entre 25 et 30 millions d'euros de budget heu... et que l'UJAP c'est 1,2 millions.

CG : hm hm.

DLB : donc quand vous supprimez 150 000 euros au Stade Brestois sur 27 ou 28 millions d'euros de budget, et que vous supprimez 100 000 euros à l'UJAP sur 1,20 millions...

CG : c'est sûr que ce n'est pas le même pourcentage...

DLB : voilà, c'est, c'est heu...Et là y a pas eu de, y a pas eu de volonté politique de, de... en tout cas de la mairie de Quimper en tout cas d'aider, de voir auprès du département pour voir qu'elles étaient les solutions pour continuer à aider le club. Là heu bon c'était : on va essayer d'en parler à..., on va essayer de...on va essayer d'en parler...par l'intermédiaire de...A bah oui, bien sûr. (*Désabusé*).

CG : oui en fait c'que, c'que, c'que...c'qui revient un peu là, mais j'ai eu un peu la même heu, la même sensation avec Didier Nicot, c'est plus que le... l'aspect « augmentons les subventions » enfin, c'est plus que cette demande là, c'est, c'est, c'est l'idée que on va mettre en place une vraie démarche politique autour du sport de Haut niveau...

DLB : bien-sûr, bien-sûr !

CG : et après ça peut, après ça peut simplement être : créer un réseau heu, des, des, des habitudes de fonctionnement, une culture aussi.

DLB : on en parle pas. Aujourd'hui la, la, la...la collectivité n'en parle pas, j'veux dire ne se sert pas non plus suffisamment aujourd'hui de, de l'UJAP et du Volley certainement, ne se sert pas aujourd'hui suffisamment de ça.

CG : moi c'est la première chose que je leur ai dit quand je suis arrivé, le lendemain quand j'ai analysé de toute façon déjà les... le montant des subventions qu'est quand même important, rien que pour le sport de HN

DLB : mais bien sûr, bien-sûr !

CG : j'ai dit à mon responsable de, de stage mais...

DLB : c'est qui, c'est...?

CG : Sébastien Delacroix.

DLB : d'accord...

CG : je lui dit : c'est quand même incroyable que heu la ville mette autant et qu'y ait aussi peu d'utilisation heu...bah des retombées en termes de communication et en images qui soit faite. Moi j'habite Douarnenez heu...moi j'habite Douarn., je sais que le Grand Prix Guyader, anciennement Petit Navire, c'est le fond d'image pour la ville pour tous ses documents nautiques. Bah voilà, le niveau de financement et du matériel technique mis à disposition bah ils auraient torts de s'en priver. Mais y a une vraie heu, y a un vrai échange.

DLB : bien-sûr, on est, on peut être un vrai vecteur de communication pour le, pour l'image de, de la ville, et ils s'en servent pas du tout. C'est, c'est voilà on sait que la mairie doit, enfin ils savent que voilà : y a tant de prévu, enfin on va mettre tant pour le sport de HN à Quimper, pour l'UJAP, voilà bon c'est une négociation après, enfin c'est une négociation c'est plutôt, c'est plutôt une volonté de ; voilà on met tant c'est une ligne heu, c'est une ligne dans le budget aujourd'hui point final. On attend oui, on... contractuellement c'est bien inscrit qu'on doit, qu'on doit nous heu réserver en tout cas un certain nombre de, d'opération pour la mairie, mais, mais eux ne s'en servent aujourd'hui pas du tout comme vecteur de communication. Alors que j'trouve que c'est, c'est quand même important et ça pourrait drainer encore plus de monde. J pense que y a beaucoup de monde qui pourrait, enfin qui finirait par venir heu, que ce soit des spectateurs, des partenaires j'veux dire heu...

Oui on le dit bien, les partenaires...et c'est l premier partenaire hein, faut pas l'oublier. Donc je, je... j'suis pas en train de taper sur...mais, heu comme j'vous l'disais en préambule, on rentre dans des discussions parfois -et c'est normal moi j'me bats pour le club et donc je sais que je prêche pour ma paroisse- et j'comprends qu'à côté les élus et en tout cas l'maire et, et l'adjoint au sport même si heu, si ils sont attentifs et si c'est important, mais bon...

CG : hm hm, y a pas d'usage heu fait de...

DLB : non, ni d'usage, ni une prise de conscience de, de la..., des possibilités qu'il y a.

CG : ouais, moi c'est quelque chose qui m'avait tout de suite assez heu frappé.

DLB : ben oui heu, dommage...Enfin dommage pour eux, dommage pour nous aussi après hein, parce que j pense que les retombées seraient bien plus importantes.

CG : oui, oui c'est c'qui..., c'est certainement...

DLB : parc' que ça aiderait heu ça aiderait tant, enfin ça aiderait la la...la mairie, ça aiderait..., non mais ça montrerait l'engagement qu'a la mairie envers le sport de HN sur Quimper et j'pense que y aurait des répercussions par ce biais là.

CG : ben disons que...enfin moi c'qu'y a c'est que j'pense que j'vais pointer d'une certaine façon, enfin, une contradiction ou au moins un manque dans le sens ou y a la volonté de développer l' identité par l'évènementiel sportif, ça c'est le postulat et c'est la déclaration du PST de la ville, heu...bon c'est pas, c'est pas beaucoup plus développer que ça en fait parc'que j'pense que de toute façon ils ont... c'était pas l'axe majeur de leur projet, j'pense qu'ils étaient plus sur : heu éducation, formation, animation, sport de masse, s'occuper des équipements, et y en a beaucoup. Heu, et par contre qu'est-ce qu'on fait de, voilà, qu'est-ce que c'est que ce terme d'identité, qu'est-ce que ça veut dire ? Bon voilà, c'qui apparaît c'est qu'une identité ça s'construit en fait. Donc à partir de ce moment là il faut mettre les moyens en image, en communications, en volonté de construire cette identité.

DLB : bien-sûr, bien-sûr, on à aujourd'hui heu régulièrement heu 3-4 matchs, 4-5 matchs je sais plus heu, on a, on a, on à un de nos partenaires qui, qui s'appelle Tébéo, heu bon on peut s'en servir, on peut s'en servir, la mairie pourrait s'en servir en tant, en tant que partenaire principal du club.

CG : hm, hm...

DLB : et, et l'attente elle est...enfin elle est de leur côté. Voilà heu : qu'est-ce que vous pouvez nous proposez ? Y a pas aujourd'hui d'être heu, au contraire, d'être heu, d'être force de proposition et de dire voilà : on pourrait faire ça, il faudrait que heu voilà...Non y a pas, c'est l'attentisme point final. Bon ben c'est une ligne dans le budget c'est tout.

CG : non, mais c'est très révélateur de tout ce que j'ai pu voir moi comme document...

DLB : ouais, ouais...

CG : bon très bien, merci pour cet entretien.

Fin de l'entretien

Annexe 1.3

Compte rendu de l'entretien auprès du Président du Quimper Volley 29
--

Thème 1 : présentation de la personne interviewé, de sa profession, de son poste en tant que responsable de structure

D. N., directeur financier au Garage de l'Odéon, président du Quimper Volley 29 Elite

Thème 2 : présentation du club (historique, fonctionnement, structuration, nombre de licenciés...).

Club unique jusqu'en 2011 puis deux structures pour gérer au mieux les différents intérêts des pro et des amateurs.

Il y a 12 ans, club en difficulté et pris en main par une équipe de bénévoles et de joueurs motivés et habitant la localité. Profils professionnels supérieur : communication, chef d'entreprise, directeur financier...réseau important. L'idée lancée « en l'air » à l'époque leur est venue de construire un club pro « un jour » à Quimper.

Accès en N3 féminine sur le vivier du club, choix du féminin un peu par défaut sportivement. Accès en N2 et embauche d'une joueuse chargée de communication ce qui a fait passer le public de 50 à 200 personnes le dimanche (5000 euros dans des campagnes d'affichages 4/3). De plus, le réseau personnel et pro permet de faire de la communication « gratuite » (cf. paravendu).

Le club embauche à ce moment la première joueuse pro de l'histoire du club et cette personne fait un gros travail de communication sur le territoire Quimpérois. A partir de ce moment là, avec en plus les performances sportives connues, le public suit et vient aux matchs.

Thème 3 : quels sont les objectifs généraux et sportifs du club ?

Le sport de HN doit rester accessible au public et aux habitants : ambiance familiale et conviviale mis en avant, le volley joué à HN est un outil de communication pour la ville avant d'être un but en soi. Si la salle n'est pas pleine cela n'en vaut pas la peine, le sport est ici considéré comme un moyen d'animation et de mise en valeur de la cité.

Sportivement : vise la montée en ligue A.

Thème 4 : selon-vous, le club que vous dirigez est-il porteur de valeurs spécifiques ? Si oui quelles sont-elles ?

Le monde professionnel ne doit pas perdre le contact avec la base des pratiquants et des habitants de Quimper : action auprès des jeunes, des quartiers, des scolaires...Les joueuses professionnelles parrainent chacune une des équipes de l'association.

Thème 5 : selon-vous le sport que vous représentez est-il porteur de valeurs spécifiques ? Si oui, quelles sont-elles ?

Non, pas en tant que tel, ou pas comme on peut identifier les valeurs sportives du rugby.

Thème 6 : comment analysez-vous la place de votre sport dans le paysage sportif quimpérois, par rapport à la pratique sportive dominante bretonne qu'est le foot ?

L'histoire du foot à Quimper est marquée par la disparition du Stade Quimpérois dans les années 80-90. Notre spectacle sportif est plus convivial, mieux adapté aux familles, aux femmes, avec une ambiance sans tensions au sein du public.

Le fait que l'équipe soit féminine joue aussi dans la qualité sportive des échanges : plus de jeu et finalement de spectacle que les garçons. De plus, le recrutement est étudié aussi selon des critères d'intégration à la vie locale et de communication vers les spectateurs et les habitants.

Thème 7 : comment définissez-vous le style de jeu de votre équipe ? Y a-t-il une équipe qui serait votre définition opposée ? (Quid du Hourra-volley lu dans le télégramme).

Le hourra volley est une invention des médias qui ne correspond pas au jeu de Quimper : c'est pas n'importe quoi, le jeu quimpérois est basé sur une grosse capacité offensive. Jeu plus faible sur la réception.

Thème 8 : Ce style de jeu est-il une marque spécifique quimpéroise et est-il en lien avec ce que vous pensez être l'image de la ville ? D'ailleurs, quelle est d'après vous la caractéristique dominante de la Ville de Quimper ?

Non, ce style est même à l'opposé de ce qu'est l'image de Quimper, ville de « faux bourgeois » à soi-disant dominante culturelle. Didier Nicot explique le décalage de culture et d'image par l'absence de volonté politique d'accompagner le HN avec des ambitions élevées. Il déplore aussi l'inertie qui entoure la politique de la ville en matière de sport professionnel, et pense que le maire n'est pas concerné par ce type d'activité.

Dès lors, les clubs se battent d'autant plus pour faire vivre leurs projets de HN.

Ici, il faut trouver un équilibre entre la règle de la ville qui est d'accompagner et non pas de créer le développement vers le HN et les besoins des clubs qui visent le sport pro. Cette contradiction devra être surmontée ou assumée.

Thème 9 : comment considérez-vous les spectacles sportifs organisés autour de vos matchs (importance économique, communication, image, ambiance, public qui y assiste ?)

Quimper est le 3^{ème} club français de volley en termes de partenaires privés et dans les derniers en termes de partenaires publics. Les matchs sont donc des vecteurs importants de communication pour les partenaires d'où la nécessité de remplir la salle et de proposer avant tout un spectacle sportif plus qu'une compétition sportive.

Sur ce point, la culture du spectacle sportif a d'abord été construite par l'UJAP qui a fait un gros travail de pionnier. Le volley y a pris les bonnes idées et surtout se base sur l'idée que les matchs sont plus que des rendez-vous sportifs mais bien des spectacles complets et à visée populaire. Le président pose la question d'un autre spectacle de même importance sur quimper, tous les 15 jours qui plus est ? (Cf. exemple des subventions au Théâtre de Cornouaille).

Plus généralement, il faut valider l'idée que les matchs de Basket et de Volley sont plus que des RDV sportifs, ce sont de véritables spectacles sportifs.

Thème 10 : quels sont les moyens et l'organisation de votre club autour de ces spectacles ?

Tous les acteurs sont des bénévoles du club, certains n'ont jamais fait de volley mais viennent pour l'ambiance. Ce type d'organisation est assez unique dans le paysage national du volley : toutes les équipes et les arbitres sont reçus par le club et présentées au public avant le match.

Thème 11 : selon-vous, quelles sont les caractéristiques du public sportif quimpérois ?

Si le breton et le quimpérois a la réputation d'être froid de premier abord, il est chaud et supporter quand son équipe joue. Il s'identifie à son équipe. A l'origine, le public quimpérois

n'est pas détenteur d'une spécificité dans sa façon d'être mais à force de communication et de travail, une ambiance a fini par se créer.

Thème 12 : selon-vous, dans quelle mesure ce public peut d'identifier à une équipe qui n'est pas d'origine locale ?

Les joueuses étrangères se sentent chez elles, comme adoptées par le public quimpérois. Bcp d'entre elles sont restées ici pour faire leur carrière et parfois leur vie. Elles ont marqué la vie du club et en retour mettent en avant le contexte intégrateur (cours de français, animations et rencontres obligatoires) et l'ambiance familiale et amicale de l'environnement quimpérois.

Ici c'est quimper : c'est vrai dans les deux sens. On peut observer que finalement, l'identification fonctionne par intégration des valeurs locales par les joueuses étrangères. Le public et les habitants qui croisent les sportives en ville transmettent ces valeurs dont ils sont les garants : humilité, combativité, respect...

Thème 13 : selon-vous, ces spectacles sportifs influent-ils sur l'image de la ville ? Si oui, dans quel sens ? (représentations et dynamiques internes, tendance fédérative locales, communication d'ordre régionale voir nationale...?)

Les spectacles sportifs influent sur le monde associatifs quimpérois : ils montrent que l'on peut organiser des événements importants tout en étant bénévoles et dans un cadre associatif.

Cela enrichit la dynamique associative sportive, même si parfois cela peut créer aussi quelques tensions liées à la répartition des aides publiques.

Ils influent aussi sur la notoriété de la ville à l'extérieur par les résultats d'une part mais aussi par le savoir-faire des clubs en matière d'organisation, de communication...

Le rayonnement géographique des partenaires économique s'étend sur la Cornouaille.

Annexe 2.1

Tableau quantitatif des termes récurrents dans le discours du Président de l'UJAP														
Champ des valeurs		Champ sportif		Champ économique et professionnel		Champ organisationnel		Champ du spectacle		Champs Territoires et institutions		Totalisation des récurrences par catégories		
Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Catégories	Récurrences	
Valeurs	33 Sport		20 Budget		21 Club		57 Du monde		15 Quimper		31 Champ de l'organisation		137	
Simplicité	6 Joueurs		14 Partenaires		15 UJAP		33 Spectateurs		9 Ville		11 Champ économique et professionnel		95	
Echange	6 Basket		13 Entreprise		14 Drainer		21 spectacle		8 La mairie-la ville (institution)		9 Champ sportif		85	
Représenter	6 haut niveau		6 Aides		12 Bénévoles		11 Public		8 Département		4 Champ des valeurs		78	
Hommes-humain	6 Coach		6 professionnels		10 Directoire		5 événement		6 Région		2 Champ du territoire et des institutions		57	
Plaisir	6 Pro B		5 Communication		4 Commissions		5 Animation		3 Total		57 Champ du spectacle		50	
Respect	5 Volley		4 Partenariats		3 La formation		5 événementiel		1					
Proximité	4 Sports		4 Subvention		3 Total		137 Total		50					
Bénévoiat	3 Compétition		3 L'équilibre		3									
Convivialité	3 Matches		3 Sponsoring		2									
Total	78 Nationale 1		3 L'argent		2									
	Arbitres		2 Agent		2									
	Championnat		2 Répercussions		2									
	Total		85 Retombées		2									
			Total		95									

Annexe 2.2

Tableau quantitatif des termes récurrents dans l'entretien avec l'élu au sport de la ville de Quimper									
Définition de la politique sportive de la ville				Références au champ sportif		Représentations			
Thématique économique		Orientations et action de la politique sportive		Termes	Récurrentes	Termes	Récurrentes	Total par catégorie de classement	
Termes	Récurrentes	Termes	Récurrentes	haut niveau	15 ville sportive	2	Catégories	total	
subvention-subver	16	animation		6 Volley	10 le sportif	2	Références au champ sportif	60	
Financement	8	attractivité		4 clubs	6 le culturel	2	Thématique économique	27	
							Orientations, objectifs et actions de la politique sportive	19	
Economique		3 Projet Sportif Territorial		4 UJAP	6 ville culturelle	1	Représentations	8	
Total	27	identité		3 spectacle sportif	5 culturellement	1			
		aide-aider		1 convention	4 Total	8			
		accompagnement		1 événementiel sportif	4				
		Total		19 Basket	4				
				Tennis de Table	2				
				Quimper volley	2				
				professionnel	1				
				sport pro	1				
				Total	60				

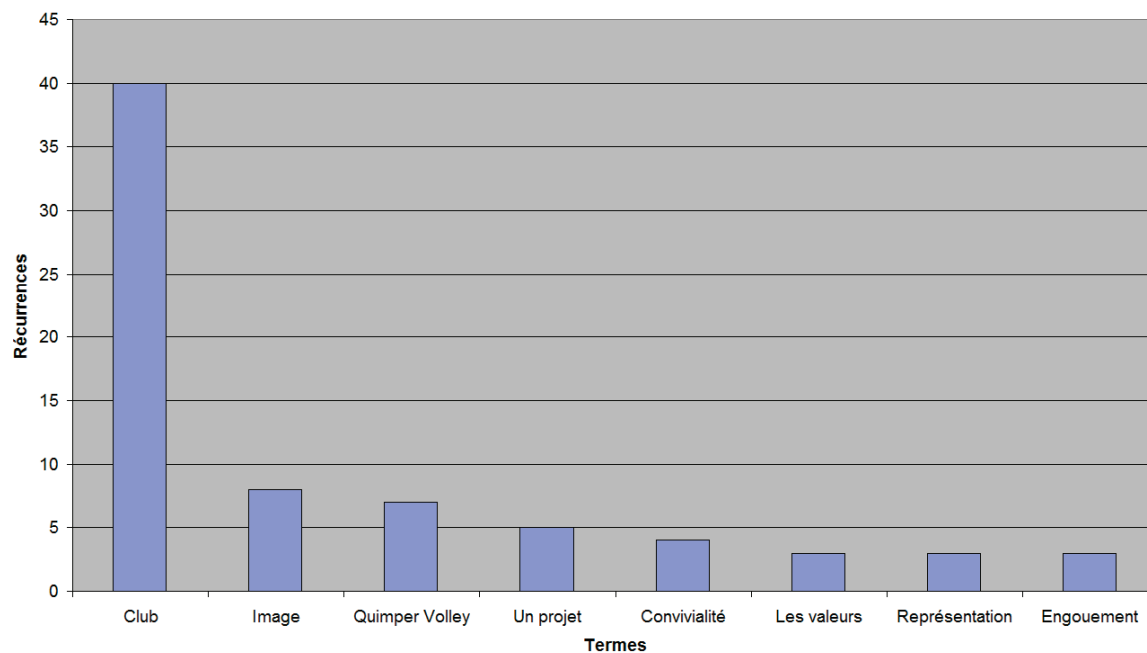
Annexes 2.3									
Tableau quantitatif des termes récurrents dans le discours de l'attaché commercial du QV 29									
Champ du sport et de ses caractéristiques	Champ organisationnel et ses caractéristiques		Champ économique, commercial, professionnel et ses caractéristiques		Champ du territoire et des caractéristiques rattachées		Champ du spectacle sportif et ses caractéristiques		Classement de totalisation des récurrences
Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences
Volley	21	Club	40	Partenaires	33	Quimper	10	Spectacle	11
Sport	11	Image		Partenariat	8	Bretagne	4	Du monde	6
Une équipe	9	Quimper Volley	7	Economique-économiquement	6	Local	4	Public	3
Haut niveau	8	Un projet	5	Budget	5	Bretagne	4	Haut niveau	3
Féminin	8	Convivialité	4	Communication	4	Ancrage	4	Famille-familial	3
Joueuses	6	Les valeurs	3	Réseau	3	Breton	3	Beau	3
Elégance	3	Représentation	3	Rencontrer	3	Identité	2	Un bon moment	3
Féminité	3	Engouement	3	La presse	3	Marqué	2	Soutenir	3
Echanges	3	Total	73	Soutenir	3	Excentré	2	Spectateurs	2
Ligue A	3			Echange	2	Municipalité	1	Sportif	1
Professionnelles	1			Finances-financièrement	2	Territoire	1	Supporter	1
Accessible	1			La visibilité	2	Fort	1	Total	39
Total	77			Famille	1	Total	38		
				Total	75				

Annexes 2.4									
Tableau quantitatif des termes récurrents dans le discours de l'attaché commercial de l'UJAP									
Champ du sport et ses caractéristiques	Champ organisationnel et ses caractéristiques		Champ économique, commercial, professionnel et ses caractéristiques		Champ du territoire et des caractéristiques rattachées		Champ du spectacle sportif et ses caractéristiques		Classement de totalisation des récurrences
Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences	Termes	Récurrences
Le basket	22	Club	36	Entreprises	27	Quimper	16	Spectacle	4
Pro B	12	UJAP	9	Partenaire	26	Ville	6	Le public	4
Matches	12	Familial-famille	6	Evénements	12	Région	5	Animations	3
Nationale 1	9	Des valeurs	5	Budget	11	Territoire	4	Supporters	2
Spectaculaire	5	Bénévole-bénévolet	5	Compliqué	8	Compliqué	3	Une sortie	2
Combativité	5	Proximité	4	Opérations	7	Bretagne	3	Chaudron	1
Défense	4	Histoire	3	Fiers	7		2	Chaleureuse	1
Suspens	3	Club phare	2	Espace VIP	5	Isolé	1	Convivialité	1
Physique	3	Fierté	1	Relationnel	4	Total	40	Total	18
Sport d'intérieur	2	Total	71	Rencontre	4				
Pro A	2			Réseau	2				
Viril	2			Subvention	2				
Solidarité	1			Gestion	1				
Total	82			Total	116				

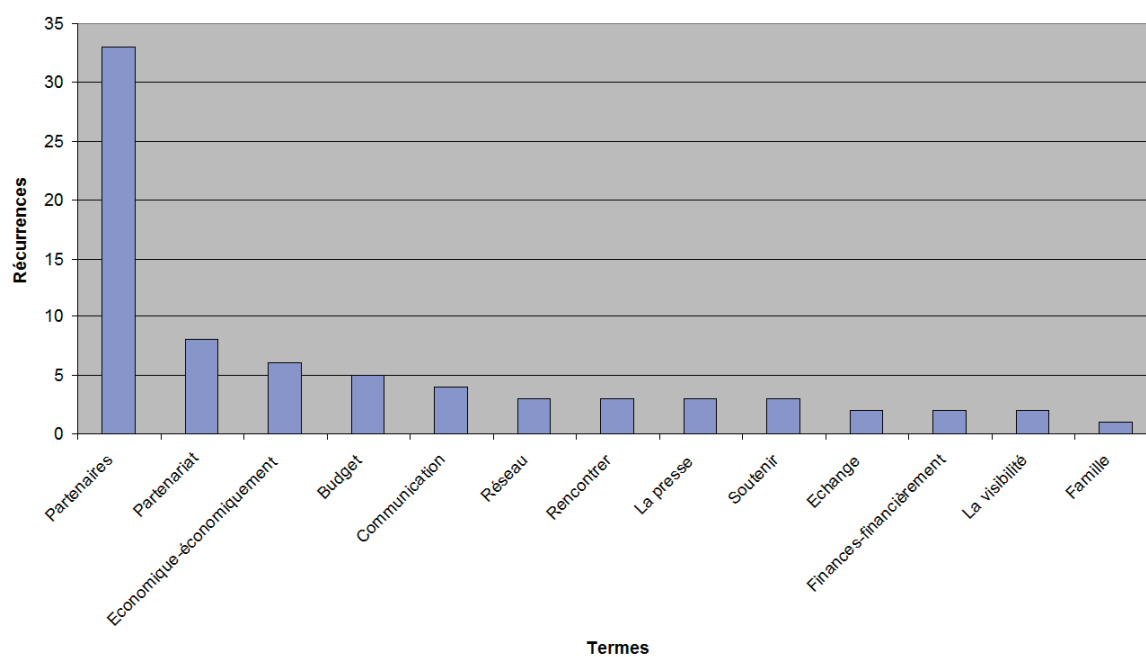
Annexe 3.1.

Graphiques de l'entretien avec l'attaché commercial du Quimper Volley 29

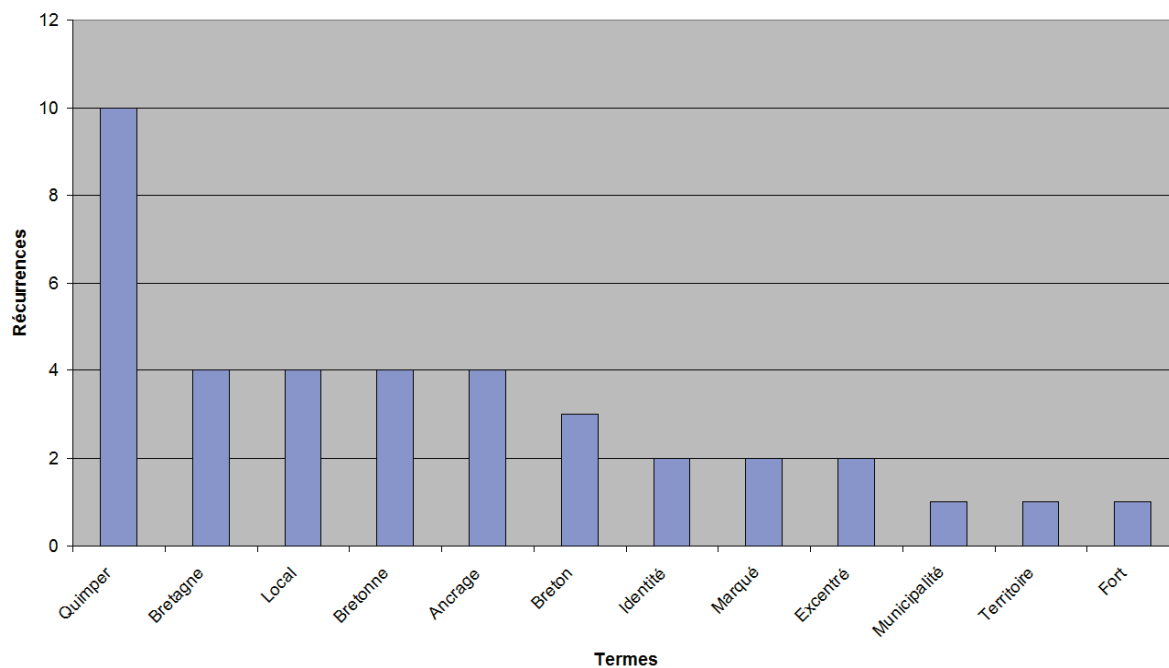
Graphique des récurrences liées au champ organisationnel et à ses caractéristiques. Attaché commercial QV 29



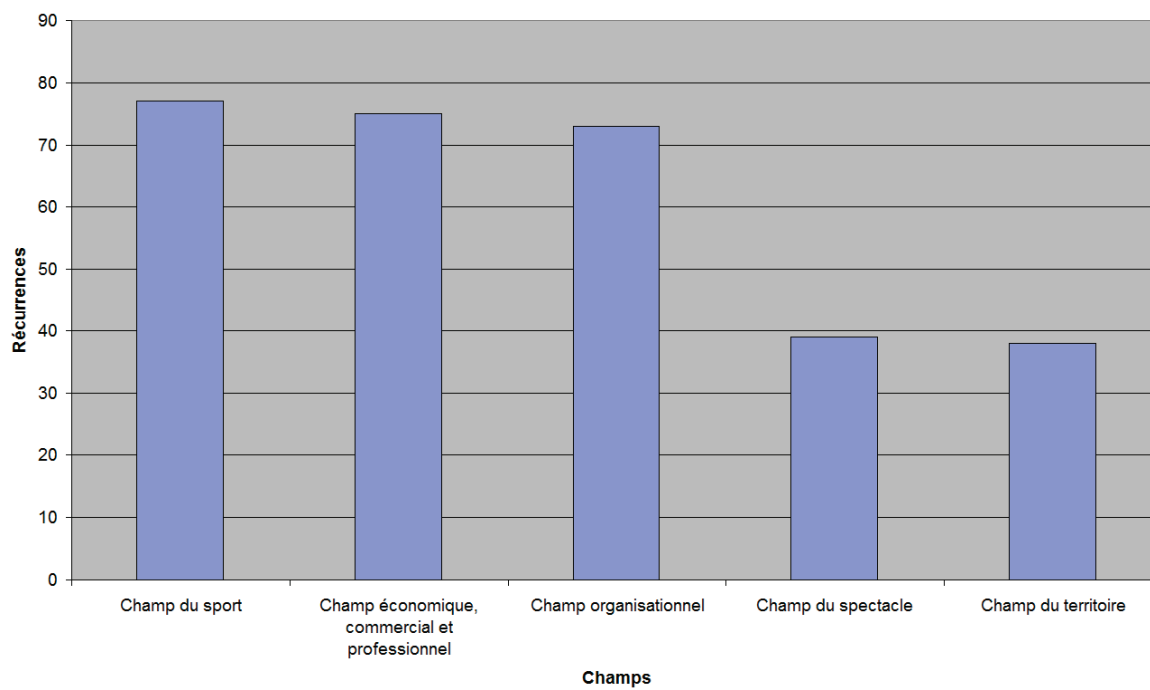
Graphiques des récurrences liées au champ économique, commercial et professionnel. Attaché commercial QV 29



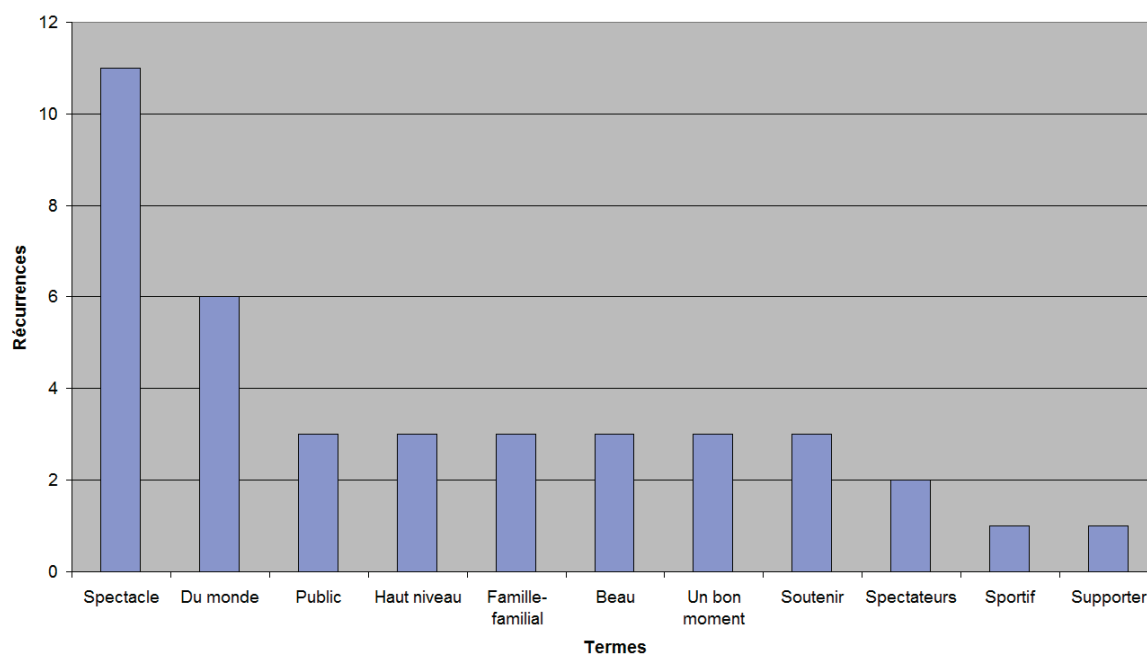
Graphique des récurrences liées au champ du territoire et à ses caractéristiques. Attaché commercial QV 29.



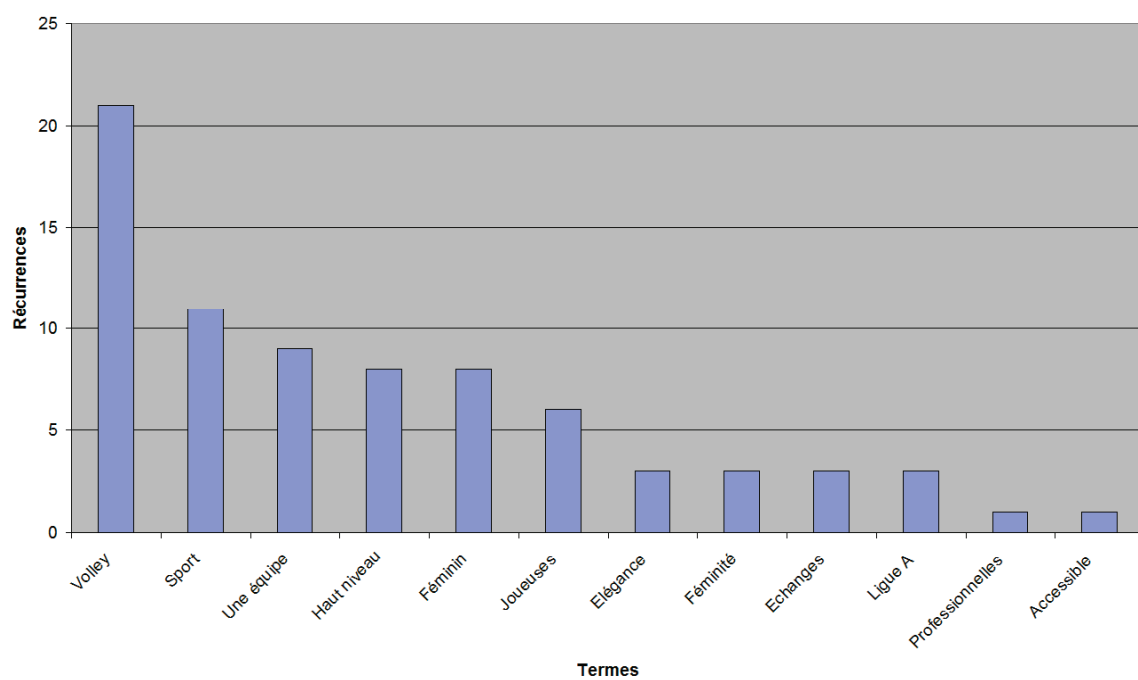
Classement de totalisation des récurrences. Attaché commercial QV 29



Graphique des récurrences liées au champ du spectacle et à ses caractéristiques. Attaché commercial QV 29.



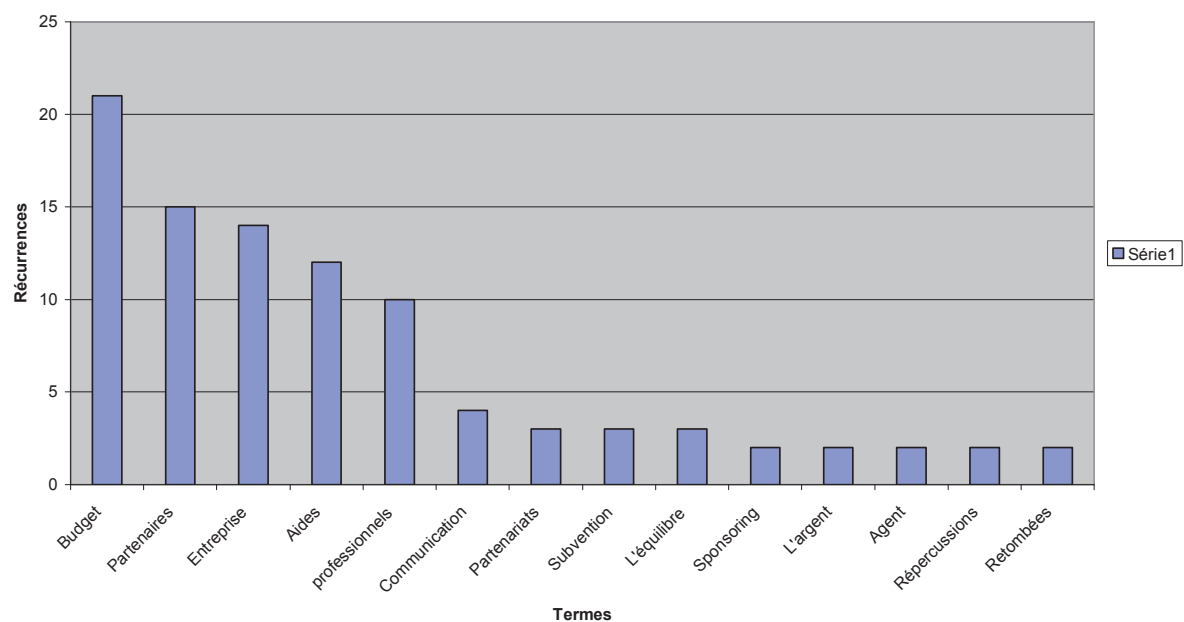
Graphique des récurrences liées au sport et à ses caractéristiques. Attaché commercial QV 29



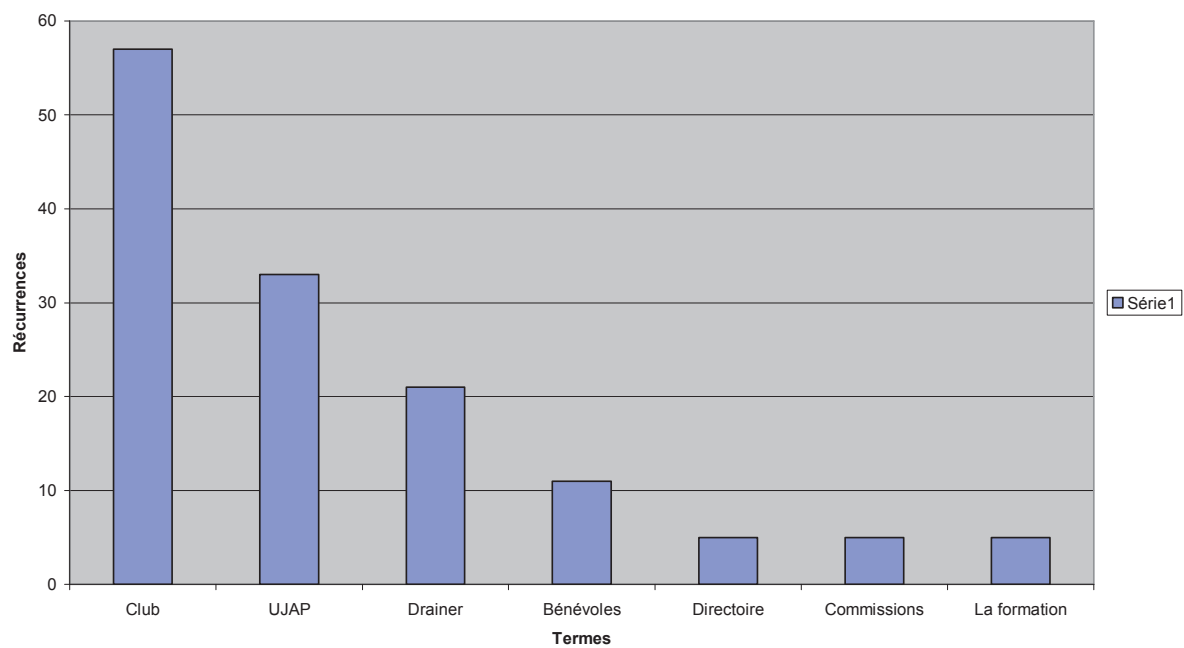
Annexes 3.2

Graphiques entretien Président de l'UJAP Quimper 29

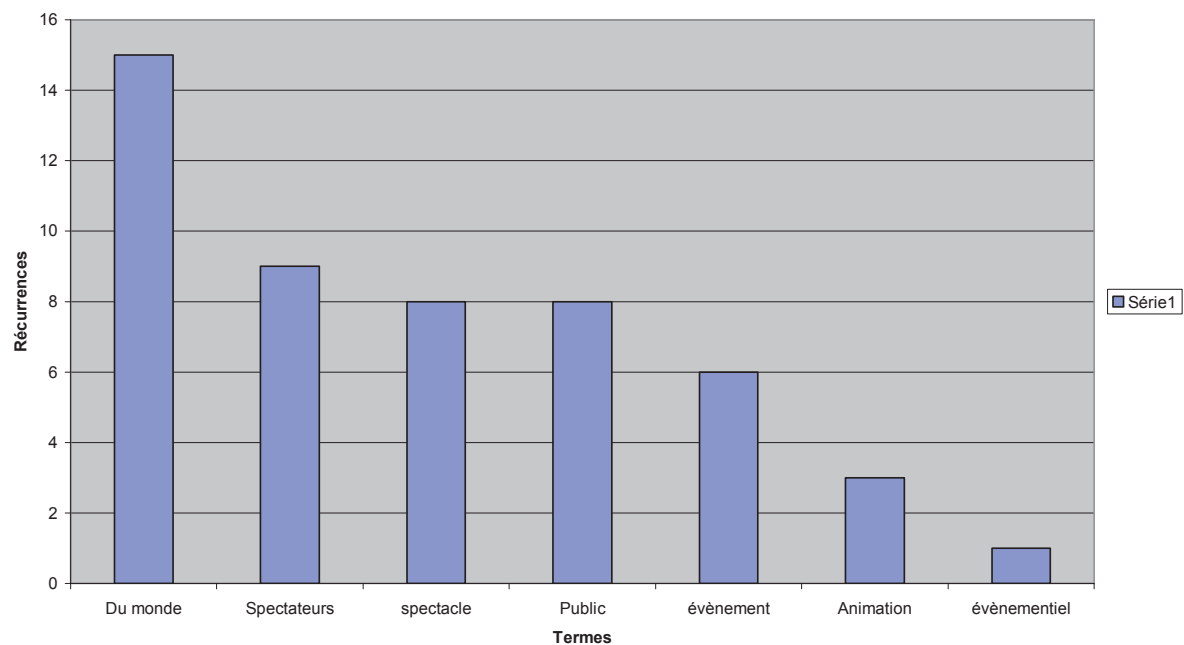
Graphiques de récurrences liées au champ économique, commercial et professionnel. Président UJAP.



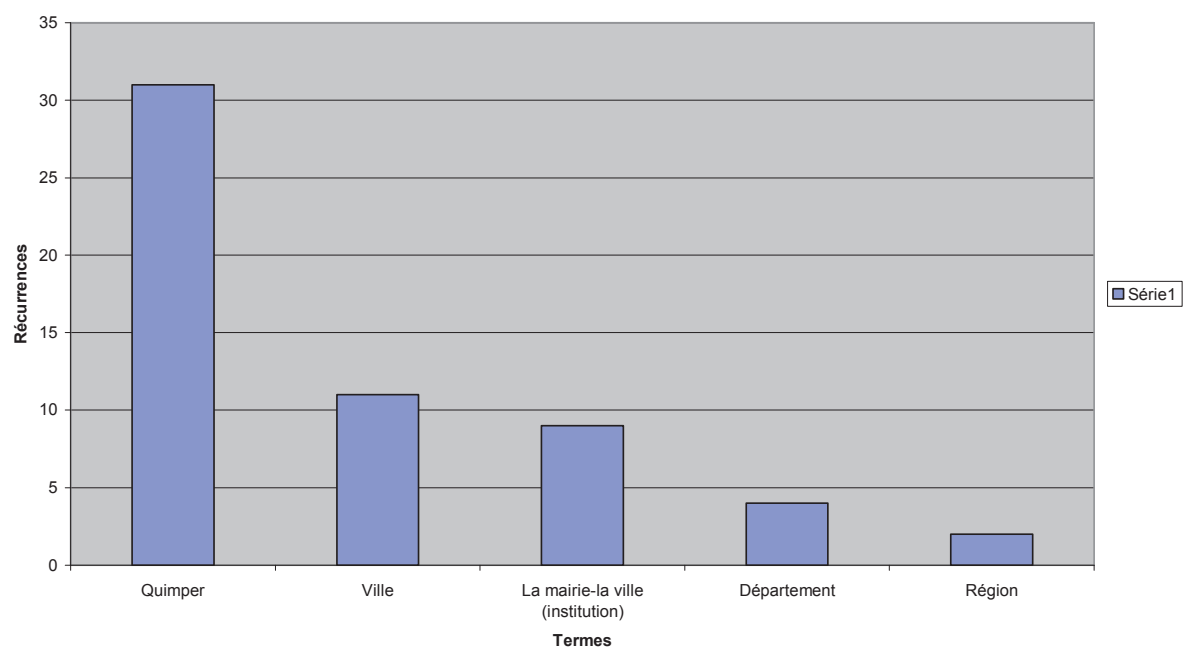
Graphique des récurrences liées au champ organisationnel. Président UJAP.



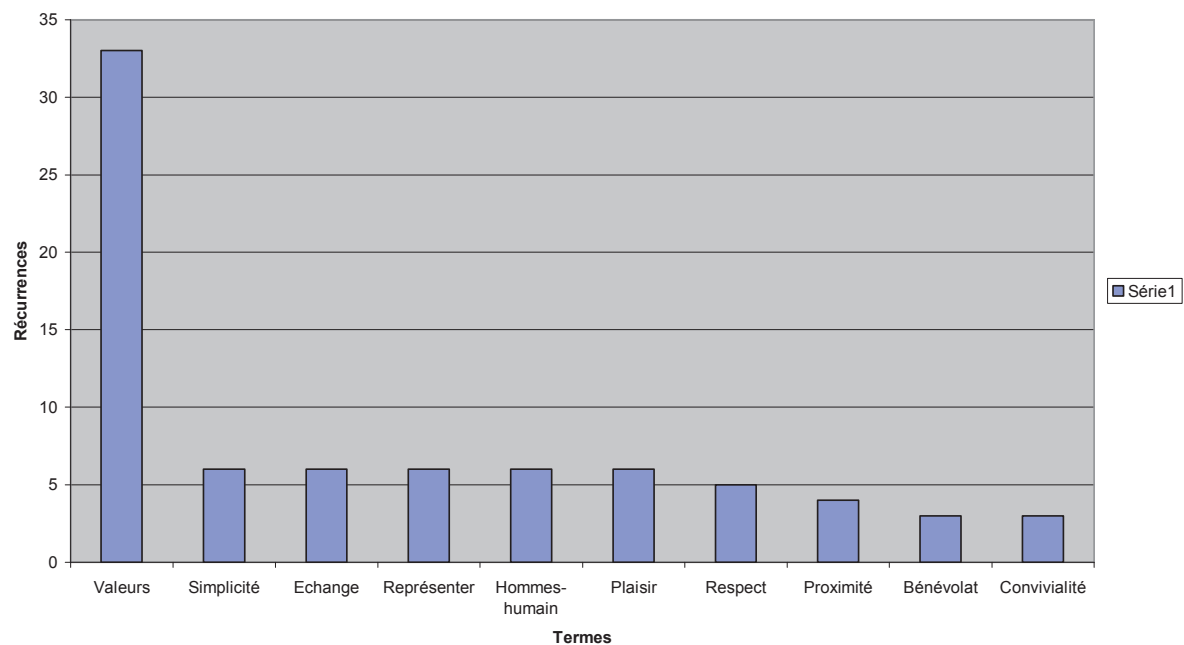
Graphique des récurrences liées au champ du spectacle. Président UJAP.



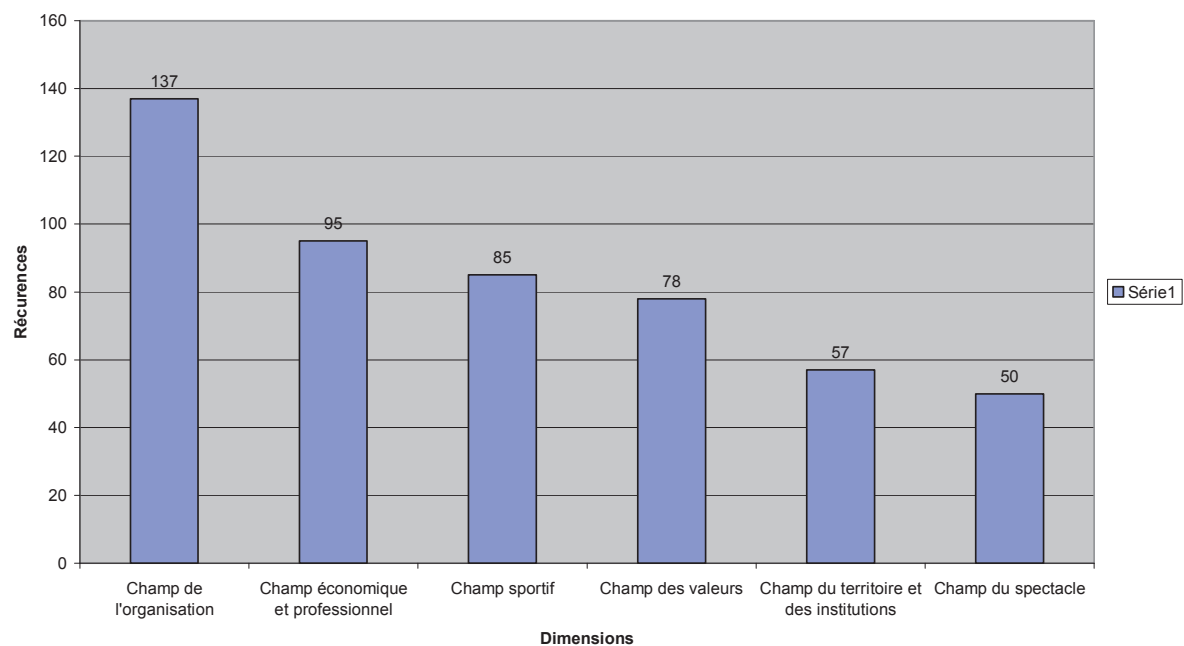
Graphique des récurrences liées aux champs du territoires et des institutions



Graphique des récurrences liées au champ des valeurs. Président UJAP.

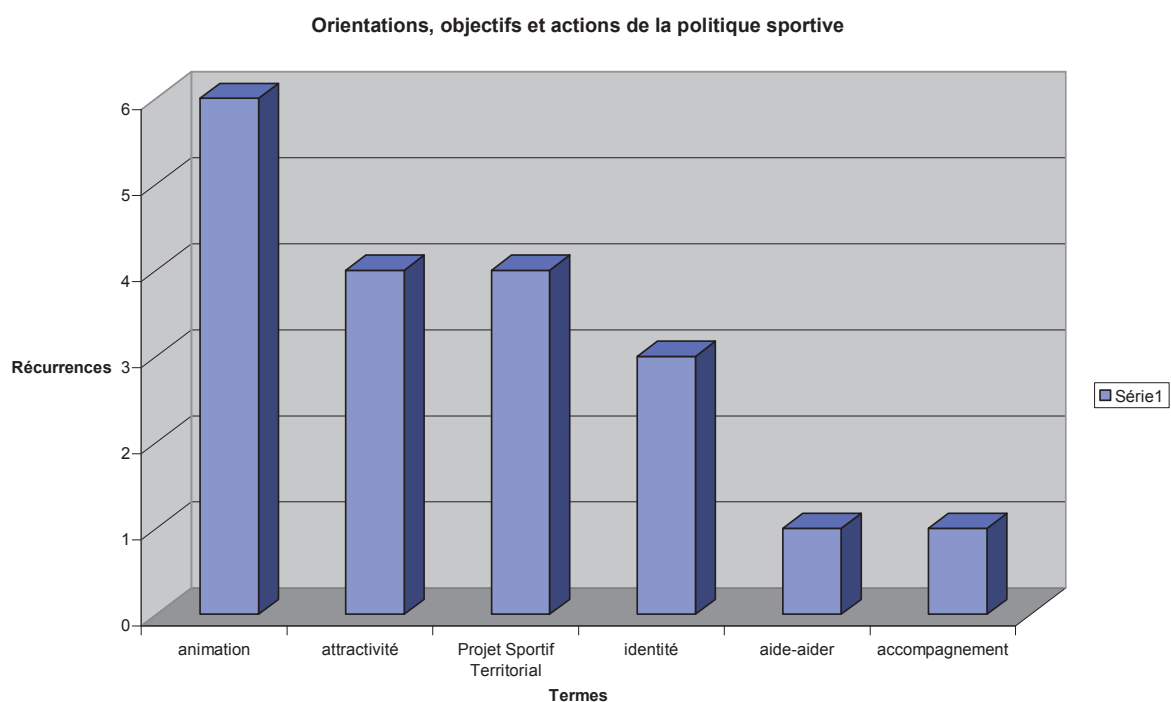
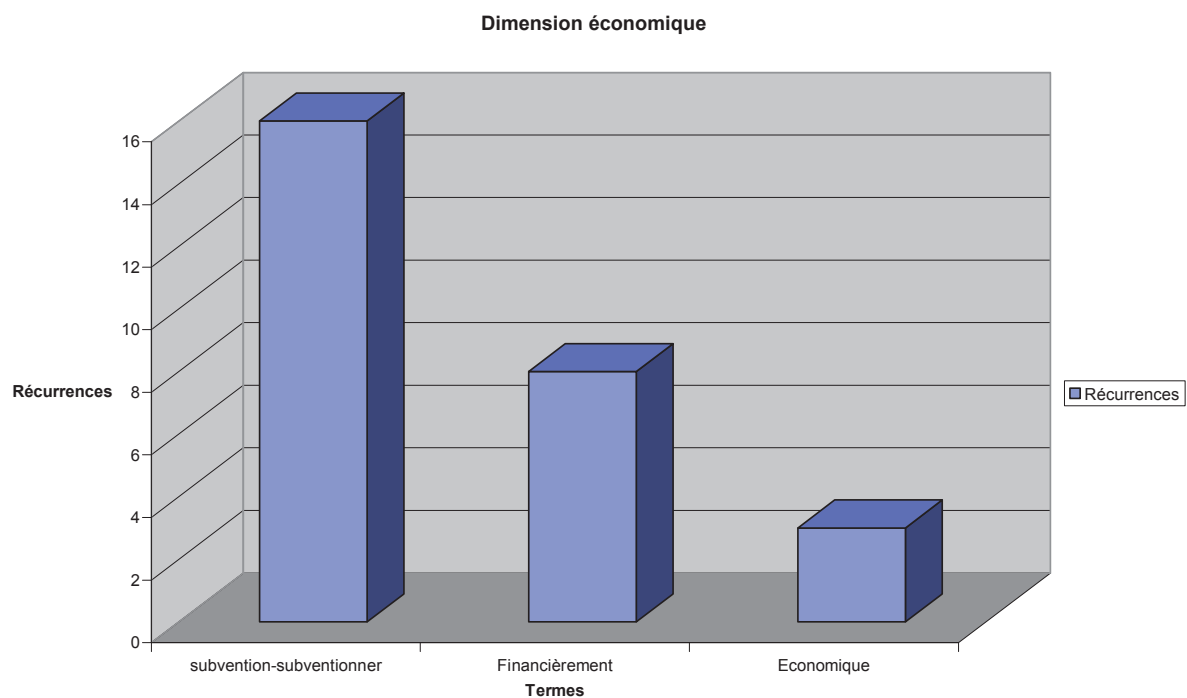


Graphique de classement des champs cités. Discours Président UJAP

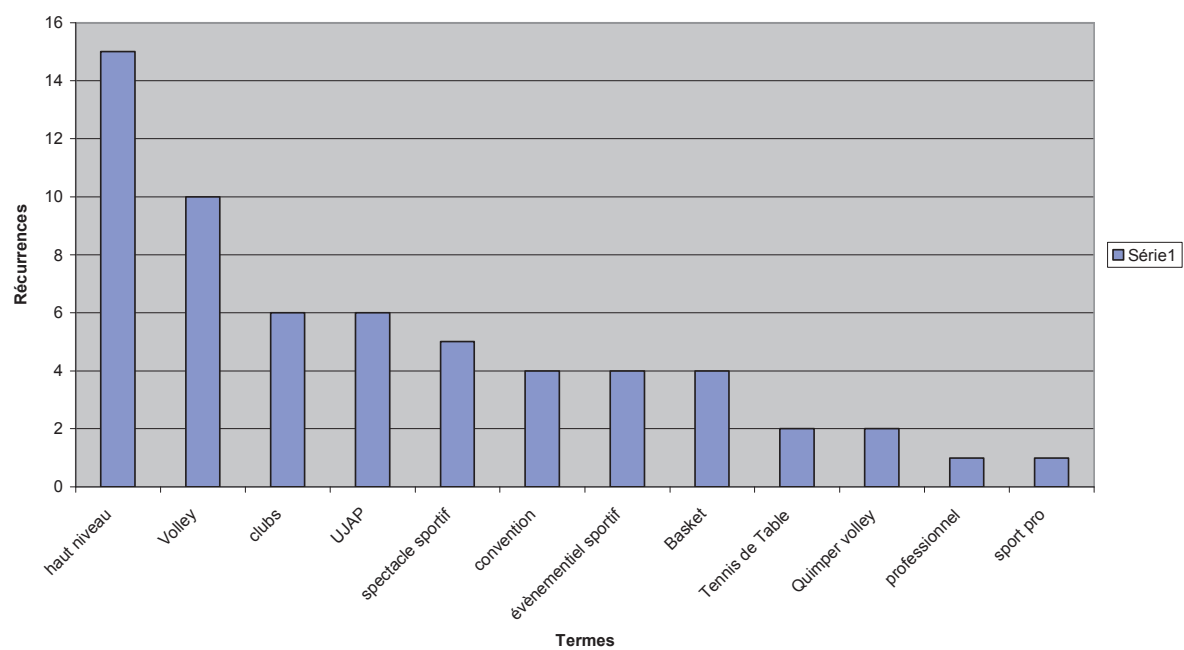


Annexe 3.3

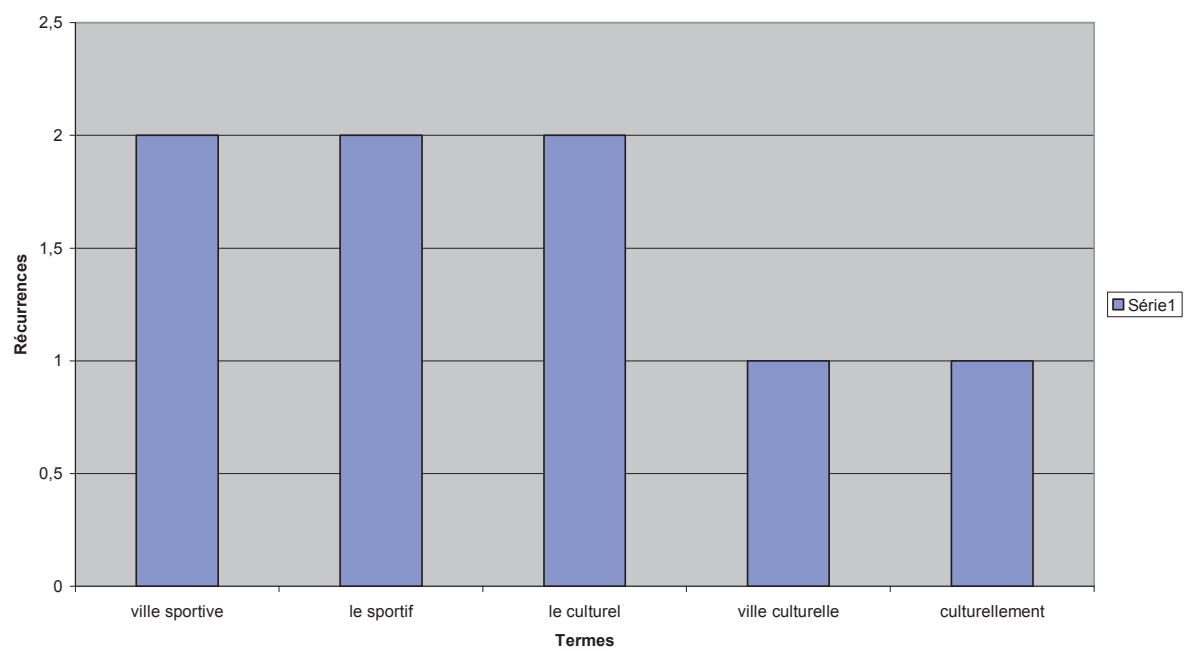
Graphiques entretien élu au sport de la Ville de Quimper.



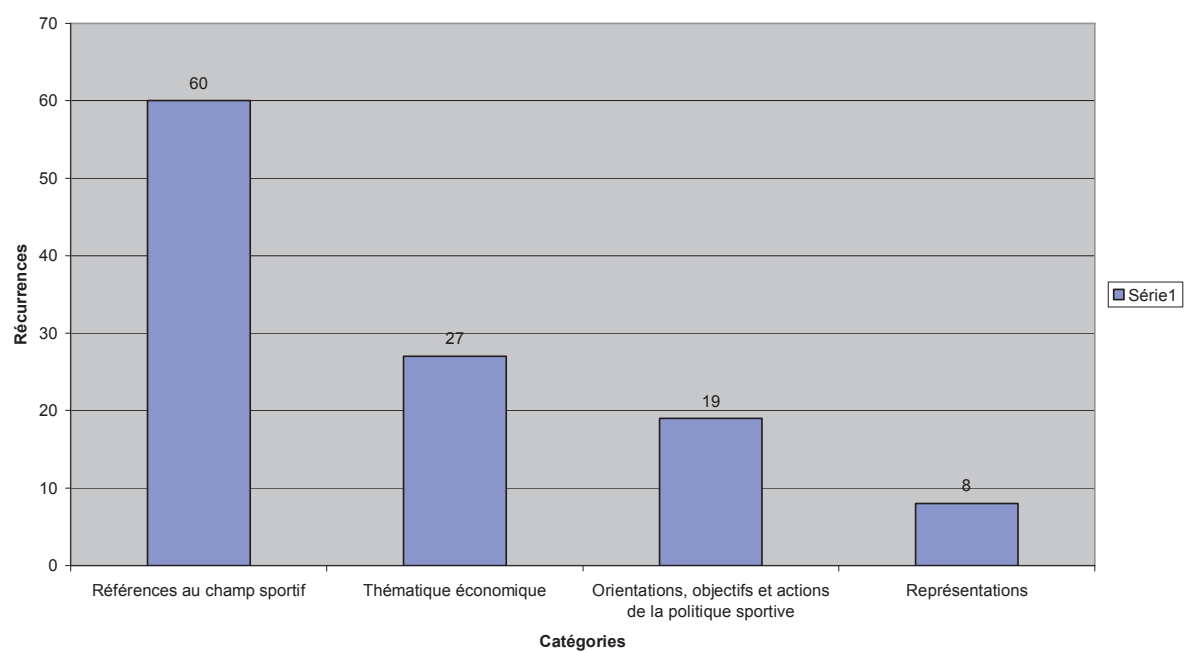
Références au champ sportif dans le discours de l'élu au sport



Représentations

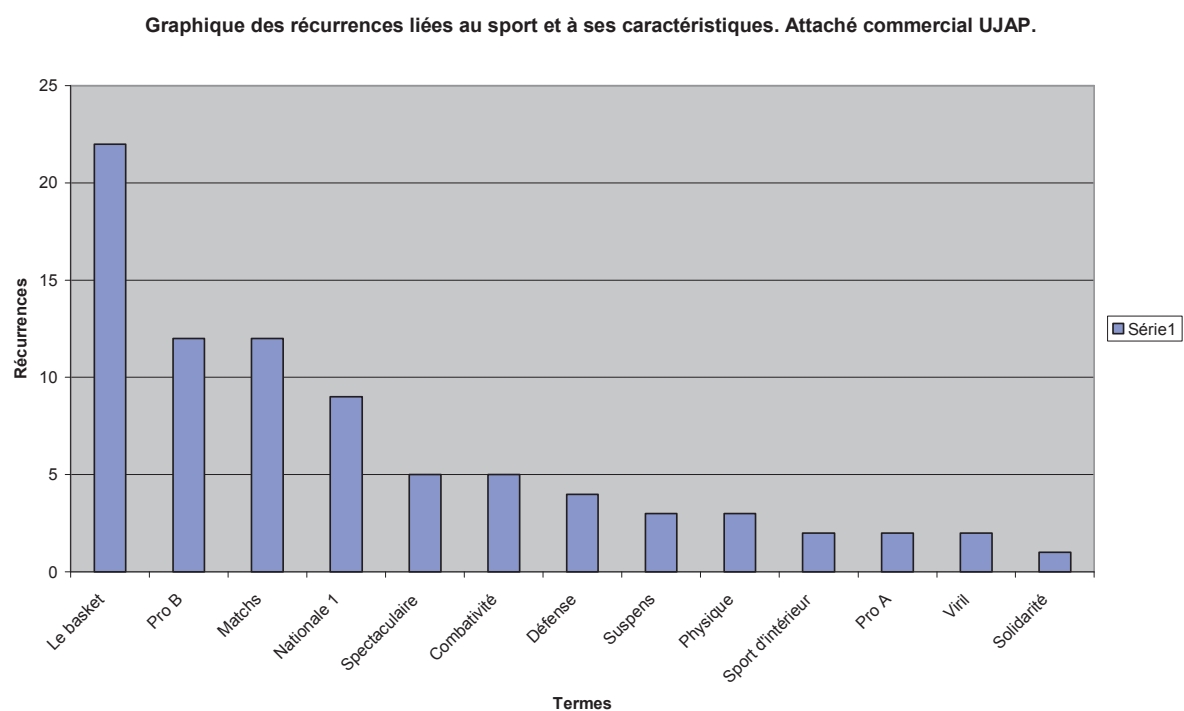
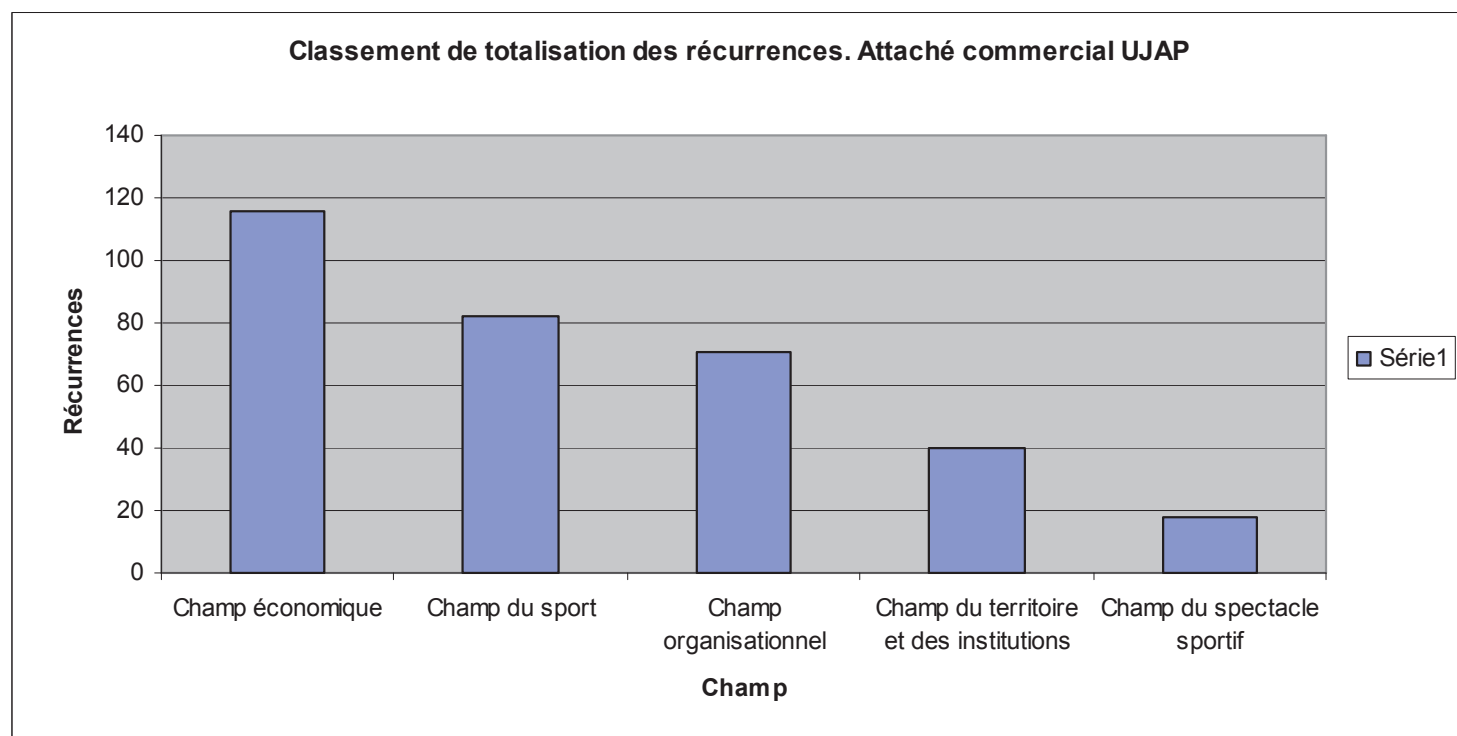


Total des récurrences par catégorie de classement

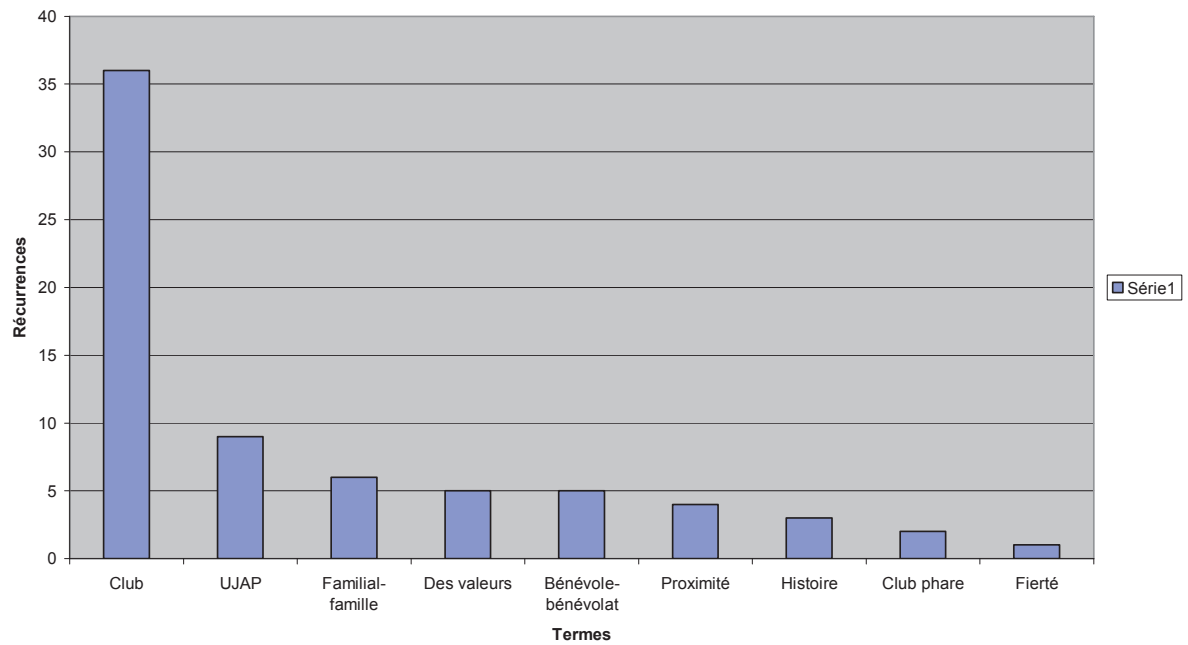


Annexes 3.4

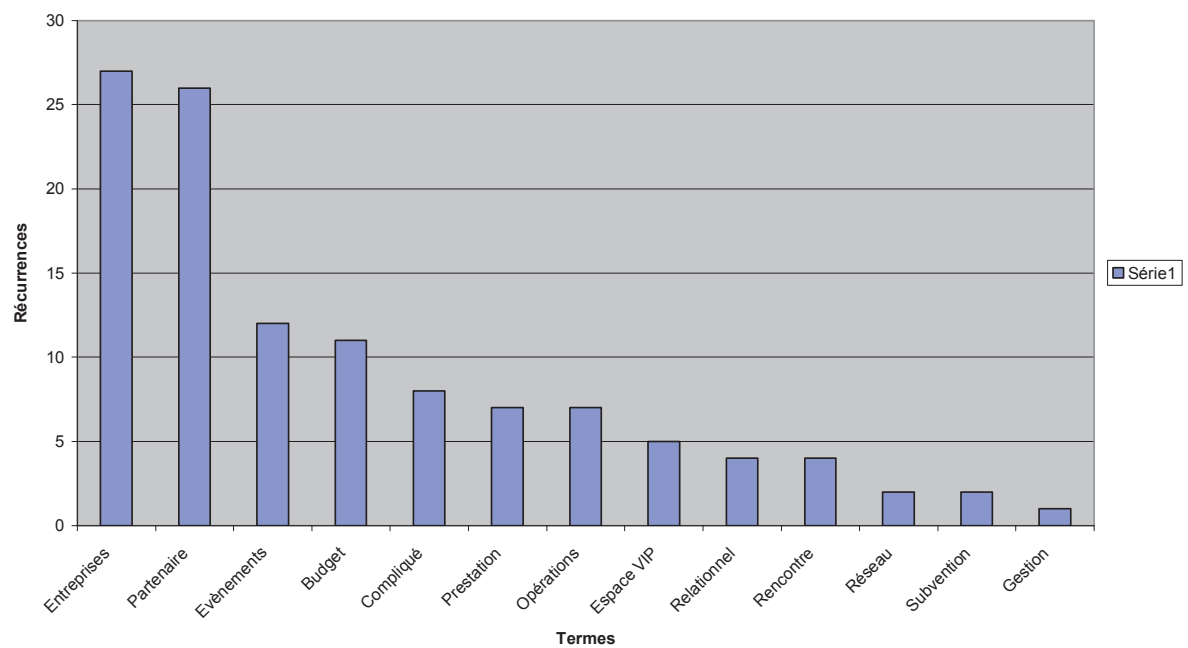
Graphiques entretien attaché commercial UJAP Quimper 29



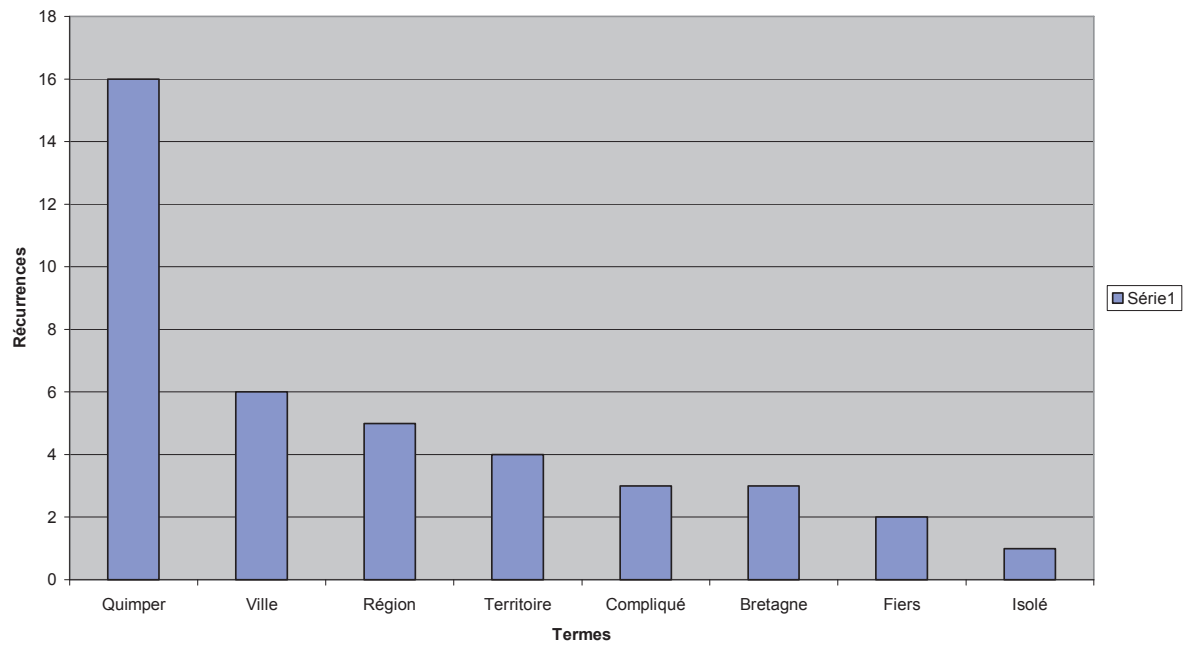
Graphique des récurrences liées au champ organisationnel. Attaché commercial UJAP.



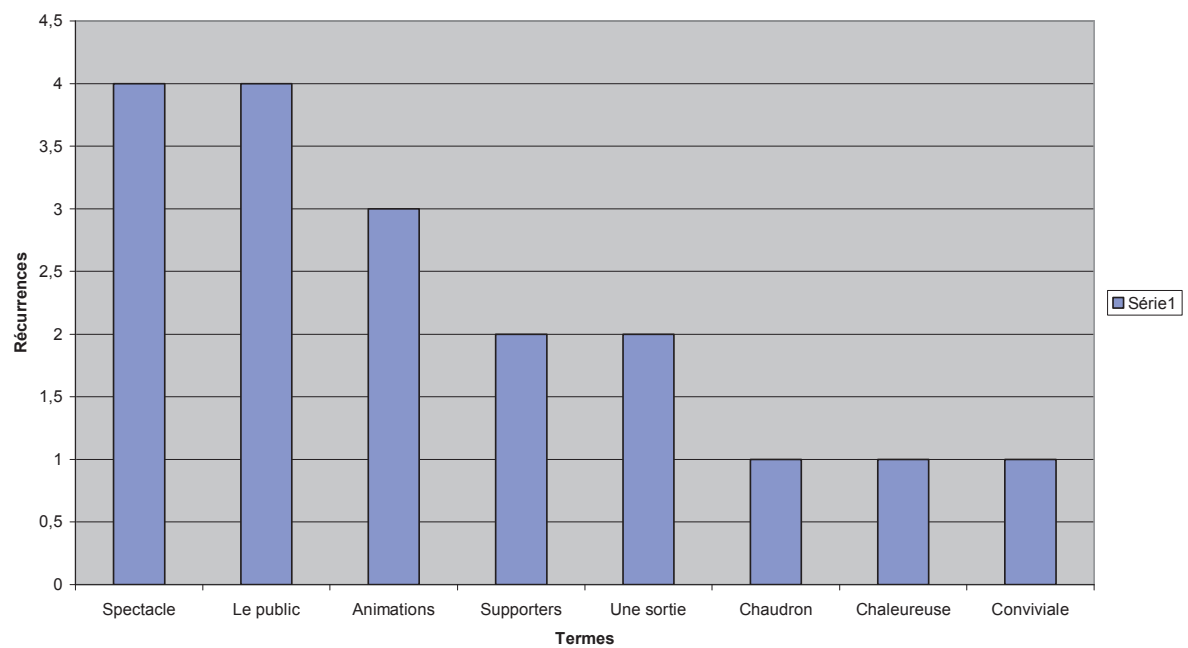
Graphique des récurrences liées au champ économique. Attaché commercial UJAP.



Graphique des récurrences liées au champ du territoire. Attaché commercial UJAP.



Graphique des récurrences liées au champ du spectacle. Attaché commercial UJAP.



Nom	Prénom	Poste	Adresse	Téléphone1	Téléphone 2	Mail	Commentaires
Vilbrod	Alain	Directeur de Mémoire		06 81 14 49 73			
Delacroix	Sébastien	Tuteur de stage		02 98 98 88 66	06 16 04 82 46	sebastien.delacroix@mairie-quimper.fr	
Tengirsek	Céline	Service communication		02 98 98 86 47		celine.tengirsek@mairie-quimper.fr	
Masson	Serge	Planification des équipements		02 98 98 89 96	06 63 56 29 96	serge.masson@mairie-quimper.fr	
Le Iann ?	Iudovic	Agent technique					Supporter RDV mardi 12/03 15h30
Bodenan	Jérémy	Attaché commercial Volley		06 78 59 14 92			RDV vendredi 15/03 11h
Le May	Florent	Attaché commercial UJAP		06 88 63 42 31			RDV mercredi 13/03 17h
Samiradin Robert et Guillaume Franck		Agents techniques salles M. Gloaguen et HDS		06 89 84 95 14			Agents qui suivent les matchs depuis qq années
Le Borgne	Dominique	Président UJAP Pro		06 61 90 03 14		ujapquimper29.marketing@orange.fr	RDV jeudi 14/03 15h
Nicot	Didier	Président Volley Pro		06 87 10 45 77	02 98 56 27 35	didier.nicot@wanadoo.fr	RDV mardi 12/03 19h
	Julien	pratiquant volley et quimpérois					RDV Samedi 16/03
	Elise	pratiquant volley et quimpérois					RDV Samedi 16/03
Boé	Dominique	Adjoint aux sports					RDV Lundi 18/03 à 16h30
Le Quillicec	Marcel	Président Ty glazik basket					club de supporter
Salat	Jean-Luc	Supporter TGB					Partenaire ujac

Table des Matières

Introduction page 3

Chapitre un. Le service des sports de la Ville de Quimper page 4

I) Les origines de notre choix de stage page 5

1) Pourquoi un stage dans le cadre du service des sports de la Ville de Quimper ? ... page 5

2) Quimper, une commune porteuse de problématiques sportives multiples page 6

3) Les modalités initiales d'engagement du stage page 6

4) Un thème d'enquête qui évolue pendant le stage page 7

II) La direction du service des sports de la Ville de Quimper page 8

1) Organigramme de la direction du sport de la Ville de Quimper page 8

2) Les effectifs du service page 9

3) La répartition de l'activité page 9

4) Une équipe au service du sport et des équipements sportifs page 10

5) Le budget du service des sports page 10

III) Les objectifs du service des sports et le public visé page 12

1) Les objectifs page 12

2) Le public visé page 13

3) La Ville de Quimper et le sport de haut niveau page 13

4) Une première analyse de la politique sportive de la Ville de Quimper page 14

Chapitre deux. Des prémices de l'enquête à la définition d'une hypothèse	page 15
--	---------

I) Une question de départ à l'épreuve du terrain : description d'une enquête qui évolue	page 16
--	----------------

<i>A) D'une question issue d'un échange entre une institution et un apprenti-enquêteur...</i>	<i>page 16</i>
---	----------------

1) <u>A l'origine, une enquête centrée sur l'identité induite par les spectacles sportifs</u> ...	page 16
2) <u>Une méthodologie initiale en cohérence avec notre premier thème d'enquête</u>	page 17
3) <u>Une initiation en actes à l'épistémologie</u>	page 17

<i>B) ...A la prise en compte des réalités observées sur le terrain de l'enquête</i>	<i>page 18</i>
--	----------------

1) <u>Une question qui se replace dans une réalité observée</u>	page 18
2) <u>Une observation qui redéfinit les objectifs de notre enquête</u>	page 19
3) <u>Une nouvelle approche méthodologique</u>	page 20

II) Problématique et hypothèse	page 21
---	----------------

1) <u>Avant-propos</u>	page 21
2) <u>Problématique</u>	page 21
3) <u>Hypothèse</u>	page 22

Chapitre trois. Analyser les données recueillies sur le terrain page 24

I) La définition du sport professionnel à Quimper dans le projet sportif de la ville page 25

A) La structuration de la politique sportive de la Ville de Quimper page 25

1) Les prérogatives classiques d'une action sportive municipale page 25

2) Quatre axes à la définition inégale page 27

B) La politique de la ville et le sport professionnel de haut niveau

1) Séparer le sport de haut niveau et les événements sportifs : un choix révélateur page 29

2) Une conception politique du sport professionnel qui exclue sa diversité page 31

a) Une approche dominée par les logiques économiques

b) L'accompagnement financier comme logique de décision

C) Les facteurs qui expliquent ce déficit de définition page 34

1) L'absence de construction politique commune aux acteurs page 34

2) Une convention en place, mais pas de critères d'évaluation page 35

3) Des réticences à utiliser ces pratiques pour construire une communication page 36

a) L'aléa sportif : un risque non-maîtrisable

b) La puissance des représentations locales

D) La nécessité de porter un projet politique global page 41

II) Les clubs professionnels : histoire, structuration, caractéristiques et logiques d'action page 43

A) Histoire et structuration des clubs de sport professionnels page 43

1) L'UJAP Quimper 29 page 43

a) L'historique

b) La structuration

2) Le Quimper Volley 29 Elite page 45

a) L'historique

b) La structuration du club

B) Les caractéristiques des clubs de sports professionnels à Quimper page 47

1) Des prérogatives classiques dans le monde du sport professionnel page 47

2) Un fonctionnement qui dépasse le cadre classique des organisations sportives page 50

C) Les logiques d'actions des clubs professionnels quimpérois page 51

1) La production d'un sport de haut niveau professionnel : un outil au service d'un projet page 51

a) Porter des valeurs

b) Créer un spectacle populaire

c) Fédérer un tissu économique

) Un vecteur fort de communication

e) Porter l'identité d'un territoire

III) Le sport professionnel, une action organisée complexe par la nature de ses acteurs page 57

1) Les clubs de sport : des organisations hybrides page 57

- a) Des emprunts au domaine de l'entreprise, mais une démarche associative qui prévaut*
- b) Un environnement institutionnel qui favorise la professionnalisation*
- c) Une hybridité caractéristique des clubs professionnels quimpérois*

2) La difficulté pour la Ville à saisir la complexité du sport professionnel page 60

3) Le spectacle sportif comme indicateur du niveau d'hybridation des clubs page 62

- a) D'une rencontre sportive à l'organisation d'un spectacle*
- b) Une même démarche mais des expertises inégales*
- c) La synthèse de tous les acteurs du sport professionnel*
- d) Les spectacles sportifs comme indicateurs d'un niveau d'hybridation inégal*
- e) Une accentuation de l'incompréhension entre les acteurs ?*

Chapitre 4. Une approche théorique par l'analyse stratégique page 67

Une action organisée au regard de l'analyse stratégique page 68

1) Pourquoi utiliser l'analyse stratégique ? page 68

2) Avant-propos sur l'analyse stratégique appliquée à notre terrain page 69

a) L'analyse stratégique hors d'une structure fermée

b) La notion d'ordre local

c) La place des positionnements moraux

3) Les postulats de l'analyse stratégique page 70

a) Définir les notions d'organisation et d'acteur

b) Les postulats de l'analyse stratégique

4) Les concepts clefs de l'analyse stratégique appliqués à notre action page 74

a) Le système d'action concret

b) La zone d'incertitude

c) Le pouvoir

5) Pour synthétiser notre approche théorique page 78

Conclusion page 80

Bibliographie et sources de documentation page 81

Glossaire page 83

Annexes	page 84
Annexe 1.1 Retranscription de l'entretien avec l'élus au sport.	Page 81
Annexe 1.2 Retranscription de l'entretien avec le Président de l'UJAP.	Page 99
Annexe 1.3 Compte rendu de l'entretien avec le Président du Q.V 29.	Page 116
Annexes 2.1 Tableau quantitatif de l'entretien du Président de l'UJAP.	Page 119
Annexes 2.2 Tableau quantitatif de l'entretien de l'Elu au sport.	Page 119
Annexes 2.3 Tableau quantitatif de l'entretien de l'attaché commercial du QV 29. ...	Page 120
Annexes 2.4 Tableau quantitatif de l'entretien de l'attaché commercial de l'UJAP. ..	Page 120
Annexe 3.1 Graphiques de l'entretien avec l'attaché commercial du QV 29.	Page 121
Annexes 3.2 Graphiques entretien Président de l'UJAP Quimper 29.	Page 124
Annexe 3.3 Graphiques entretien élu au sport de la Ville de Quimper.	Page 127
Annexes 3.4 Graphiques entretien attaché commercial UJAP Quimper 29.	Page 130
Annexes 4 Annuaire des contacts de l'enquête.	Page 133

Résumé

A Quimper comme dans bien d'autres communes françaises, l'organisation des activités sportives s'appuie historiquement sur les deux piliers essentiels que sont les collectivités territoriales et les clubs de sports associatifs. Cette répartition classique répond en grande partie aux attentes des pratiquants : les associations organisent les activités quand les communes se chargent des investissements nécessaires.

L'existence de disciplines sportives professionnelles comme le Basket et le Volley sur le territoire quimpérois vient alors bousculer ce schéma classique en s'appuyant sur des références socio économiques issues de milieux différents, créant en cela un processus d'hybridation original. Cette caractéristique peine à trouver sa place dans le projet sportif local, entraînant une certaine incompréhension entre des acteurs qui doivent cependant travailler ensemble.

Mots-clefs : sport professionnel, politique sportive de la ville, hybridité.

Abstract

In Quimper, as in many other French towns, the organization of sports activities historically leans on the two essential mainstays that are regional authorities and the associative sports clubs. This classical sharing out answers to the sportsmen and sportswomen's main expectations: the associations organize the activities and the towns take responsibility for the necessary investments. So, the existence of professional sports as basketball and volleyball on Quimper territory shakes up this classical pattern leaning on socio-economical references coming from different circles, creating this way an original hybridization process. Consequently, it is difficult for these characteristics to find their place in the local sports project as it leads to a certain misunderstanding between actors that, yet, have to work together.

Keywords: professional sport, the sports policy of the town, hybridity.